

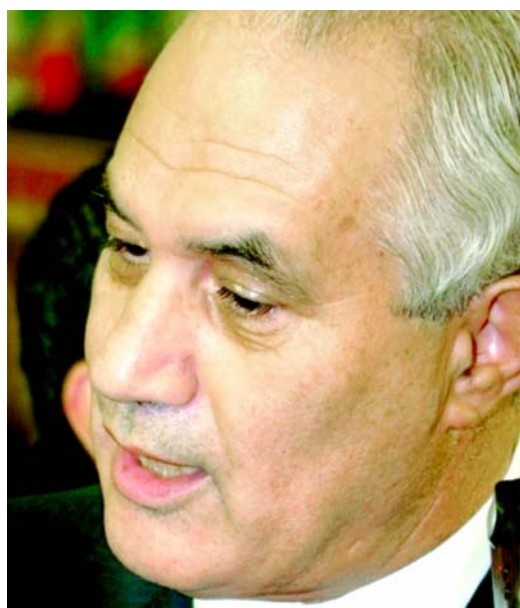
EL TARF : DEUX OFFICIERS SUPÉRIEURS DE L'ANP TUÉS DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE P. 6



Ils menacent de tenir un sit-in à Alger **LES RAPPELÉS DU SERVICE NATIONAL PROTESTENT** P. 2



Un mort et 10 blessés à Ghardaïa **BELAÏZ RÉFUTE L'IMPLICATION D'UNE MAIN ÉTRANGÈRE** P. 3



SUPPLÉMENT ÉCONOMIE

Avec la collaboration de



P. 11 à 14

La réforme par les ruptures attend un visa qui ne vient pas



La campagne électorale le confirme : pour réformer l'économie, il faut commencer par réformer le politique

Un nouveau discours économique émerge en Algérie à l'approche de la présidentielle



Un an après Tiguentourine, les assurances de Yousfi torchées par l'hésitation des partenaires étrangers



Desertec, sur un chemin critique, affaiblit l'option ENR en Algérie



Abdelmalek Sellal, la réforme économique en basse intensité



Privé des étrangers, le Sahara algérien survit avec le tourisme domestique

Présidentielle 27 CANDIDATS RETIRENT LES FORMULAIRES P. 3

Face au stress de la circulation urbaine
Des Algérois rêvent de prendre le bateau pour aller à leur travail P. 7

Ils menacent de tenir un sit-in à Alger Les rappelés du service national protestent

A. E. A. et
El-Houari Dilmi

Près d'une centaine de rappelés du service national ont organisé, hier matin, un rassemblement devant le cabinet du wali de Constantine pour protester contre la « l'injustice » dont ils sont victimes de la part des députés de l'APN qui ont refusé d'élargir à leur corps d'anciens « mobilisés » les dispositions de l'article 75 de la loi de finances 2014. Les protestataires ont remis au chef de l'exécutif une lettre ouverte adressée au président de la République. Selon le représentant des manifestants, « tout le monde ici est très mécontent de la décision des élus de l'APN qui ont rejeté la proposition du Parti des Travailleurs d'élargir les mesures de l'article 75 de la loi de finances 2014 aux rappelés du service national de 1995 à 1999 ». « Cette disposition de loi, rappelle-t-il, qui répond à certaines de nos revendications et notamment au droit à la retraite proportionnelle, nous a été refusée par un vote négatif de la part des élus à l'APN ». Et d'expliquer que l'article en question qui concernait également certaines catégories de militaires et d'autres corps annexes, à l'instar des patriotes, du corps de l'autodéfense etc., a été adopté pour toutes ces catégories à l'exclusion de celle des « rappelés du service national ». Et notre interlocuteur de s'interroger, « nous ne comprenons pas pourquoi les élus FLN et RND, majoritaires à la dite assemblée, nous ont exclus du bénéfice de la retraite proportionnelle. Oubliant que lors de la décennie noire nous étions au front au prix de notre vie pour assurer leur sécurité pendant les campagnes électorales et après, et que certains d'entre eux ont été élus grâce à nos voix ». Et de noter dans ce cadre que leur effectif global dans le pays dépasse de beaucoup les 50.000 mobilisés. Et le représentant des protestataires de rappeler les autres points des revendications dont essentiellement la couverture sanitaire, la priorité à l'emploi, le logement et la prise en compte des années de mobilisation dans le calcul de la retraite.

A Tiaret, les rappelés du service national durant la décennie 1990 ont choisi la Maison de la Presse pour te-

nir leur sit-in. Banderoles à la main, des dizaines d'anciens militaires réservistes, venus des quatre coins de la wilaya pour réitérer leurs revendications, se sont rassemblés devant la Maison de la Presse, entourés d'un dispositif policier. Les rappelés, appuyant une plate-forme de revendications de plusieurs points, dénoncent le sort qui est le leur, près de vingt ans après leur démobilisation. « Nous ne pouvons plus nous taire ; nous avons sacrifié notre jeunesse pour aider notre pays à retrouver la paix et la sécurité. Aujourd'hui, nous nous retrouvons marginalisés, sans travail ni avenir. Nous voulons un geste de reconnaissance de l'Etat », crie un manifestant, entourés de ses collègues. Les protestataires ont réitéré leurs revendications, notamment celle liée à un statut particulier des anciens rappelés du service national, qui permettra de « prendre en charge les blessés, les morts, les traumatisés, mais aussi les chômeurs », est-il écrit noir sur blanc dans la plate-forme dont une copie a été distribuée à la presse.

« Un autre rappelé l'instruction émise par l'ANP au sujet de la prise en charge sur le plan social des ex-rappelés su S.N. « L'Etat algérien doit répondre à nos revendications légitimes ne serait-ce qu'à titre de reconnaissance pour le devoir accompli, car quand l'Algérie était à genou, nous avons répondu à l'appel de la patrie et certains d'entre nous ont été blessés, ont subi des traumatismes et même perdu leur travail », relève un autre ancien militaire mobilisé en 1996 dans la wilaya de Boumerdès. Une délégation représentant les ex-rappelés du service national a été reçue par le wali auquel une lettre portant leurs revendications a été remise. Au nombre de 123 pour la seule wilaya de Tiaret, ces anciens militaires ont été mobilisés durant la période 1995-1999, après avoir terminé leur service national, pour les besoins de la lutte antiterroriste.

En attente d'un agrément du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales pour la création d'une coordination nationale des ex-rappelés du service national, ils menacent d'observer un sit-in national à Alger dans les prochains jours si aucune réponse n'est apportée à leurs revendications.



ANALYSE

Kharroubi Habib

Sauf obstacle imprévu de dernière minute, la conférence de paix de Genève II sur la Syrie s'ouvrira demain à Montreux. Après des semaines d'atermoïements et de pressions occidentales exercées sur elle, l'opposition syrienne en exil a finalement décidé samedi à Istanbul d'y participer. Non sans réaffirmer qu'elle n'acceptera de cette conférence que la feuille de route stipulant le transfert en sa faveur du pouvoir en Syrie et le départ de Bachar El Assad et de ses proches. Ce dont bien entendu le régime de Damas ne veut pas entendre parler tout en s'étant déclaré prêt à des concessions et des compromis.

En apparence, les deux parties syriennes qui se feront face à Montreux défendront des objectifs qui sont irréconciliables. Sauf qu'étant toutes les deux sous dépendance étrangère, elles seront mal venues de camper sur des positions qui n'agréeront pas à leurs soutiens étrangers respectifs. Ce n'est certainement pas à la table de négociation et entre protagonistes syriens qu'aura lieu les véritables tractations pour une solution politique au conflit syrien. Mais en coulisse avec pour acteurs déterminants les puissances qui ont une influence décisive sur la partie syrienne qu'elles soutiennent.

La Russie, principal allié extérieur du régime syrien, n'a pas été avare en démonstration de son influence sur celui-ci en contraignant les autorités de Damas à se déclarer consentantes à un partage du pouvoir avec l'opposition dans le cadre d'une période de transition. Sans l'étaler ouvertement, les Occidentaux disposent de la même capacité sur l'opposition qu'ils ont contrainte à accepter de participer à la conférence alors qu'elle reste divisée sur le but de cette dernière. D'un côté la Russie et même l'Iran, l'autre allié décisif du régime de Damas, de l'autre

Conférence de Genève II: la solution sera-t-elle vraiment syrienne ?

L'Amérique et d'autres puissances occidentales, sont tous parvenus à la conclusion que la poursuite du conflit syrien risque de déboucher sur une issue qui n'est pas celle que leurs protégés et eux-mêmes ont voulu faire aboutir en le militarisant totalement puis en s'essayant à la voie de la négociation avec conditions et préalables.

Conclusion qui s'est imposée à eux au constat que le rapport de force sur le terrain en Syrie n'est plus celui sur lequel chaque camp a établi ses prévisions d'avenir pour la Syrie. Une troisième force échappant à leur contrôle est en effet agissante sur ce terrain qui est parvenue à leur faire entrevoir qu'elle est en capacité de faire échec à leurs calculs syriens respectifs. Il s'agit de ces groupes djihadistes qui ont supplanté l'opposition armée initiale au régime de Damas qui bénéficie de la reconnaissance des Occidentaux et combattent sans esprit de compromis le régime auquel ils entendent substituer un Etat islamiste « pur et dur », réfractaire à toute autre obédience.

Cette perspective oblige les alliés extérieurs des deux parties syriennes qui seront à Montreux à s'entendre sur une solution à l'effet d'empêcher qu'elle ne finisse par s'imposer. Mais même s'ils parviennent à s'entendre et à la faire entériner par leurs protégés respectifs, elle ne mettra pas fin pour autant à l'atroce conflit qui dure depuis trois années. La troisième force qui en est protagoniste n'est pas de celles que l'on peut neutraliser par des résolutions et des feuilles de route. D'autant qu'elle dispose d'appuis financiers et en armement intarissables dont les dispensateurs régionaux, l'Arabie Saoudite et le Qatar pour ne citer que ces deux monarchies, sont laissés libres d'agir. C'est pourtant leurs agissements qui sont devenus la pierre d'achoppement à une solution politique du conflit. Faire semblant de ne pas le voir, c'est admettre par avance que Genève II ne soit au final qu'une tragique mascarade.

Grève des agents de gardiennage

Les travaux d'extension du métro d'Alger bloqués

Les travaux d'extension du métro d'Alger sur le tronçon Haï El-Badr - El-Harrach, qui doivent être livrés fin 2014, sont à l'arrêt depuis trois jours, du fait d'une grève des agents de surveillance du site, qui « nous empêchent de travailler », a affirmé hier le directeur du métro d'Alger Omar Hadbi.

« Les agents chargés de la surveillance et du gardiennage du site du tronçon Haï El-Badr - El-Harrach bloquent l'entrée du site à nos ingénieurs, dont des français, et aux autres travailleurs. Ils nous empêchent de travailler », a pré-

cisé M. Hadbi à l'APS. « Nous avons des ingénieurs et des travailleurs interdits d'accès au site. Ce conflit nous perturbe énormément », a-t-il ajouté.

Le conflit oppose les agents chargés de la surveillance du site à leur employeur, le groupement constitué du français Kolas Rail et l'entreprise algérienne privée KOUGC.

La non-reconduction du contrat de travail à une quinzaine d'agents de gardiennage sur la soixantaine employés par le groupement est à l'origine de ce conflit, a-t-on appris de

sources proches de KOUGC. Une plainte en référé a été déposée auprès du tribunal d'El-Harrach pour mettre fin à ce conflit, précisent les mêmes sources à l'APS.

Le groupement franco-algérien Kolas Rail-KOUGC, qui avait remporté le contrat doté d'une enveloppe budgétaire de 110 millions d'euros et portant travaux d'installation et d'aménagement des équipements du métro d'Alger sur le tronçon Haï El-Badr - El-Harrach, avait entamé ces travaux en octobre 2012.

Tirage du N°5823
119.623 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57

Pub
Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Un mort et 10 blessés à Ghardaïa Belaïz réfute l'implication d'une main étrangère

R. N.

Les incidents survenus dimanche à Ghardaïa ont fait un mort et 10 blessés. C'est ce qu'a affirmé hier le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Tayeb Belaïz dans des propos rapportés par l'APS. «Un jeune de 39 ans est mort dans des échauffourées et des actes de violence enregistrés dimanche», a indiqué le ministre en marge d'une séance plénière du Conseil de la nation consacrée aux questions orales. Il précisera que «10 personnes, dont 3 policiers», ont été blessées affirmant que «les échauffourées ont cessé rapidement grâce à l'intervention des services de sécurité».

«A l'exception de quelques commerces et écoles qui sont restés fermés les propriétaires déclarant craindre pour leurs biens et leurs enfants», un «retour à la normale est constaté», a indiqué le ministre de l'Intérieur. «Je pense que les commerces reprendront leurs activités et que les écoles rouvriront leurs portes maintenant que la sécurité est renforcée par les services de la gendarmerie et de la sécurité nationales», a déclaré Belaïz. Un imposant dispositif de forces de l'ordre et anti-émeute a été déployé dans différents quartiers de Ghardaïa pour mettre fin aux affrontements récurrents entre groupes de jeunes, a constaté hier un journaliste de l'APS. Hier, malgré les assurances de Belaïz, les scènes d'affrontement entre groupes de jeunes des deux communautés (malékite et ibadhite) ont touché des quartiers jusque-là épargnés par ces événements, tels que Bouchène, Beni-Isguen, El-Chaâba, Touzouz, Ben Smara, Sidi-Abbaz et les quartiers situés sur les hauteurs de Ghardaïa (Bouhraoua). Une trentaine de locaux commerciaux et d'habitation ainsi que des palmeraies et jardins ont été saccagés et pillés avant d'être incendiés par les antagonistes durant les journées de dimanche et de lundi, a-t-on constaté. Les émeutiers ont dressé des barricades dans différents quartiers de la ville en utilisant des pneus, de grosses pierres et autres objets, empêchant ainsi le trafic routier, particulièrement les transports urbains et le transport scolaire et universitaire.

Les forces de l'ordre se sont notamment déployées devant les édifices publics et privés afin de les préserver. L'ensemble des com-

merces, des établissements scolaires et des administrations, sont fermés dans les quartiers de la ville théâtre des violences; les rues désertées sont devenues de véritables dépotoirs en l'absence des services de collecte des déchets ménagers. Par ailleurs, le ministre a affirmé que «l'initiative du gouvernement et ses démarches dans la région n'avaient pas échoué» et, en réponse à une question sur l'implication de mains étrangères dans les incidents, il a indiqué qu'«il n'existe aucune preuve tangible pouvant confirmer (...) l'implication de mains étrangères dans la région, mais il y a des mains non étrangères qui, peut-être, cherchent à pousser vers le pourrissement de la situation». Il a affirmé que la situation à Ghardaïa est «maîtrisée» sur le plan sécuritaire. Le ministre n'a pas manqué de rappeler les démarches du gouvernement pour mettre fin aux tensions. Il a souligné que «toute démarche de bienfaisance dans cette région est la bienvenue», tout en rappelant que les rencontres de réconciliation initiées par le gouvernement et celles ayant regroupé les représentants des habitants de Ghardaïa ont abouti à la conclusion d'une charte. Pour rappel, des affrontements entre groupes de jeunes avaient repris dimanche après-midi. Plusieurs quartiers des communes situées dans la vallée du M'zab qui étaient jusque-là épargnés par les violences se sont retrouvés en début d'après-midi confrontés à des échauffourées entre groupes de jeunes ayant été à l'origine d'incendies de locaux commerciaux et d'habitations, avait rapporté l'APS. Ces incidents avaient repris suite à des appels à «la grève du cartable» et celle des commerçants, diffusés par les réseaux sociaux, pour protester contre l'insécurité. Des dizaines de jeunes (malékites et ibadhites) se sont ainsi affrontés à l'aide de pierres, d'objets hétéroclites ou de cocktails Molotov à El-Aïn, El-Chaâba, à l'entrée de Daya Ben Dahoua et près du lycée Moufidi-Zakaria à Béni Isguen.

Ces quartiers n'avaient pas connu d'incidents auparavant. Une dizaine de locaux et d'habitations ont été saccagés et incendiés. Un renfort de brigades d'intervention rapide de la gendarmerie a été déployé pour renforcer le dispositif de la police qui a recouru aux bombes lacrymogènes pour disperser les antagonistes.

Présidentielle 27 candidats retirent les formulaires

Vingt-sept candidats à l'élection présidentielle, prévue le 17 avril prochain, ont, jusque-là, retiré les formulaires de souscription de signatures individuelles, a annoncé hier, à Alger le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Tayeb Belaïz. «15 candidats ont retiré ces formulaires, avant-hier dimanche, et nous en sommes à 27», a déclaré M. Belaïz, à la presse, en marge des travaux d'une séance plénière du Conseil de la Nation, consacrée aux questions orales. En réaction à la demande de certains partis politiques, relative à la création d'une commission indépendante de supervision de l'élection présidentielle, M. Belaïz a souligné que «la

loi organique, portant régime électoral est claire. Elle confère, plus précisément, en son article 160, cette mission à l'Administration». «Nous avons déjà donné notre réponse à cette revendication», a-t-il martelé. «La Commission nationale de supervision des élections (CNSEL) et la Commission nationale de surveillance sont les deux instances chargées de fournir les garanties, à travers les prérogatives qui leur sont conférées et leur action, à partir de la révision des listes électorales jusqu'à l'annonce des résultats de l'élection». Dans ce contexte, M. Belaïz a affirmé que «toutes les mesures ont été prises pour la tenue de l'élection présidentielle, du 17 avril prochain, dans les meilleures conditions».



**Raïna
Raïkoum**
Hadj-Chikh Bouchan

Les voix pour une voie

Je crains de voir, à la télévision, des candidats à la présidentielle lever le capot de la voiture qu'ils auront nommé Algérie pour nous expliquer, nous décrire, avec la roublardise dont on soupçonne, parfois à tort, les mécaniciens, d'où vient la panne et quelle pièce il faudra changer ou réparer pour reprendre la route.

Si vous les écoutez, ils vous feront perdre votre temps et user votre patience. Cinquante ans après, j'espère qu'ils ne pourront plus vous faire passer des vessies pour des lanternes, croire que nous sommes embarqués dans une voiture quand nous savons tous que nous sommes, bel et bien, incarcérés dans des wagons couchés sur le bas coté d'un convoi entraîné par une locomotive folle qui a déraillé. Et que nous attendons toujours des secours qui tardent à venir. Par quel tour de passe-passe ces mécaniciens pourront-ils nous faire croire au dépannage express quand nous réclamons, à cor et à cri, des engins lourds pour nous en sortir ? C'est tout le miracle de la politique et du langage politiciens. " Portez votre choix sur moi et je vous dirai ". Leur annonce de candidature tient lieu de programme. Les propos sont ponctués de " il faut que " et " nous voulons que ". Non messieurs. Nous voulons un programme. Une feuille de route que nous puissions suivre. Pas à pas. Et vous en faire les comptes.

Vous demandez un chèque en blanc ? Non, merci, monsieur. Nous en avons déjà signé, plusieurs fois, vous vous souvenez ? Et ce n'était pas des chèques en bois.

Je vous le demande. Si nous renouvelons les mêmes erreurs, de quoi aurions nous l'air à leurs yeux ? De cruches. Ce ne sera plus de la crédulité ou de la naïveté de notre part, mais d'autre chose que je vous laisse le soin de qualifier. L'autre chose qui me vient à l'esprit n'est pas flatteur. En nous regardant dans un miroir, droit dans les yeux.

Un honnête mécanicien, modeste, compétent - il en existe - ne vous ferait pas passer une locomotive et ses wagons pour un véhicule léger. Il aurait renoncé. Il vous aurait recommandé de confier le travail à un expert autrement plus compétent que lui. En somme à des ingénieurs. Il aurait ajouté que ces travaux ne s'improvisent pas. Ce n'est pas pour lui, ce travail. Ca existe des hommes et des femmes qui rejettent la promotion selon le principe de Peter.

C'est quoi ce principe, dites-vous ?

Levez la tête.

Il gère notre vie.

Laurence Peter et Raymond Hull expliquaient, en 1969, dans un livre célèbre depuis, que tout travailleur qui fait bien son travail, bénéficiera d'une promotion et grimpera les échelons dans sa hiérarchie. Jusqu'à ce qu'il atteigne son niveau d'incompétence. Et là, il s'agrippera à cette position de toutes ses forces pour survivre. Rejoins par d'autres quidams, souffrant d'une même ambition démesurée, ils

constitueront une tribu au pouvoir. Et pour les faire bouger de là, les dégommer, comme on dit vulgairement, il y a fort à faire.

L'incompétence devient alors la norme.

Principe vérifié.

Sauf que les deux chercheurs ne l'ont pas appliqué à la politique. Et pourtant, c'est bien là que la théorie, dans toute sa splendeur, est la mieux partagée. Regardez autour de vous. Ou plutôt, encore une fois, en haut. Il s'en trouve qui méritent d'être en platine iridié et déposé au pavillon de Breteuil à Sèvres, comme le mètre étalon, pour servir d'unité de mesure.

Ca ne date pas d'aujourd'hui.

J'expliquais, il y a une trentaine d'année, dans un café non loin de la rue de la liberté, à Alger, ce principe à un sculpteur. Pour illustrer mes propos, j'ajoutais que, si on installait un algérien lambda dans le cockpit d'un 747, et qu'on lui dise qu'il faudra qu'il le fasse décoller, il trouvera le moyen de toucher tous les boutons pour tenter de le faire prendre les airs. A ma stupéfaction il me sourit et dit : «bin, moi, j'essaierai».

Il était sérieux.

Si notre mécanicien, pour revenir à notre propos, reconnaît honnêtement ses limites, il nous recommanderait donc des ingénieurs qui savent ce qu'intervenir, dans ce cas, veut dire. Ils nous diront qu'il faut commencer par évaluer les dégâts. Sélectionner les engins lourds nécessaires. Les tracter sur le lieu de l'accident. Les stabiliser. Décrocher la locomotive des wagons, la soulever puis la remettre sur rails. Puis ce sera le tour des wagons. Les replacer sur la voie qu'ils n'auraient jamais dû quitter si conducteur de la locomotive n'avait pas été prise d'un coup de soleil. Ou submergé de son ego surdimensionné. Ils nous proposeront de réhabiliter l'ensemble du train, dans le garage, avec plein de techniciens au-tour d'eux, représentants tous les corps de métier nationaux. Qui seront partie prenante dans ces travaux. Pour que ce train accidenté, remis à neuf, réponde aux normes de vitesse, de sécurité, de confort, avec, à son bord, un personnel fournissant le meilleur service, du chauffeur au contrôleur en passant par le wagon restaurant.

Ils n'oublieront pas de s'assurer, ce travail achevé, que les voies sont en bon état malgré le déraillement. Et, lors de la mise sur rail, qu'ils ne se tromperont pas non plus de ligne.

Il ne faut pas que celle-ci nous conduise là où nous ne voulons pas aller, n'est-ce pas ?

Car nous sommes bien d'accord sur la destination ?

Si vous avez un trou de mémoire, et je le comprendrais aisément, tenant compte du traumatisme subi lors de l'accident et la longue attente des secours, je vous comprendrai. C'est pour cela que je vous recom-mande de tirer votre ticket de train de votre pochette. Et vous verrez :

Le ticket est daté du 1 er Novembre 1954.

Il fut contrôlé le 20 Aout 1956.

Avec ces repères, vous ne pouvez pas vous tromper. Alors, bon vent.

Offre de lancement 3G++ Tablette offerte



9 500 DA

=

2 mois d'internet
offerts



Nouvelle Tablette



devient



Réseau Ooredoo 3G++ disponible sur les wilayas suivantes :
Alger, Oran, Constantine, Ouargla, Sétif, Béjaïa (exclusive), Chlef (exclusive),
Djelfa, Ghardaïa (exclusive) et Bouira (exclusive).
Offre tablette valable jusqu'au 22/01/2014 dans la limite du stock.
Plus d'informations : 0550 000 333 - www.ooredoo.dz



NOUS SOMMES LEADER ET ÇA SE FÊTE !*
PROFITEZ DE NOS OFFRES INÉDITES.**



RenaultAlgerie



(*) LE GROUPE RENAULT LEADER DU MARCHÉ AUTOMOBILE POUR LA 8^{ÈME} ANNÉE
CONSÉCUTIVE EN ALGÉRIE.
(**) OFFRES INÉDITES SUR TOUTE LA GAMME RENAULT. VOIR CONDITIONS CHEZ VOTRE AGENT RENAULT.
OFFRE VALABLE DU 20 AU 31 JANVIER 2014 DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT. STOCK LIMITÉ.
Showroom El Biar : 021 92 23 39 / Succursale Oued Smar : 021 51 37 33 à 37
Succursale Grands Vents - Dely Ibrahim : 021 38 76 86/87

CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE



Santé Le SNPSP sursoit à son mouvement de protestation

Le conseil national du Syndicat national des praticiens de la santé publique a décidé, hier, lors d'une réunion extraordinaire tenue lundi, de surseoir à son mouvement de protestation décidé le 9 janvier dernier. Le Syndicat des praticiens de la santé publique (SNPSP) s'attend, cependant, à ce que des solutions soient trouvées à un certain nombre de ses revendications déjà soumises au ministère de la Santé.

Salah-Eddine K.

Bien que l'on décèle de bonnes intentions chez la tutelle, il n'en demeure pas moins que le SNPSP reste sur ses gardes et souhaite que les revendications des praticiens de la santé publique soient prises en charge dans les meilleurs délais possibles», a déclaré hier le président du syndicat. Lors de la dernière réunion du SNPSP avec la tutelle en date du 12 janvier 2013, le courant semblait bien passer entre les 2 parties qui ont convenu de rechercher des solutions aux revendications des praticiens de la santé, loin de toutes perturbations. Hier, au siège de ce syndicat à Alger, son président Lyes Merabet donnait une impression de satisfaction, dès lors que, selon lui, «le ministre de la Santé affiche une disponibilité pour le dialogue et montre une bonne intention pour se pencher sur toutes les revendications émises par les praticiens». Il signalera, toutefois, que le conseil national extraordinaire réuni le 18 janvier reste en session ouverte et tiendra vers la mi-février prochain une réunion d'évaluation des éventuelles avancées de la plateforme de revendications des praticiens et également de connaître la nature des propositions qui seront formulées par le ministère pour le règlement de ces questions. «Il semble que, estime le confé-

rencier, que le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière soit sur le point de trouver les solutions convenables aux revendications des praticiens, mais nous avertissons que les praticiens de la santé peuvent à tout moment retourner à la contestation si des solutions ne sont pas trouvées dans des temps raisonnables». Lyes Merabet expliquera que les revendications de la corporation des praticiens sont d'ordre principalement statutaire.

Elles concernent la révision du statut particulier de 2008 et son régime indemnitaire dont, pour le moment, la procédure de révision reste gelée à la suite de l'instruction du 1^{er} ministre. Mis à part ce point, le ministère de la Santé est chargé de la mise en place des dispositions statutaires concernant le concours d'accès au grade de principaux et au grade de «principaux en chef». Deux grades pourtant prévus par le statut de 2008, mais qui sont restés lettre morte. Le conférencier a expliqué qu'il existe un nombre de 500 praticiens qui ouvrent droit au grade de «principal» et 7.500 autres ouvrent droit au grade de «principal en chef», soit un taux de 80% des praticiens généralistes de la santé. Le SNPSP dit attendre les propositions du ministère pour l'organisation de ce concours pour l'accès au grade et se dit disposé à chercher les

meilleures formules pour satisfaire l'ensemble des praticiens notamment ceux ayant cumulé plusieurs années de travail. La dernière revendication du SNPSP consiste en la demande de ce syndicat d'«aligner» les anciens diplômés sur les nouveaux pour notamment le cas des chirurgiens-dentistes et des pharmaciens. Lyes Merabet profitera de l'occasion pour interpeller le ministère de la Santé sur la nécessité d'intéressement des pharmaciens praticiens qui sont au nombre seulement de 500 qui exercent dans le secteur public. Merabet estime qu'il est «encore temps de redresser la barre et les intéresser par de meilleures conditions pour rester dans le secteur public qui est tant dans le besoin en la matière. Le président du syndicat a fait part également de revendications subsidiaires concernant l'application du taux fixe de 30% de la prime trimestrielle pour l'ensemble des établissements de la santé publique et le problème des affectations des médecins dans des postes ne les concernant pas (affectation de médecins à l'accueil et orientation des malades). Enfin, le cas des personnels soignants concernés par les indemnités de risque et de contagion est cité dans cette catégorie et pour lequel le ministère de la Santé a intercedé auprès du ministère de l'Enseignement supérieur pour le règlement de ce problème.

La santé opte pour plus de décentralisation

El-Houari Dilmi

Des «réformes profondes et urgentes de ce secteur névralgique qu'est le secteur de la santé publique sont actuellement menées, parallèlement à un travail d'évaluation entamé depuis le changement intervenu à la tête du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière», a indiqué hier M. Bessaha Abdelmadjid, directeur des programmes de santé, de l'éthique et de la déontologie médicale au ministère de la Santé, au micro de la chaîne Une de la radio nationale.

Dans le sillage du congrès international sur l'échange des expériences sur les politiques de santé publique, qui s'est tenu à Alger les 18 et 19 janvier, un «diagnostic complet du secteur de la santé dans notre pays est actuellement mené, en attendant les assises nationales du secteur, prévues en mars prochain à Alger», a précisé le responsable du ministère de la Santé. «Depuis l'arrivée du nouveau ministre, nous accordons, au travers de visites à travers les 48 wilayas du pays, une priorité à la mise à niveau des urgences médicochirurgicales, les conditions d'hygiène et de salubrité au sein des établissements publics de santé, la lutte contre les maladies nosocomiales et la formation continue des personnels médical et paramédical», a indiqué l'invité de la ra-

dio. Des «visites inopinées de contrôle sur l'état d'exécution des instructions du ministre sont régulièrement menées, avec une évaluation générale chaque fin de mois», a encore expliqué M. Bessaha Abdelmadjid. Même si la majorité des structures publiques de santé «consentent des efforts effectifs pour améliorer l'accueil et la prise en charge des malades, de l'avis même des citoyens que nous avons rencontrés lors de nos visites à travers le pays, force est de reconnaître que d'autres efforts restent à faire pour améliorer la qualité des prestations, dans un secteur qui a connu un certain retard dans l'application effective de la réforme hospitalière en cours», a souligné le responsable du ministère de la Santé. Révélant que des directeurs de wilaya de la santé ont été déchargés de leurs fonctions pour «insuffisance de résultats», M. Bessaha Abdelmadjid a, par ailleurs, expliqué que des efforts permanents sont actuellement menés pour une humanisation des services de santé et l'amélioration de la qualité de l'accueil des malades et de la prise en charge médicale.

Au sujet des contours généraux de la prochaine loi sur la santé, l'invité de la radio a expliqué qu'un travail de réflexion est actuellement mené avec nos différents partenaires pour une «adaptation de l'actuelle loi, datant de 1985, au nouveau

contexte politique, économique et social que connaît l'Algérie, à commencer par la reconsidération de la carte sanitaire vers plus de décentralisation et la création de structures de santé de base pour rapprocher davantage le malade des soins». L'objectif visé au travers de cette réforme est «le décongestionnement des CHU et grands hôpitaux du pays avec un redéploiement des professeurs et praticiens spécialistes vers les structures de santé de base à travers tout le pays», a encore expliqué l'invité de la radio. Pour une meilleure couverture sanitaire des wilayas des Hauts-Plateaux et du Sud, une nouvelle politique consistant en «un parrainage entre les grands CHU du pays et ces régions qui pâtissent d'un manque de spécialistes a été adoptée pour éviter aux malades de longs et coûteux déplacements vers les régions du nord du pays», a indiqué M. Bessaha Abdelmadjid, ajoutant que de nouvelles facultés de médecine seront créées à Ouargla, Béchar et Laghouat. La «priorité absolue» accordée à la mise à niveau des urgences médicochirurgicales avec l'apport d'experts étrangers de haut rang, la réduction des délais de rendez-vous pour les malades souffrant de pathologies lourdes comme le cancer par exemple ont été parmi les principaux points abordés par l'invité de la chaîne Une.

APN Le projet de loi sur l'audiovisuel adopté

Z. Mehdaoui

L'avant-projet de loi relatif à l'audiovisuel a été voté hier par une majorité confortable des députés de la Chambre basse au cours d'une séance plénière présidée par Abdelkader Abdel-laoui. Comme il fallait s'y attendre, plusieurs amendements proposés par les élus ont été rejetés par la Commission. Il s'agit notamment de l'article 7 qui stipule que les nouvelles chaînes privées doivent être thématiques et non généralistes. Les députés de l'Alliance de l'Algérie verte (AAV), du groupe parlementaire du Parti du Développement et de la Justice (PDJ) et du Front des Forces socialistes (FFS) ont voté «non». Le gouvernement a réussi à faire passer son projet de loi sans encombre. La majorité siégeant au Parlement a encore une fois prouvé sa totale allégeance envers l'exécutif en refusant de revoir certains articles, en particulier celui relatif aux chaînes thématiques. Le projet de loi, faut-il le rappeler, comporte 107 articles. Des amendements avaient été proposés par la Commission mais le gouvernement a pesé de tout son poids, à travers son ministre de la Communication, pour maintenir en leur état les articles que les députés proposaient de modifier. Le ministre de la Communication Abdelkader Messahel, dans une récente déclaration, avait affirmé qu'«il est évident que dans un débat démocratique des points de vue peuvent diverger», mais pour l'essentiel, a-t-il relevé, les enjeux que présente ce projet de loi «expriment cette volonté commune de promouvoir les idéaux de progrès et de modernité auxquels aspire la société algérienne». Plus d'une soixantaine de députés

avaient pris la parole lors des débats consacrés à ce projet de loi.

Il faut rappeler que le projet de loi de 107 articles présenté en octobre dernier par M. Messahel devant la commission spécialisée de l'APN, stipule en son article 10 que l'exploitation des services de communication audiovisuelle se fait par le biais de la conception de programmes à l'adresse de la société dans toutes ses composantes. L'article 18 stipule que pour être éligibles à la création de prestations de l'audiovisuel thématique, les candidats doivent être de nationalité algérienne, mais aussi justifier d'un capital social «exclusivement national», de l'origine des fonds investis et de la présence de journalistes professionnels parmi les actionnaires. Il autorise en son article 17 les chaînes de radio et de télévision à intégrer des émissions et programmes d'information en fonction d'un volume horaire clairement défini dans l'autorisation d'exploitation. Selon l'article 27 du même projet de loi, la durée de l'autorisation délivrée pour l'exploitation d'une prestation de diffusion télévisuelle est de dix ans et de cinq ans pour une prestation de diffusion radiophonique.

L'article 46 stipule qu'aucune autorisation d'exploitation d'une prestation de diffusion radiophonique ou télévisuelle n'est délivrée à une personne morale déjà titulaire d'une autorisation d'exploitation d'une prestation audiovisuelle. Le même article prévoit également la nécessité de s'assurer du respect des quotas de programmes fixés en veillant à ce que 60% des programmes diffusés soient des programmes nationaux produits en Algérie, dont plus de 20% consacrés annuellement à la diffusion d'œuvres audiovisuelles et cinématographiques.

Logement Programme LPP: le paiement de la 1^{ère} tranche le 15 février

L'Entreprise nationale de Promotion Immobilière (ENPI) envisage d'entamer la réception des souscripteurs au programme du logement promotionnel public (LPP) à partir du 15 février prochain pour leur livrer l'ordre de virement de la première tranche, a révélé un responsable de cette entreprise. La même source a indiqué à l'APS que l'entreprise a entamé mercredi dernier la convocation par courrier des souscripteurs retenus au programme et qu'ils seront reçus à partir du 15 février pour retirer l'ordre de virement de la première tranche estimée à un million de DA (1.000.000 DA). L'ENPI recevra les souscripteurs convoqués dans les mêmes locaux où leur inscription a été faite. La capacité de réception sera entre 600 et 800 souscripteurs par jour à travers le territoire national. L'ENPI a enregistré jusqu'à janvier 2014 près de 32.000 demandes de LPP, dont 15.000 à Alger, a souligné la même source en ajoutant que les inscriptions étaient toujours ouvertes. La plupart des dossiers déposés ont été acceptés à l'exception de quelque 3000 dossiers, a souligné la même source indiquant que les souscripteurs dont les dossiers n'ont pas été acceptés ont le droit de faire un recours dans un délai d'un mois. L'affluence sur ce programme a connu un niveau «très acceptable» au regard de la nature de la catégorie à laquelle il est destiné et dont les revenus sont supérieurs à 108.000 et inférieurs à 216.000, a estimé le responsable qui prévoit l'augmentation de la demande au fur et à mesure de l'avancement de la réalisation des projets. Concernant les souscripteurs au programme de logement de location-vente de l'AADL (Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement) transférés vers la formule LPP, le même responsable a indiqué que tous les dossiers ont été examinés et l'ENPI avait convoqué au cours de la première quinzaine de décembre tous les souscripteurs concernés, plus de 5000 postulants. Les souscripteurs LPP devront verser la pre-

mière tranche du prix du logement estimée à un million de dinars dans un délai de deux mois à compter de la date de réception de l'ordre de virement. Une année après cette première étape (la réception de l'ordre de virement), le souscripteur recevra la décision de pré-affectation qui définira le site du logement, le nombre des chambres et l'étage, selon la même source qui affirme que l'octroi des logements se fait selon des critères précis après un examen approfondi par une commission spécialisée afin de garantir une distribution «méthodique et équitable». Grâce à cette décision de pré-affectation le souscripteur peut bénéficier d'un crédit bancaire pour couvrir le reste du prix. Le souscripteur peut se contenter de verser la première tranche (1.000.000 de DA), le reste sera payé avant la remise des clefs par mensualités après l'obtention d'un crédit bancaire dans ce cas également. Les prix d'achat des logements dans le cadre du LPP sont de 6,4 millions de DA pour les F3 (80 m²), de 8 millions de DA pour les F4 (100 m²) et de 9 millions de DA pour les F5 (125 m²). En 2013, l'ENPI a mis en chantier des projets pour réaliser 150000 logements et compte réaliser le reste en 2014 en fonction des demandes. A Alger, la réalisation de 8000 unités a été lancée notamment à Sidi Abdallah, à Semrouni (Ouled Fayet), à Birkhadem, à Ain Beniane, à Bordj El-Kifane, Reghaia, Rouiba, Ain Taya et Zeralda. Ces projets sont pris en charge par des entreprises choisies à partir d'une liste limitée. Près de 10.000 logements sont réalisés par ces entreprises ainsi que par des entreprises nationales publiques, des entreprises mixtes et des entreprises algériennes privées qui se chargeront des projets ne dépassant pas 250 unités.

Outre leur grande superficie, les logements réalisés dans le cadre de ce programme seront construits avec des matériaux de haute qualité et seront dotés de toutes les commodités nécessaires, d'équipements de proximité et d'espaces verts ainsi que d'aires de jeux et de loisirs.

Université et recherche scientifique

24.000 étudiants algériens en France

Actuellement, 24 000 étudiants algériens poursuivent leurs études dans différents établissements en France. «C'est la troisième communauté d'étudiants étrangers en France», a précisé hier Mme Geneviève Fioraso, ministre française de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, en marge de la signature de cinq conventions de partenariat, au siège du Cerist à Alger.

M. Aziza

En visite avec une délégation importante à Alger, la ministre a précisé que la France accueille 5000 étudiants en plus chaque année. «Ils sont aujourd'hui, 24 000 qui sont inscrits dans différentes universités de France», dira-t-elle.

Elle précise encore que les étudiants algériens sont inscrits essentiellement dans les sciences dites dures, tel que les mathématiques, la physique et l'informatique et dans les filières médicales. Ce qui est souhaitable, selon la ministre «est de continuer à accueillir des étudiants algériens, mais aussi de développer des formations sur place, c'est le sens même de cette coopération et de l'accompagnement du travail bilatéral qui se fait entre les deux pays».

La ministre a également précisé qu'il y a eu des facilitations en matière de procédure pour l'obtention des visas pour les étudiants. «Il y a eu beaucoup de progression, notamment depuis juillet dernier. Nous octroyons des visas pluriannuels pour les étudiants de master et les doctorants, une façon de leur éviter chaque année le parcours du combattant», a-t-elle encore déclaré en ajoutant que des directives ont été également données aux consulats français en Algérie pour garantir toutes les facilitations possibles pour les étudiants demandeurs de visas. Et de préciser que même en France «on est en train de mettre en place, à travers les grands pôles universitaires, des lieux destinés aux étudiants étrangers, y compris pour les étudiants algériens pour qu'ils trouvent toutes les informations possibles sur les offres de logement, de santé, de transport en commun ...».

Le nouveau aussi, selon la ministre française, est que le doctorant une fois son doctorat obtenu, a le droit de séjourner en France pendant un an, alors qu'auparavant cette période était limitée à six mois, pour lui permettre de trouver un emploi après ses études.

La question qui se pose d'elle-même : «Est-ce que ces étudiants seront de retour un jour dans leur pays d'origine ?»

UN ACCORD ALGÉRO-FRANÇAIS POUR L'INDÉPENDANCE NUMÉRIQUE

Pour développer un partenariat stratégique «gagnant-gagnant», les deux parties (française et algérienne) ont signé hier cinq conventions jugées importantes. La ministre française s'est beaucoup focalisée sur l'accord-cadre bilatéral relatif au domaine de l'innovation numérique. Un accord scientifique entre l'Institut national de Recherche en Informatique et Automatique (l'INRA), la société française «BULL.» et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique permettra de développer un centre de calcul intensif. «Un projet qui permet à nos pays, la France et l'Algérie, de ne plus être dépendants des seuls modes de calculs développés aux Etats-Unis», selon Mme Fioraso.

Elle explique que «cette dépendance a des conséquences sur les ordinateurs, sur les produits technologiques que nous développons ; tout ce qui nécessite des calculs complexes, concernant tous les domaines, l'énergie, l'informatique, l'information, la communication, la santé ...».

Mme Geneviève Fioraso a indiqué

que «toutes nos entreprises, en particulier les PME-PMI, les entreprises de tailles intermédiaires, celles qui créent de l'emploi, celles qu'on veut développer en Algérie ou en France, ne sont pas complètement converties au numérique. Il est donc essentiel que nous développons tous ces modes de calcul de haute performance et surtout de conserver leur autonomie».

La ministre conclut en affirmant que le développement de ce genre de partenariat a un intérêt économique, et scientifique. «C'est un accord de souveraineté pour notre autonomie».

Les autres accords portent sur une convention-cadre pour la mise en place d'un réseau mixte liant les écoles algériennes aux grandes écoles françaises, une convention de coopération entre la Direction générale de la recherche scientifique et technologique et l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur. Un autre protocole d'accord a été signé entre la Direction générale de la recherche scientifique et la Minatex, ainsi qu'une convention de donation entre le DGRST et Universciences pour développer de bonnes méthodes d'évaluation. A cela s'ajoute une convention de coopération entre l'ANVREDET et BPI-France, un accord qui permet de trouver comment passer de l'innovation et la recherche à la pratique industrielle.

Le ministre algérien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Mohammed Mebarki, a exprimé son satisfecit pour les résultats de la coopération universitaire algéro-française. «Nous avons des centaines de thèses de magister et de doctorats qui ont été soutenues, des centaines de publications scientifiques cosignées avec des Français». Il précise que «durant la période 2008-2013, le rythme de croissance de cette production a progressé d'une manière significative, allant de 573 publications en 2008 à 739 publications en 2013». A noter que la France est le pays le plus collaborateur avec l'Algérie, en termes de Co-publications, au monde avec un très grand écart par rapport au deuxième pays collaborateur qu'est les USA.

«Aujourd'hui, précise le ministre, on veut passer à une autre étape qualitativement meilleure ; on ne veut plus se limiter à la Co-publication, mais il faut qu'on passe à l'industrialisation des prototypes des résultats de la recherche». Autrement dit, la traduction de ces résultats de recherche en innovation et en industrialisation.

LANCEMENT DE QUATRE INSTITUTS TECHNOLOGIQUES DÈS LE MOIS DE SEPTEMBRE

Le ministre a annoncé le lancement de quatre instituts technologiques dès septembre prochain, fruit de coopération algéro-française. Le ministre explique que ce projet de réforme du système universitaire sera accompagné par des Français qui nous ont déjà soutenus, comme ce fut le cas pour le système LMD. «Des instituts à l'image des instituts d'enseignement technique (IET) français, un système qui forme pendant trois ans des cadres intermédiaires en différentes maîtrises technologiques». Il poursuit : «Tout est fin prêt pour démarrer dès le mois de septembre». Selon le ministre, les instituts seront installés à Tialet, Bouira, Jijel, le dernier sera à Ouargla.

Oran

Des vents violents et des dégâts

Les intempéries qui ont touché le pays ces dernières 48 heures ont occasionné plusieurs dégâts et perturbé la circulation automobile au niveau de plusieurs wilayas du pays, en raison notamment des inondations et des crues d'oueds.

K. Assia et Salah C.

Dans ce cadre, c'est la wilaya d'Oran qui a connu les plus fortes perturbations, en raison des pluies torrentielles qui se sont abattues sur la région, accompagnées de vents particulièrement violents. Les pluies ont aussi mis à nu la mauvaise qualité des travaux exécutés.

Ainsi, une centaine d'interventions a été enregistrée, dimanche, par les services de la Protection civile à la suite des pluies torrentielles qui se sont abattues sur toute la région oranaise. Les services d'intervention de la Protection civile ont enregistré sept effondrements partiels d'habitations vétustes dans plusieurs quartiers, entre autres à Derb, Boulanger et El Hamri. Ces effondrements ont engendré des dégâts matériels, mais aucun blessé n'a été signalé, apprend-on. Ainsi, et à titre illustratif, un important pan du balcon du 3^e étage de l'immeuble situé au 1, rue de Livry à Boulanger s'est effondré, heureusement sans faire de victimes. L'incident est survenu vers 10h du matin et le hasard a fait qu'à cet instant même, aucun passant n'était présent, affirment les habitants de cet immeuble menaçant ruine et occupé par une douzaine de familles. Le pire a été, donc, évité de justesse. Cet effondrement n'est pas le premier du genre, le dernier ayant été enregistré il y a trois mois et, depuis, l'état de dégradation avancé de la construction fait craindre le pire aux occupants, et ce ne sont pas les différentes visites d'agents du

secteur urbain pour leur recensement en vue de bénéficier de logements décentes qui leur fera oublier le danger permanent qu'ils vivent, notamment durant les intempéries. En outre, la violence du vent a fait chuté plusieurs arbres dont certains sur des véhicules garés, leur occasionnant des dégâts. Les éléments de la Protection civile ont dû couper des arbres pour éviter que des accidents graves ne surviennent. Le système d'alerte a été maintenu durant toute la journée et la nuit de dimanche à lundi par les unités de la Protection civile. Encore une fois, les pluies ont mis au-devant de la scène les difficultés que rencontre la wilaya d'Oran à chaque averse. Par ailleurs, plusieurs autres interventions ont été enregistrées et ce, à travers les différentes communes, notamment celles se situant dans des zones inondables, notamment à Sidi Chahmi, Boutlélis, Gdyl, Arzew, Aïn El Bya, Bir El Djir et plusieurs cités de la commune d'Oran, comme Petit Lac et El Barki. La route nationale N°4 a été carrément inondée, notamment à hauteur des showrooms. Les accidents de la route ont bien évidemment été de la partie, puisque plusieurs carambolages ont été enregistrés, mais sans grande gravité.

D'autre part, la route reliant la localité de Sidi Bakhti à la commune d'Aïn El Kerma sur six kilomètres, à l'ouest d'Oran, est fermée à la circulation suite aux averses orageuses accompagnées de rafales de vent qui se sont abattues depuis la matinée de dimanche sur la wilaya, a-t-on ap-

El Tarf

Deux officiers supérieurs de l'ANP tués dans un accident de la route

Deux personnes ont trouvé la mort et deux autres ont été grièvement blessées, dans un accident de la circulation, survenu lundi sur l'autoroute Est-Ouest, à proximité de Drean (El Tarf), a-t-on indiqué, dans un nouveau bilan de la Protection civile. Les victimes circulaient à bord d'un véhicule tout-terrain qui a subitement dérapé, provoquant le décès, sur le coup, d'un de ses occupants, un officier

supérieur de l'Armée nationale populaire (ANP), et occasionnant des blessures graves à trois autres, dont un, également officier supérieur du même corps constitué, a rendu l'âme au CHU de Annaba où les occupants du 4 x 4 ont été évacués, en urgence, selon une source médicale. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de cet accident qui s'est produit tôt, dans la matinée de lundi.

Alger

Procès en appel de l'affaire Naftal, jeudi

Le procès en appel de 21 individus, condamnés en première instance, au tribunal de Sidi M'hamed (Alger) à des peines allant de 3 à 7 ans de prison ferme pour contrebande de carburant, en 2012, aura lieu, jeudi prochain, devant la cour d'appel d'Alger. Les 21 individus dont la plupart sont des em-

ployés de l'entreprise Naftal, avaient été condamnés, par la même instance, le 6 novembre dernier, pour les chefs d'inculpation de détournement de deniers publics et abus de fonction.

Lors de l'audience du jugement, en novembre dernier, le chef de la sécurité interne de la station Naftal du Caroubier, prin-

cipal accusé dans cette affaire, avait reconnu avoir falsifié les factures pour faciliter le vol de carburant. Il avait, aussi, affirmé que ce vol n'aurait jamais pu se faire, sans la complicité étroite des chauffeurs et des agents de sécurité de cette station, même si ces derniers avaient, tous, nié les faits, qui leur ont été reprochés.

Cette affaire remonte à 2012, lorsque les services de sécurité ont reçu des informations concernant la sortie suspecte de camions-citernes, de nuit, de la station du Caroubier, vers une destination inconnue.

L'enquête a révélé que les responsables de la station avaient détourné, en complicité avec des travailleurs de l'administration, de grandes quantités de carburant de cette station, pour les revendre sur le marché parallèle.

Décès de l'ambassadeur d'Algérie au Yémen

L'ambassadeur d'Algérie au Yémen, Abdelwahab Bouzahr, est décédé, hier, à Sanaâ, à l'âge de 55 ans, suite à un arrêt cardiaque, a appris l'APS, auprès du ministère des Affaires étrangères. Abdewahab Bouzahr occupait ce poste, dans la capitale yéménite Sanaâ, depuis septembre 2009. Le défunt a oc-

cupé, par ailleurs, durant sa carrière, plusieurs postes de responsabilité au ministère des Affaires étrangères, ainsi qu'auprès des représentations diplomatiques algériennes, respectivement en Irak, en Tunisie et en Egypte. Il a, également, été chargé d'études et de synthèse à la présidence de la République.

BLIDA

Entreprise de transport urbain : un conflit et une grève illimitée

Depuis une semaine maintenant, les habitants de la «ville des roses» ne voient plus les bus bleu et blanc de l'ETUB qu'ils ont l'habitude de prendre pour leurs déplacements, à travers la ville.

Tahar Mansour

Les raisons de cette absence résultent de la grève illimitée, déclenchée par les travailleurs de cette entreprise étatique, créée en 2008 et qui s'est retrouvée devant des difficultés financières et organisationnelles presque insurmontables, surtout que plusieurs directeurs se sont succédé à sa tête, entraînant par là, une instabilité qui n'a fait qu'ajouter au marasme. La gestion et l'entretien du téléphérique Blida-Chréa se sont avérés aussi des gouffres financiers qui ont augmenté les difficultés de l'entreprise. Il y a, aussi, la concurrence souvent déloyale, des transporteurs privés qui ont usé de tous les moyens pour se débarrasser de cette EPIC qui pouvait les obliger à un travail plus professionnel, ce qui, selon eux, les aurait pénalisés. Tout cela, ajouté à beaucoup d'autres remarques qui ne nous ont été dites qu'à demi-mots, a fait que plus rien n'allait et, bien entendu, le personnel, qui dépasse les 240 employés, s'est retrouvé dans une situation alarmante, surtout du point de vue financier. En effet, selon le responsable syndical que nous avons rencontré, sur place, les salaires des employés ne dépassaient jamais les 20.000 DA, ce qui est considéré comme, nettement, insuffisant vu la cherté de la vie. Depuis plus

de 2 années, des grèves cycliques et des mouvements de protestation sont menés par les employés de cette entreprise qui ont décidé, depuis le 13 janvier courant, d'opter pour une grève illimitée jusqu'à satisfaction de toutes leurs revendications.

Parmi ces dernières, citons la revalorisation des salaires et des indemnités, la réintégration des travailleurs considérés comme licenciés abusivement et, enfin, l'envoi d'une commission d'enquête chargée de mettre la lumière sur la gestion de l'entreprise ainsi que des œuvres sociales. Plusieurs travailleurs se sont, aussi, plaints du climat malsain qui sévit au sein de l'entreprise et des difficultés qu'ils rencontrent avec les transporteurs privés qui arrivent même jusqu'à la menace pour les empêcher de mener à bien leur mission. Nous avons essayé de contacter le directeur de l'entreprise, pour des précisions sur tous ces sujets mais nous avons appris qu'il était absent. Nous nous sommes dirigés ensuite vers le directeur des Transports de la wilaya de Blida qui a bien voulu répondre à nos questions et qui a tenu à souligner que l'actuel directeur de l'ETUB est un responsable compétent qui œuvre, autant que faire se peut, à relancer l'entreprise pour lui faire recouvrer toute sa crédibilité et sa compétitivité. Il invoque aussi les difficultés financières de l'entreprise pour justifier le retard mis dans l'ap-

plication des accords pour la revalorisation des salaires. Mais le directeur des Transports apporte aussi une bonne nouvelle pour les employés, en déclarant que l'ETUB recevra très bientôt une subvention du ministère qui lui permettra de répondre, favorablement, à la demande d'augmentation des salaires. «Cette décision aurait dû être appliquée, il y a, déjà, quelque temps mais une erreur s'est glissée dans la décision d'attribution de la subvention et a causé ce retard. Je peux, cependant, vous assurer que l'erreur a été rattrapée et que la décision sera, à notre niveau, aujourd'hui ou demain, au plus tard», a tenu à préciser le directeur des Transports de la wilaya de Blida. Il affirme, aussi, que ce sera le début du règlement des différends salariaux entre l'ETUB et ses employés. Ce responsable annonce, aussi, qu'il a proposé aux deux partenaires d'arrêter un planning de réunions pour régler tous les problèmes, surtout ceux concernant les employés licenciés, abusivement, et qui seront réintégrés.

Outre ces dispositifs, le même responsable voudrait instaurer de nouvelles relations entre l'opérateur public et ceux privés pour : «éviter une concurrence à vide qui pénaliserait tout le monde», «nous voulons un partenariat public/privé, mutuellement, bénéfique» a-t-il précisé.

Face au stress de la circulation urbaine Des Algérois rêvent de prendre le bateau pour aller à leur travail

La circulation automobile à Alger est devenue démentielle», peste Khalil, cadre dans une banque publique qui plonge chaque jour dans la jungle de la circulation urbaine entre les hauteurs de Bouzaréah et la place des Martyrs pour aller à son travail. Il rêve cependant à un projet de navette maritime qui serait «la solution idéale». Pour Khalil, habitant aux Hammamet (ex-Bains Romains), «faire le trajet Bouzaréah-Place des Martyrs, pour éviter les encombrements de la route côtière, en aller et retour, chaque jour, coûte beaucoup. Autant pour notre santé, avec les coups de nerfs, la montée de l'adrénaline, devant un trafic que même les agents de l'ordre public n'arrivent que difficilement à gérer aux heures de pointe, que sur le plan économique avec un budget qui est rallongé par la surconsommation d'énergie et l'usure des organes essentiels de la voiture». Yazid, cadre dans une entreprise publique, qui habite un quartier de la banlieue ouest d'Alger, est lui «fatigué» par la recherche, «chaque jour d'un nouvel itinéraire pour éviter les embouteillages, les culs de sac et même les trajets trop courts, mais qui finissent par un immense goulot aux carrefours urbains, à Bab El Oued, la Place des Martyrs et la Grande Poste». Il raconte: «pour aller de Bainem à Bir Mourad Rais, nous sommes obligés de ruser avec l'énorme trafic sub-urbain. L'option de la voie côtière, en passant par Bab El Oued via Bologhine et Rais Hamidou étant évacuée, il nous reste à faire chaque jour le trajet Bainem-Bouzaréah, et puis (re) descente vers la Place des Martyrs, Chevalley ou vers la rocade Ben-Aknoun-Aéroport». «On se lève tôt, et chaque jour, on sort à 6.45 minutes pour arriver à notre lieu de travail deux heures après en moyenne par jour», ajoute-t-il. Avec une rapide extension urbaine entre les années 1990 et 2010 à l'est et l'ouest, la capitale attire chaque jour un flux de milliers de milliers de voitures. Avec le trafic de transit de voitures venant des autres wilayas, la circulation automobile dans la capitale «est au bord de l'implosion», a indiqué un urbaniste à l'APS sous le couvert de l'anonymat. Pour Yazid, «tout cela peut-être réglé par une simple reconversion du trafic routier par des dessertes maritimes entre les différents quartiers d'Alger». «Ici à Bainem, beaucoup d'habitants pensent que la mise en place de dessertes maritimes entre les différents petits ports de la wilaya d'Alger est une solution au problème de transport» que vit la capitale depuis plusieurs années. A Bab El Oued, sur le front de mer, un natif du quartier, qui se dit avoir été «un loup de mer» dans sa jeunesse, suggère que «dorénavant, les pouvoirs publics doivent penser à mettre en place un transport maritime pour décongestionner le trafic automobile et, surtout, offrir une alternative écolo-

gique au trafic de milliers de voitures qui traversent la ville». La ville d'Alger, avec ses grandes banlieues à l'est et à l'ouest dispose en fait de plusieurs ports de plaisance et de pêche, qui peuvent ainsi constituer autant de petites gares maritimes ou de débarcadères.

UN RÊVE: ALGER «PAR LES PLAGES»

Avec sa gare maritime pour voyageurs et un petit port de pêche et de plaisance, la wilaya d'Alger compte également les ports de Tamentfoust, d'El Djamilia (Ain Benian), ou les petits abris de pêche laissés à l'abandon comme celui de Rais Hamidou. «Entre Tamentfoust et El Djamilia, et jusque vers le port de plaisance de Sidi Fredj, il y a d'énormes potentialités pour des aménagements de gares maritimes, et particulièrement dans les quartiers à forte densité de population, notamment Bab El Oued, Bologhine, Bainem, Les Dunes, le plateau des Annassers, Ain Taya», estime des algérois interrogés sur l'opportunité de création de gares maritimes pour contourner les difficultés du trafic automobile à Alger. «Et puis, il y a tout le plaisir à prendre le bateau pour aller à son bureau, flaner dans la vieille ville ou faire son marché», lâche de son côté «le vieux loup de mer». En fait, les tracas quotidiens des algérois pour rejoindre leurs lieux de travail préoccupe également le gouvernement. Début janvier, le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des collectivités locales, Tayeb Belaïz, avait annoncé lors d'une tournée d'inspection dans la wilaya d'Alger qu'un conseil de gouvernement sera spécialement consacré à la question de la circulation automobile dans la capitale. «L'axe le plus urgent sur lequel il est nécessaire d'insister reste celui relatif à la circulation, qu'il faut arriver à régler le plus vite possible en lui accordant toute la priorité», a estimé M. Belaïz. Pour autant, plusieurs projets de nouvelles infrastructures routières de désengorgement des grands axes routiers urbains de la capitale sont déjà dans le «pipe». C'est en septembre 2012 que les travaux de réalisation de plusieurs dédoublements et liaisons desservant les grands axes routiers ont été lancés pour désengorger la capitale. Il s'agit notamment de la pénétrante des Annassers Sud, qui relie Kouba et Khraïcia, et le dédoublement de la route entre Chéraga et El Biar. «De nos jours, se rendre dans le centre ville à Alger ou ses banlieues en prenant une navette maritime, c'est beaucoup plus agréable et plus écolo. Et ce mode de transport, a été déjà de cours dans les années 40 avec des glisseurs entre El-Harrach et la gare ferroviaire d'Alger. Les voyageurs prenaient ensuite l'ascenseur qui monte vers le Square Port Said, actuellement fermée, lancé dépit Hamidou, un habitant de la vieille médina.

EL-TARF

600 millions volés : une arrestation

A. Ouelaa

Un jeune âgé de 30 ans, originaire de la wilaya de Batna a été placé sous mandat de dépôt, en début de semaine, par le magistrat instructeur près le tribunal d'El-Tarf pour casse du pare-brise d'une voiture et vol d'un sac en plastique contenant 600 millions de centimes. Les faits remontent à la semaine dernière, à la veille de la fête du Mawlid ennabaoui, lorsqu'un entrepreneur s'était rendu à la BDL d'El-Tarf où il retira une somme d'argent de l'ordre de 600 millions de centimes. Ce dernier s'est rendu, ensuite, à

Boutheldja où il gara sa voiture, une Toyota Yaris pour prendre un café. A son retour, quelle fut sa surprise en constatant que le pare-brise a été brisé et l'argent disparu.

Par chance, un témoin avait remarqué la scène de son balcon et sans tarder alerta la victime et lui donna le signalement approximatif des voleurs et de la voiture, une Peugeot 308, à bord de laquelle, ils sont partis en trombe. S'ensuivit alors le dépôt de plainte auprès de la Sûreté de daïra qui a lancé, aussitôt, un appel radio pour arrêter cette voiture qui fut, alors, interceptée à Bouhadjar avec, seulement,

le conducteur dont la fouille a permis de découvrir quelques billets de banque, des gants et des débris de verre dont l'analyse a permis de monter qu'il s'agissait du pare-brise de la Toyota Yaris de la victime. Le complice qui détient, certainement, le magot volé, fait l'objet d'intenses recherches. Rappelons que durant ces 3 dernières années, 3 autres entrepreneurs ont fait l'objet de vols similaires, usant du même stratagème, et ce, après un retrait d'argent de la BDL et dont les auteurs n'ont jamais été arrêtés. Les sommes volées s'élevaient à 500, 390 et 190 millions de centimes.

MÉDÉA

Trafic de drogue, plusieurs arrestations

Rabah Benaouda

Pas moins de 10 arrestations d'individus, dont un mineur, âgé d'à peine 15 ans, viennent d'être opérées, dernièrement, par les éléments de la Brigade de recherches et d'investigations (BRI), ceux de la Police judiciaire et ceux de la Prévention routière, relevant de la Sûreté de wilaya Médéa.

En effet, selon les différents communiqués de presse qui nous ont été remis, à la cellule concernée de ce corps sécuritaire local, la première affaire est liée à un trafic de psychotropes dont s'est rendu coupable un individu répondant aux initiales T.M, alias «Ettoubib» (le docteur), âgé de 35 ans, qui a été arrêté en possession d'une grosse somme d'argent et d'une quantité importante de psychotropes, en même temps qu'un couteau «okabi». Une découverte qui a amené les éléments du BRI à procéder, après autorisation des autorités judiciaires compétentes, à une fouille systématique du domicile de l'individu en question où il a été, également, découvert des psychotropes de différentes marques, destinés à la commercialisation. La deuxième affaire, liée au

trafic de kif, à vu l'arrestation de 3 individus sur lesquels ont été découvertes de grosses sommes d'argent et une importante quantité de kif traité. Quant à la troisième affaire, elle est relative à un trafic de boissons alcoolisées dont se sont rendus coupables 3 individus, âgés entre 35 et 48 ans, qui ont été arrêtés à bord de 2 véhicules utilitaires chargés de plus de 500 bouteilles de différentes marques. Une arrestation qui a eu lieu dans la localité de Guelb El-Kebir. Pour ce qui est de la quatrième et dernière affaire, elle

est liée à l'arrestation de 3 individus dont un mineur, auteurs de plusieurs cambriolages de locaux commerciaux, dans la ville de Médéa.

Il a été, également, récupéré plusieurs objets volés dont 6 micro-ordinateurs, 1 imprimante ainsi qu'une grosse somme d'argent, provenant de la vente d'autres objets volés.

Quatre affaires qui se sont soldées par la mise sous mandat de dépôt de 9 individus et le placement du mineur, dans le centre d'accueil et de rééducation de Ras Kallouche, sur les hauteurs de la ville de Médéa.

MILA

Les commerçants ne veulent plus des revendeurs informels

B. Bousselah

Dans la matinée d'hier, au centre-ville de Ferdjioua, près de la prison rouge, des dizaines des commerçants en colère ont protesté contre les marchands informels installés sur les trottoirs, donnant accès à leurs locaux. Pour exprimer leur mécontentement les commerçants ont baissé les rideaux, et ont bloqué les accès au

moyen de leurs véhicules, en présence d'un renfort de policiers.

En fin de matinée, des représentants des protestataires ont été reçus à l'APC. Il leur a été signifié, par le maire, que les 102 revendeurs recensés ont été orientés, provisoirement, vers 2 sites aménagés, à cet effet, et qu'une brigade de police a été chargée d'interdire, désormais, tout commerce sur les trottoirs.

BOUIRA

Une jeune femme retrouvée pendue

Farid Haddouche

Avant-hier matin, c'était une atmosphère d'abattement et de grande consternation qui s'est installée dans le hameau des Ouled Bouchia, situé à la sortie-sud de la ville de Bouira, quand ses habitants ont entendu la triste nouvelle de la

mort, par pendaison, de la victime T.S âgée de 26 ans. Cette dernière a été retrouvée morte, pendue, au domicile familial. Son corps a été transporté par les éléments de la Protection civile, à la morgue du Centre hospitalier Mohamed Boudiaf de Bouira. L'enquête déterminera les causes et les circonstances exactes de ce drame.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

19 rabie el aouel 1435

El Fedjr 06h27	Dohr 12h59	Assar 15h42	Maghreb 18h04	Icha 19h27
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Menace de grève sur les chantiers de l'autoroute

A. Mallem

Le chantier de l'autoroute Est-Ouest, au niveau de Djebel Ouahch et des communes de Didouche Mourad et Zighoud Youcef, est sous la menace d'une paralysie totale qui serait due, cette fois-ci, à une grève générale annoncée, des travailleurs algériens. Rencontrés, hier, des ouvriers de Cojaal nous ont confié l'existence d'un marasme général, voire une situation d'extrême tension qui règne parmi les travailleurs du chantier qui se sentent menacés de licenciement et se trouvent soumis à des «coupes» dans leurs salaires.

Le secrétaire général du syndicat d'entreprise, M. Nakib Hocine, qui a confirmé les soubresauts que vient de connaître encore ce chantier, tout en ajoutant, pour caractériser cette situation, «qu'il est fort probable que le mécontentement actuel des travailleurs de Cojaal qui ne cessent de réclamer leurs droits à l'entreprise japonaise, aboutisse à une grève dans les jours à venir». Et, il expliquera que les responsables japonais sont en train de procéder à une compression non déclarée du personnel, estimé actuellement à 500 travailleurs algériens. «Lors d'une rencontre tenue, dernièrement, avec le directeur de Cojaal, en présence de l'inspecteur du Travail, a poursuivi Nakib, nous avons convenus de stopper le licenciement des travailleurs contractuels en attendant les prochaines négociations entre les deux partenaires. Malheureusement, le patron japonais a continué, dans cette voie, en visant, tout particulièrement, la catégorie des agents de sécurité. Aussi, de 104, leur nombre est tombé, actuellement, à 50 éléments. De même que l'employeur a instauré des salaires fixes dont la valeur financière se situe bien en deçà de celle figurant dans la convention collective signée entre nous». Notre interlocuteur notera, ainsi, que le salaire fixe institué par Cojaal est inférieur de 3.150 DA de ce-

lui inclus dans la convention collective. Touchés dans ce point sensible, les travailleurs ont fait recours à un expert comptable, pour démontrer cette entorse aux termes de la convention collective.

«J'ai, en ma possession, tous les documents comptables prouvant cela», a précisé le SG du syndicat d'entreprise

Devant cette situation, les travailleurs algériens ont perdu confiance en les responsables de l'entreprise Cojaal et ont commencé à se poser des questions sur leurs intentions réelles. «Nous craignons, franchement, pour notre avenir professionnel dans cette entreprise», nous ont-ils confié. Et cette appréhension a été confirmée par leurs délégués syndicaux qui affirment être soumis à une pression constante des ouvriers qui réclament l'intervention de l'inspection du Travail. Contacté, à plusieurs reprises, par le syndicat, cet organisme n'a pas encore bougé, affirmant encore les représentants des travailleurs.

«Les tentatives de conciliation avec les responsables de Cojaal, pour les inviter à appliquer la convention collective n'ont pas abouties, non plus», a signalé encore Nakib. Et la tension a commencé à monter dans les chantiers de l'autoroute qui sont, maintenant, sérieusement menacés de paralysie.

Dans le même temps, les travailleurs sont en train de harceler leurs représentants syndicaux pour établir un procès-verbal de non conciliation auprès de l'inspection du Travail afin de leur permettre d'aller devant la justice pour obtenir leurs droits. Faute de quoi, ils menacent d'entrer en grève ouverte.

Quant aux responsables japonais de Cojaal, il nous a été pratiquement impossible d'entrer en contact direct avec eux ou par des intermédiaires. D'autre part, la ligne du téléphone portable de M. Matsumoto, le directeur administratif de Cojaal, était constamment «injoignable» hier.

La violence en milieu scolaire, en débat

L'association des psychologues de la wilaya de Constantine revient sur le thème de la violence dans le milieu scolaire, en organisant, demain, 22 janvier, une conférence-débat, à la salle 'Rez-zik Kacem' du CHU de Constantine.

La conférence qui se tiendra sous le thème : « Le phénomène de la violence dans les écoles et la relation enseignant-enfant » sera présentée par M. A. Kaâbouche (président de l'association des psychologues) et M. H. Rahmouni (enseignant, docteur en psychologie). D'autres spécialistes assisteront aux débats, ainsi que les parents d'élèves, indiquent les organisateurs.

Les opératrices économiques en conclave

La section femmes de la Confédération des Entreprises algériennes (CGEA) organisera, jeudi prochain, à la maison du syndicat «Abdelhak Benhamouda», en collaboration avec la direction des PME/PMI, de la wilaya de Constantine, une journée d'étude, sous le thème : «La modernisation de la gestion des entreprises algériennes » qui regroupera des opératrices économiques de la Confédération, les autorités locales et des experts universitaires.

Selon, un communiqué transmis, hier, à notre rédaction, l'occasion de cette rencontre sera saisie «pour sensibiliser et mobiliser les secteurs de réalisation, ainsi que le secteur productif, afin de contribuer à la réalisation du programme du président de la République».

Les lauréats sportifs à l'honneur

La wilaya de Constantine honore, aujourd'hui, ses sportifs « lauréats » dans différentes disciplines sportives, durant l'année 2013. D'après le communiqué établi à ce sujet, ils seront 200 sportifs à être honorés, lors de cette cérémonie qui se tiendra à 17h, à la salle omnisports «Makhlouf Boukher» à El Mansourah.

Des compteurs électriques détruits par le feu

Encore un feu dans les armoires de compteurs électriques. C'est ainsi que 4 appareils ont été complètement détruits par les flammes, et cinq autres partiellement, avant-hier, en milieu de journée, dans un bâtiment de la cité EPLF, à la nouvelle ville Ali Mendjeli, a indiqué la Protection civile, provoquant un mouvement de panique parmi les habitants de la cité. Par mesure sécuritaire, Sonelgaz a procédé à la coupure temporaire de l'électricité et du gaz.

A. Z.

Fin de la grève à Texalg

A. Mallem

Après une grève qui aura duré 15 jours, les 218 travailleurs de l'unité Texalg (Textiles Algérie, ex-Enaditex) de Chaabersas à Constantine ont repris le travail, hier matin, après avoir commencé à percevoir les salaires mensuels complets du mois de décembre 2013. Le directeur général de l'entreprise Texalg, ainsi que les membres du syndicat d'entreprise, se sont déplacés d'Alger pour tenir, dimanche dans l'après-midi, une séance de travail avec les membres de la section syndicale et la direction de l'unité, à laquelle ont assisté également le secrétaire général et le secrétaire chargé des conflits sociaux de l'union territoriale Ouest de l'UGTA de Constantine.

A l'issue de cette réunion, les partenaires sociaux sont parvenus à un accord total sur les trois points contenus dans la plate-forme des revendications brandies par les grévistes. Ces points, rappelons-le, sont le paiement à échéance et sans retards, des salaires mensuels, l'accès à la retraite proportionnelle pour les travailleurs qui y ouvrent droit, sous réserve de l'avis favorable du service concerné compte tenu du fait que l'unité a besoin actuellement de toutes ses

compétences pour entamer son redressement industriel et économique, et enfin la régularisation, selon les postes vacants, de la cinquantaine de jeunes ouvriers issus de l'Anem. Les accords auxquels sont parvenues les deux parties ont été consignés dans un procès-verbal signé par le syndicat et la direction de l'unité et affiché, hier, au sein de l'unité de production, nous a confirmé, hier, le secrétaire général de la section syndicale de l'unité, M. Mahcène.

Enfin, les travailleurs de Texalg de Constantine ont écouté, hier, avec intérêt, le président de la commission de préparation du congrès de wilaya de l'UGTA de Constantine, M. Rahma Boudjemaâ, qui a assuré que le problème de l'unité Texalg de Constantine fait présentement l'objet d'un examen entre la fédération concernée, celle des textiles et cuirs, et le SGP du même groupe. « D'autre part, a ajouté le représentant de l'UGTA, il y a un programme gouvernemental destiné à la relance du secteur et que des négociations sont menées avec des entreprises étrangères, notamment turques, pour leur proposer des contrats de partenariat avec les entreprises algériennes du secteur du textile ».

Les travaux du centre de formation de la SEACO incessamment lancés

Les travaux de réalisation du centre de formation et d'apprentissage des métiers de l'eau, initié par la SEACO (Société de l'eau et de l'assainissement de Constantine), seront «incessamment lancés», a-t-on appris dimanche auprès de cette société. Devant être implanté à la ville nouvelle Ali Mendjeli, le centre de formation et d'apprentissage des métiers de l'eau et de la gestion des services publics, s'étendant sur plus de deux hectares, comportera des plates-formes techniques, une structure d'hébergement et un auditorium, a précisé la même source. Avec l'ambition d'assurer le transfert du savoir-faire, qui constitue une clause-phare du contrat de management liant la SEACO à la Société des eaux de Marseille (SEM), le centre assurera «des cycles de formation comportant les éléments essentiels de la chaîne des métiers de l'eau». Il s'agit, a-t-on précisé, de formations sur «l'exploitation des réseaux et des centres de traitement ou d'épuration des eaux», «les travaux sur la voie publique», «la gestion des ressources humaines»,

«la communication» et «l'analyse de la qualité des eaux». Issue d'un montage entre l'Algérienne des eaux (ADE), l'Office national de l'assainissement (ONA) et la Société des eaux de Marseille (SEM), la SEACO a obtenu, fin 2008, un contrat de gestion déléguée de l'approvisionnement en eau potable et de l'assainissement de la ville de Constantine, d'un montant de 4,3 milliards de dinars, pour une durée de cinq (5) années et six (6) mois. La SEACO a pour mission principale d'assurer l'amélioration de la distribution de l'eau potable dans la capitale de l'est du pays, d'atteindre les standards internationaux en matière de gestion de l'eau et de veiller à une disponibilité continue (en H24) du précieux liquide dans les robinets des ménages. Actuellement, 78% de la population constantinoise est alimentée en eau potable en H24. Les abonnés de la SEACO, dont le chiffre d'affaires a dépassé les deux milliards de dinars en 2013, sont passés de 120.000 en 2009 pour atteindre 180.000 en 2013, a-t-on souligné.

Sit-in des souscripteurs aux logements AADL

A. El Abci

Les souscripteurs aux logements AADL programmes 2001 et 2002, sont revenus, hier, à la charge en observant un énième sit-in devant le cabinet du wali, pour solliciter encore une fois son intervention pour un règlement de leur problème de logement qui traîne depuis des années maintenant, «sans réelle perspective de solution à court terme», comme le relèvent les protestataires.

En effet, diront-ils, «les appartements que nous attendons depuis près de 13 ans à présent, sont achevés à 100% et ceci est valable pour aussi bien ceux de Ali Mendjeli que ceux de Massinissa». Et de poursui-

vre, que «malheureusement pour nous, c'est à ce moment-là que la direction de l'agence AADL de Constantine a choisi, pour des raisons qu'elle seule connaît, de transférer nos dossiers à la société Cnep-Immo, nous priant de nous adresser dorénavant à cette dernière».

Cependant, après avoir été contactée, celle-ci a déclaré «n'avoir rien reçu et cela fait maintenant plusieurs mois que nous ne cessons de faire le va-et-vient entre les sièges et tenir des sit-in pour faire entendre notre voix et solliciter le wali pour intervenir dans ce dossier». «Le wali a ordonné, lors de sa réunion le mois passé au siège de la wilaya à Daksi, au responsable de AADL de régler notre cas, mais sans

résultat», diront-ils avec dépit. «Devant cette «Hogra», nous sommes revenus à la charge pour relancer notre dossier auprès du wali et le prier d'organiser sous ses auspices, si possible, une rencontre le regroupant avec les deux directions en question et des représentants des souscripteurs.

Car, dans les autres wilayas, les candidats aux logements AADL sont déjà arrivés à la phase de versement des dernières tranches du prix de leurs appartements et vont bientôt entrer en possession des clés. Pour notre part, donc, nous ne voulons plus perdre plus de temps et la provocation de cette réunion de toutes les parties prenantes est peut-être la bonne», concluront-ils.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

21 rabie el ouel 1435				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h13	12h45	15h29	17h51	19h14





Bougeons facile

Faites comme nous, profitez de l'abonnement

Tawassol تواصل



Voyagez plus en dépensant moins
à bord du tramway
avec l'abonnement TAWASSOL



ALGER
Rue Des Fusillés, Hussein Dey - Alger.
Tél.: +213.(0).560.03.03.40 / E-mail: sav.alger@setram-dz.com

CONSTANTINE
Place Benabdelmalek Ramdane, 25000 - Constantine.
Tél.: +213.(0).31.913.591/592 / E-mail: sav.constantine@setram-dz.com

ORAN
Cité Emir, Rue Mostrganem N° 58- Oran
Tél.: +213 (0) 41 982 221 / E-mail: sav.oran@setram-dz.com

**SOCIETE DE TRANSFORMATION DES CEREALES DE L'OUEST
STCO**

RECHERCHE

INGENIEURS EN ELECTROTECHNIQUE

Profil :

- ✓ Ingénieur ou équivalent en électrotechnique
- ✓ Expérience professionnelle souhaitée
- ✓ Initiative, dynamisme et sérieux requis

Transmettre CV détaillé à
STCO - Zone Industrielle de Sig Lot N° 17 - BP 201 SIG
Fax : 045 84 79 40 - E-mail : stco.sig@gmail.com

La sélection des candidats se fera sur site (test théorique et pratique).
Transport prix en charge.

Office Public de Maître ADJOU DJ ABDESLEM
Commissaire-priseur près le tribunal de Sidi Bel Abbès
Siège : Avenue ABBANE RAMDANE - Cité EPLF 3ème étage - SIDI BEL ABBES.
N° Tél. Bureau : 048 55 48 36 & Mobile : 0773 95 33 06

**Avis de vente au poids : Acier de récupération
Par voie d'enchères publiques**

Date de la vente : Le Lundi 27 Janvier 2014 à 10 : 00 h
Lieu de la vente : Siège EPE ENIE, SPA Zone Industrielle
SIDI BEL ABBES

N°	Désignation	Quantité
Unique	Lot de Moules et Matrices en Acier noble (NUANCE Z 200)	700 Tonnes

Conditions de vente :
- Versement d'une caution de 2.000.000,00 DA.
- Pour plus de Renseignements appeler au cabinet du Commissaire-priseur.

Le Commissaire-priseur

**SOCIETE DE TRANSFORMATION DES CEREALES DE L'OUEST
STCO**

RECHERCHE

UN (E) CHEF DE SERVICE LABORATOIRE

Profil :

- ✓ Ingénieur ou équivalent en chimie ou biologie
- ✓ Expérience professionnelle confirmée dans l'exploitation d'un laboratoire du secteur de l'agro-alimentaire
- ✓ Initiative, dynamisme et sérieux requis

Transmettre CV détaillé à
STCO - Zone Industrielle de Sig Lot N° 17 - BP 201 SIG
Fax : 045 84 79 40 - E-mail : stco.sig@gmail.com

La sélection des candidats se fera sur site.
Transport pris en charge.

REMERCIEMENTS

La famille SELLES de Nédroma, de Tlemcen, d'Oran, de Méchéria et de Batna, remercie vivement toutes les personnes qui se sont associées à leur douleur par le soutien et les marques de sympathie suite au décès de leur cher et regretté père et grand-père :

HADJ MILOUD SELLES

Décédé le 06 Janvier 2014 et enterré le 09 Janvier 2014 à ORAN à l'âge de 80 ans.

Que Dieu Le Tout-Puissant accorde Sa Sainte Miséricorde au défunt et l'accueille dans Son Vaste Paradis.



PENSEE

2 années se sont écoulées et la douleur est là. Nous ne cessons les prières pour le repos de ton âme cher père et époux

CHAÏB Mohamed dit « Hamid ».

Les souvenirs intarissables que tu nous as laissés, ta bonté, ta générosité, ton affection et ton humour demeurent gravés à jamais dans nos cœurs et nous aident à surmonter ton absence.

Que ceux qui l'ont connu et aimé prient pour le repos de son âme.



Récolte des numéros de téléphone et des adresses électroniques des abonnés La SEOR va lancer le service «SMSing» et «E-mailing»

Sofiane M.

La société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (SEOR) s'apprête à lancer dans les prochaines semaines deux nouveaux services «SMSing» et «E-mailing» avec pour objectif de mettre au point une stratégie de communication ciblée sur les abonnés, a-t-on appris hier auprès de la chargée de communication de cette société. La responsable du service des relations clientèle relevant de la direction commerciale de la SEOR assure que les deux nouveaux services «SMSing» et «E-mailing» seront fonctionnels durant le premier semestre 2014. «Nous avons entamé la collecte des numéros de téléphones portables de nos abonnés pour la mise à jour de notre base de données. Le service SMSing va gérer la communication ciblée qui accompagne les actions des différents services de la SEOR. Le SMSing peut se révéler très efficace pour informer les abonnés sur les offres commerciales ou pour le recouvrement des créances. Nous menons aussi un travail de filtrage des numéros de téléphones portables des abon-



nés par zones géographiques pour alerter les clients en cas de perturbations dans l'alimentation en eau potable (AEP). Nous allons aussi lancer dans une deuxième étape le service E-mailing pour l'envoi des factures à l'adresse électronique de l'abonné», affirme la responsable du service relations clientèle. Le lancement de ces deux services entre dans le cadre de l'application du plan d'action 2014 de la SEOR pour l'amélioration de la gestion commerciale.

Il est à noter que le SMSing ou le marketing mobile est actuellement en plein essor et affiche de bonnes per-

formances. Un simple SMS (Short Messaging Service ou texto ou mini-message) peut se révéler efficace pour informer un client d'une offre, le remercier après un achat ou le relancer suite à un salon. Un envoi SMSing présente de nombreux avantages : les messages sont lus à 90% et le taux de mémorisation est très fort. Les abonnés recevront le message en quelques minutes où qu'elles se trouvent. La réactivité de ce support est aussi très bonne puisque les cibles consultent leurs SMS dès réception la plupart du temps, dans la mesure où chacun garde sur soi son portable.

Aucun dégât humain n'a été déploré Incendie dans le complexe sidérurgique de Tosialy

Ziad Salah

Un incendie s'est déclaré, hier en milieu de matinée, dans l'usine sidérurgique «Tosialy» se trouvant dans la région de Bethioua. Heureusement, l'incendie n'a provoqué aucun dégât humain. En effet, et selon des sources intérieures de cette entité industrielle, aucun blessé n'est à déplorer suite à cet incendie qui a quand même perturbé le fonctionnement ordinaire de l'usine. La cause de l'incendie serait le feu déclenché dans un câblage à cause de l'écoulement du bitume, nous dit-on. L'enquête engagée par les responsables n'a pas enco-

re arrêté exactement les causes réelles de cet incendie. Elle se poursuit pour identifier tous les facteurs à l'origine de cet incident. On nous affirme, d'autre part, que des éléments de la Gendarmerie nationale se sont déplacés sur les lieux pour constater les faits.

Rappelons que ce n'est pas le premier accident que connaît cette usine. Le 10 du mois de décembre de l'année dernière, un travailleur turc est décédé, broyé par des équipements du four. L'incident a été traumatisant pour ses camarades qui bataillent depuis des semaines pour la mise sur pied d'une représentation syndicale pour défendre leurs intérêts, notamment le

droit à des conditions de travail plus sécurisées. Les démarches entreprises dans ce sens n'ont pas encore abouti, nous affirme-t-on.

C'est l'UGTA qui s'est proposée pour piloter l'opération. Cette usine, un investissement privé turc, rentré en production lors de la visite du Premier ministre turc en Algérie, produit du fer à béton destiné pour répondre à la demande du marché local. Dans un second temps, elle est appelée à s'agrandir et envisage même d'exporter ce produit. Mais les incidents répétitifs que connaît cette usine, encore à ses débuts, risquent de compromettre quelque peu ces promesses.

Restauration Ouverture de trois nouveaux établissements touristiques

Ziad Salah

Le parc des restaurants à Oran vient de s'enrichir, ce mois-ci, de trois unités. «Ce qui n'est pas de trop», notera un citoyen qui a constaté le grand déficit dans ce domaine pour une ville qui affiche des prétentions touristiques. Le premier restaurateur a choisi «Le Marquis» comme nom pour son enseigne. Il se trouve rue de la Paix. Sa première spécificité est qu'il consacre un espace non fumeurs pour sa clientèle. Avant-hier, son gérant et son personnel ont ouvert les portes de cet établissement à leurs amis et connaissances. Trois salles presque superposées constituent l'espace de ce restaurant qui a une capacité de 100 couverts. Le second, dont l'ouverture, ou plutôt la reprise, est attendue à la fin de ce mois est le fameux Cintra. Repris par un opérateur connu dans le domaine du tourisme, Cintra a été retapé à neuf. Les Oranais ont relevé que son nouvel acquéreur a surtout restauré la terrasse de cet établissement où Albert Camus avait rédigé un de ses romans. De même, les tonneaux qui servaient de tables ont été récupérés, nous dit-on.

En tout cas, le Cintra, remis en service, constitue un plus pour Oran, surtout qu'il bénéficie d'un emplacement incomparable. A coup sûr, il fera le bonheur des visiteurs d'Oran, notamment les étrangers qui des fois peinent à trouver un endroit correct et tranquille pour se restaurer.

Le troisième restaurant a choisi Oran-Est pour élire domicile. Il s'agit du «Relais de Paris» qui

doit ouvrir ses portes au courant de cette semaine. Il se trouve sur le boulevard perpendiculaire à celui du Millenium qui relie le rond-point de la Pépinière à celui d'El Açyl menant à Canastel. Autrement dit, sur un boulevard où commencent à s'installer depuis deux ou trois ans des crémeries, pizzerias, restaurants, commerces d'habillement et de meubles... Ce restaurant participera à coup sûr à encourager l'animation dans cette partie de la ville qui connaît une effervescence commerciale notable. On ignore si son gérant est un professionnel, parce que ceux des deux premiers établissements cités sont connus dans le monde de la restauration et du tourisme. Par ailleurs, on nous indique que le fameux «Bodega», situé sur le boulevard Front de Mer, ouvrira ses portes incessamment. Fermé depuis des années, pour des raisons non élucidées, il a été repris par un autre restaurateur. Probablement, il doit subir une petite opération de lifting avant de renouer avec son activité d'antan.

Signalons que ces dernières années, la ville d'Oran a vu la fermeture de plusieurs établissements. Les joueurs de la JSK, habitués à la cuisine du restaurant «Mauritania» de la rue Mohamed Khemisti, doivent chercher ailleurs où se restaurer quand ils sont de passage à Oran. Donc, la venue de ces nouveaux restaurants ne peut être qu'applaudie, puisqu'Oran reçoit de plus en plus de manifestations avec la participation des étrangers. Elle doit justifier sa prétention de métropole méditerranéenne.

Après 20 ans de retard Réception de 64 logements pour les douaniers

K. Assia

Après près de 20 ans de retard, les 64 logements destinés au corps douanier situés dans le quartier de Maraval, à proximité de l'Ecole supérieure des douanes, seront distribués une fois que la commission nationale paritaire ait étudié l'ensemble des dossiers, a-t-on appris de sources douanières. Cette commission va se charger de l'étude des dossiers et, par conséquent, fixera la liste des bénéficiaires de ces logements dont les travaux ont été réceptionnés depuis deux mois déjà. En effet, les services des douanes ont dû se réunir, à maintes reprises, avec les parties concernées, notamment avec la DLEP pour situer les contraintes qui étaient à l'origine du retard dans la livraison du projet et trouver des solutions pour y remédier. Le problème portait, selon un responsable des douanes, sur un problème lié au raccordement du site en gaz de ville. Ceci n'a pu être réalisé à temps, ce qui a entraîné un retard dans les travaux de bitumage et enfin dans la livraison du projet dans sa totalité.

Après la levée des contraintes et

le raccordement de tout le site au réseau du gaz de ville, les travaux de finition, notamment le bitumage des voies et les travaux de peinture des différents blocs de cette cité ont été relancés. Par ailleurs, sur un autre plan, dans le cadre de la modernisation de l'administration douanière, un projet de réalisation d'une inspection régionale des douanes devant chapeauter les trois directions régionales des douanes d'Oran, de Tlemcen et celle de Béchar est prévu à Oran. Le terrain a été choisi du côté de Haï Yasmine et l'enveloppe financière nécessaire à ce projet a été dégagée pour la réalisation des travaux. Idem pour la direction régionale des douanes d'Oran, sise à El Barki, qui sera transférée vers un nouveau siège se trouvant à Oran-Est. Par ailleurs, en matière d'infrastructures, l'administration sera dotée d'une nouvelle inspection divisionnaire Oran extérieur (Aéroport d'Es-Sénia Ahmed Ben Bella). Un autre projet de réalisation d'un cénatorium de 100 places pour une enveloppe de 150 millions de dinars est prévu dans le quartier d'El Othmania, ex-Maraval.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Melkouane Med Iyab, 1 jour, Oran
Zerrouki Nacer, 44 ans, Oran
Ouhрани Massouda, 90 ans, Terrain Chabat
Benserrouk Aek, 66 ans, Bastié

Horaires des prières pour Oran et ses environs

19 rabie el aouel 1435				
El Fedjr 06h40	Dohr 13h13	Assar 15h59	Maghreb 18h21	Icha 19h43



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Le trou est la pensée



que l'on ne me demandera pas pardon, je ne travaillerais plus!!».

Ils se mirent tous à rigoler de plus belle. Au bout de quelques jours, il commença à y avoir des odeurs bizarres. Le cerveau demanda «qu'est-ce que c'est que ces odeurs nauséabondes?». Tout le monde se demanda d'où cela pouvait venir. «C'est lui l'orifice qui ne fait plus son sale boulot. J'en ai marre moi, je vais exploser si ça continue» s'écria l'intestin. Plus les jours passaient et plus chaque organe commençait à s'inquiéter, jusqu'au cerveau lui-même car les

odeurs devenaient vraiment insupportables et il commençait à suffoquer. De plus, le sang était de plus en plus intoxiqué et chaque organe était proche de l'agonie. Après une mûre réflexion, le cerveau dit alors : «Petit, excuse-moi ; tu sais j'ai bien réfléchi et je m'aperçois qu'il était idiot de ma part de vouloir être le chef. Nous acceptons tous que tu sois notre chef si tu le veux ; mais s'il te plaît fait quelque chose, car nous allons tous mourir».

Il y eut un long silence, mais aucune réponse ne parvint au concerné. Tous les organes rassemblèrent leurs dernières forces pour crier plus fort : «Petit, on s'excuse, c'est toi le chef», «Bande d'idiot, je ne veux plus être le chef, avant que cette idée ne parvienne au cerveau nous vivions tous très bien et très heureux. Chacun faisait son travail sans que personne ne donne d'ordre à personne. Chacun prenait ce qu'il lui fallait pour vivre, nous nous entendions et vivions dans une parfaite collaboration. Alors pourquoi ne pas reprendre comme avant, nous sommes tous aussi importants les uns que les autres. Je m'excuse pour avoir été idiot et pour vous avoir rendus tous malades». Sur ces paroles, l'orifice se remit au travail, chacun a pu reprendre son souffle et retrouver ses forces.

Ce qui démontre que même un «un petit trou» peut être aussi important qu'un cerveau !!!! Il y va ainsi de la gouvernance.

Le corps électoral, ça y est il est convoqué. Voilà donc que tous les organes se mettent à bouger. Eux qui étaient affairés à leurs besognes quotidiennes. Ça marchait pas mal. Jusqu'au jour où l'info arriva au cerveau qui décréta qu'il était le chef de tous les organes et leurs appendices. C'était grâce à lui que tout le corps pouvait bouger, réfléchir, parler, etc. car c'était lui qui avait la responsabilité de donner les ordres aux autres membres et de plus il travaillait nuit et jour en veillant sur tout. En entendant cela, les autres organes se révoltèrent.

Les poumons s'écrièrent «comment ferais-tu pour vivre si nous n'étions pas là pour apporter de l'oxygène?» et «si je n'étais pas là moi pour faire circuler le sang des poumons jusqu'au cerveau et dans le reste du corps, que feriez-vous?» s'exclama le cœur en colère. Et chaque organe eut droit à son petit refrain en vantant son importance et son travail. Et ainsi chacun voulut devenir chef. «Attendez, attendez c'est bien joli tout ça, mais pourquoi est-ce que ce ne serait pas moi le chef?» leur dit à son tour l'orifice extérieur par lequel se termine le rectum. Ils s'arrêtèrent tous stupéfaits, se regardèrent et se mirent à rire : «Ah, ah le petit trou qui veut être le chef, franchement on aura tout vu». Il se mit en colère : «C'est toujours moi qui fais le sale boulot, j'en ai marre de ne pas être respecté! Puisque c'est comme ça, je me mets en grève et tant



PAR KADI IHSANE

La réforme par les ruptures attend un visa qui ne vient pas

Réalisé avec la collaboration de
<http://www.maghrebemergent.com/>



L'économie va avoir une place spéciale dans la campagne présidentielle 2014. Tout s'y prête. La dominante des candidats forts en économie, l'émergence d'une problématique de la fin du modèle basée sur la rente énergétique, le recul ces dernières années des thématiques sécuritaires et sociétales. L'anniversaire de l'assaut de Tiguertourine est venu renforcer cette impression de précarité. 2014 a été une année d'incertitude pour la balance des paiements algérienne à cause d'une baisse des exportations de gaz dont le montant définitif est encore incertain. Couplée à la poursuite de la hausse des importations. Du pain sur la planche pour les candidats aux présidentielles. Le fait est que le chantier de la réforme est si gigantesque que plus personne ne veut l'envisager

autrement qu'en prenant les manettes de la politique. Car tout coince de ce côté-là. Une illustration saisonnière, le tourisme saharien. Il a été sauvé cet hiver par la montée des flux domestiques vers le Grand Sud. Mais il reste sinistré. Les étrangers sont de moins en moins nombreux depuis 2010. Il faut deux mois en moyenne pour les agences de voyages algériennes pour obtenir le visa à leurs clients. Mortel. Avant même toute mauvaise rencontre dans les grands espaces de plus en plus sécurisés. Dans un tel contexte, les idées de la continuité – Sellal peut réformer le pays ou encore les énergies renouvelables n'ont pas d'avenir en Algérie – conservent, en théorie, une belle longueur d'avance sur les idées de rupture – rompre le cordon avec la bourse, sortir du modèle énergétique carboné-. C'est sans doute ce que l'on appelle la stabilité.

La campagne électorale le confirme : pour réformer l'économie, il faut commencer par réformer le politique

PAR ABED CHAREF
Pour faire de l'économie, il faut passer par la politique. C'est le premier constat que se sont imposés des candidats à la présidentielle en Algérie, durant le premier tour de piste de la précampagne électorale. Ayant un profil très marqué d'économistes ou de spécialistes de la finance, ces candidats à la candidature ont de faibles chances de réunir les conditions nécessaires pour participer à la compétition, encore moins pour la remporter. Ce statut leur donne, paradoxalement, une liberté de ton et une audace qu'on ne trouve pas chez les candidats considérés comme «lourds», qui se veulent plus mesurés.

Qu'il s'agisse de l'ancien Premier ministre Ahmed Benbitour ou du gestionnaire de fonds d'investissement Kamel Benkoussa, le discours est unanime. Il est impossible de mener une politique économique nouvelle sans une réforme en profondeur de la politique, de

Les candidats qui ont animé la précampagne pour la présidentielle ont un profil économique très prononcé. Mais s'ils en viennent à la salle des commandes politiques, c'est parce que la réforme économique paraît impossible sans cela.

l'Etat et des institutions, disent-ils. Ali Benouari, ancien ministre du budget, installé en Suisse, est formel. Le pays a besoin de réformes politiques pour aller à «une transition douce et pacifique». Selon lui, les réformes doivent inclure une nouvelle constitution pour aller à un régime parlementaire, une séparation effective des pouvoirs, et une large décentralisation. Kamel Benkoussa, trader à la City de Londres, affirme quant à lui que «seul un Etat fort avec des institutions complètement refondues est en mesure de mener les réformes structurantes» nécessaires pour faire de l'Algérie un pays émergent.

■ RÉFORMER L'ETAT ET LES INSTITUTIONS

Encore plus radical, l'ancien premier ministre Ahmed Benbitour, le premier à avoir annoncé sa candi-

dature dès décembre 2012, estime qu'il «est vital de changer la manière de gérer le pays». Plutôt versé sur les dossiers économiques, M. Benbitour n'en pense pas moins que la priorité doit aller à des actions plus larges, en vue de moderniser l'Etat et les institutions, moraliser la vie publique, revoir l'organisation territoriale de l'Etat. Il parle de «refondation» de l'Etat, incluant une refondation des institutions, de l'économie, de l'école, ainsi que la promotion des compétences nationales et la maîtrise de la numérisation. Il prône aussi une réorganisation territoriale, en instaurant une quinzaine de grandes régions qui auraient une large autonomie dans la mise en place de politiques économiques. Et puis, «les responsables doivent rendre compte de leur gestion, mais aussi de leurs déclarations», dit-il.

Soufiane Djillali, candidat du parti «DjilDjadid» (nouvelle génération), affirme qu'il veut introduire «de nouvelles fonctionnalités dans le mode de gouvernance» du pays. Selon lui, «tout le programme» qu'il propose «est conçu pour essayer de créer» cette nouvelle Algérie.

■ REVANCHE DU POLITIQUE

Pour M. Benouari, l'économie algérienne est ligotée, et ne peut «accéder au statut d'économie émergente sans se doter des outils d'une économie émergente», dit-il. Il prône notamment de recourir à une réforme monétaire «basée sur un nouveau dinar totalement convertible». Mais c'est là un choix politique avant d'être économique, dit-il, soulignant que la faiblesse économique influe à son tour sur le politique. «Si l'Algérie adopte l'attitude d'un Etat faible, avec un président malade et une éco-

nomie extrêmement travestie, elle ne peut pas soutenir avec vigueur une politique étrangère solide et assumer un leadership au Maghreb», dit-il. A l'inverse, avec une politique hardie, et des réformes courageuses, elle peut intégrer le top 20 des pays les plus puissants dans vingt ans.

Kamel Benkoussa prône quant à lui une «refonte globale» de l'Etat. Il propose d'en réaliser les grands chantiers sur un premier mandat, et affirme qu'il faut la poursuivre au-delà de dix ans. Car, pour lui, l'Algérie souffre «d'un abandon de l'Etat». Il rejoint M. Benouari, en affirmant : «Nous n'avons pas d'image forte de l'Etat algérien. Nous avons un Etat faible».

Ultime symbole de cette reconnaissance de la suprématie du politique, le collectif Nabni, qui se voulait un think-tank centré sur l'économie, a publié un programme détaillé dont la partie la plus marquante contient des propositions politiques remarquables de précision, que lui envieraient la plupart des partis.



Les candidats à la présidentielle issus de la diaspora ont partout un vent de fraîcheur dans le discours économique en Algérie. Mais le décalage demeure important entre ces idées neuves et la réalité de l'économie algérienne.

Un nouveau discours économique émerge en Algérie à l'approche de la présidentielle

de la curiosité, semé le trouble parfois, mais n'ont pas suscité d'hostilité particulière.

L'approche des questions économiques de la part de ces nouveaux candidats a permis de compléter un consensus qui s'instaure en Algérie : à l'exception de la bureaucratie gouvernementale, plus personne ne croit à la poursuite du modèle économique en vigueur dans le pays. Cela n'a pas encore débouché sur des programmes économiques élaborés, portés par des personnalités en vue, mais cette caricature d'une économie algérienne alimentée par les hydrocarbures, orientée vers les importations et la consommation, a fini par constituer un véritable repoussoir.

■ CRITIQUES À L'INTÉRIEUR MÊME DE LA CITADELLE

Dans la foulée, des voix, au sein même du système en place, commencent à critiquer le modèle, même si elles demeurent encore timides. L'austère gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohamed Laksaci, a fini par dire que ce modèle n'est plus tenable. Pour lui, le pays ne peut plus vivre sur la dépense publique et les importations. Son constat arrive avec beaucoup de retard, mais il s'ajoute à celui d'autres spécialistes, chez qui une sorte d'unanimité se dégage. Le doute s'installe même à propos du modèle keynésien supposé en vigueur depuis une décennie. La mise à niveau des infras-

tructures, portée par la dépense publique, était certes nécessaire, mais elle n'a pas eu l'effet attendu sur la croissance. C'est le ministre des finances Karim Djoudi lui-même qui fait le constat, et qui souhaite que l'entreprise penne le relais.

Mais si M. Djoudi, en poste depuis une décennie et qui ne peut reconnaître l'échec de ses réformes, est contraint de défendre son bilan, les candidats à la présidentielle sont unanimes pour dénoncer l'échec du modèle instauré par M. Bouteflika. La fiscalité, le système financier et bancaire, tout cela doit être revu de fond en comble, affirme M. Benouari, ancien ministre et candidat à la présidentielle. Il s'attaque aussi à la parité du dinar, qui favorise les importations. Il propose de dévaluer le dinar, et d'aller plus loin : de lancer symboliquement un nouveau dinar, qui vaudrait 100 dinars actuels, pour repartir sur de nouvelles bases.

■ NOUVEAUX PRODUCTEURS D'IDÉES

Parallèlement à l'émergence de ces discours innovants, de nouveaux producteurs d'idées économiques sont apparus à la faveur de la précampagne pour les présidentielles. Avec toutes leurs ambiguïtés. Le collectif Nabni en est l'exemple le plus achevé. Bénéficiant d'appuis certains dans le monde des affaires, Nabni a élaboré un programme détaillé comportant un ensemble de mesures éco-

nomiques clairement libérales. Nabni est d'ailleurs engagé dans un compagnonnage remarquable avec le Forum des Chefs d'entreprises (FCE). Le think-tank est devenu le porte-parole le plus visible du patronat algérien, grâce au très médiatique Rédha Hamiani. Leur discours est d'autant plus séduisant qu'en face, c'est le vide : ni le discours et la pratique bureaucratique du gouvernement, ni le dogmatisme rigide du Parti des Travailleurs de Louisa Hanoun, ne font le poids. Cela permet des avancées remarquables, comme la remise en cause des subventions massives destinées à acheter la paix sociale, mais ruineuses sur le plan économique. Cette question, jadis très sensible, n'est plus un tabou.

Ces nouveaux discours semblent toutefois se limiter à un monde virtuel. Dominants dans les colloques et les centres de réflexion, ils sont absents dans la pratique, car l'économie est encore gérée selon les vieilles recettes bureaucratiques, alors que le gaspillage et la corruption ont atteint un niveau insoupçonné, comme l'a révélé l'affaire Chakib Khelil. Le privé, qui tient un discours très moderne sur l'économie de la connaissance, reste lui aussi dans l'ambiguïté. Il continue à profiter pleinement de la gabelle bureaucratique. Rédha Hamiani en convient : «la politique économique du président Bouteflika nous convient», a-t-il déclaré.

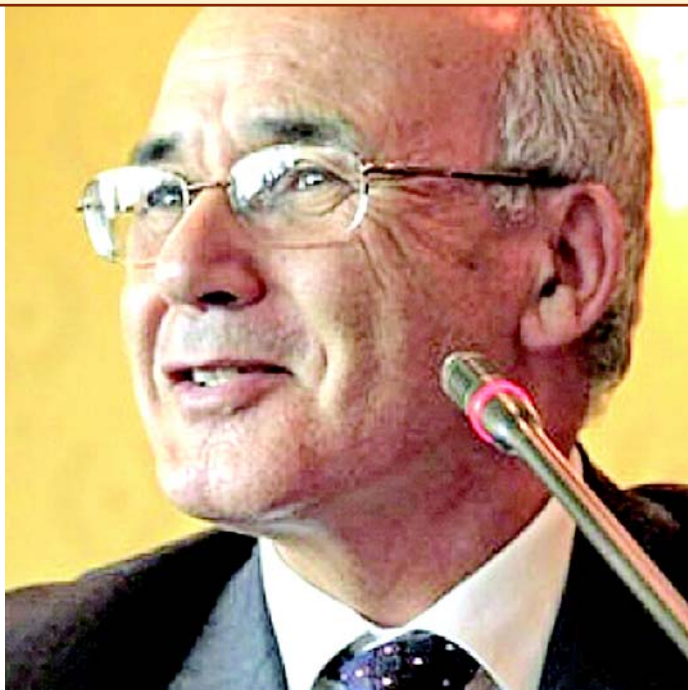
COMMENT transformer l'Algérie en une Suisse de l'Afrique, ou en faire un nouveau Singapour ? Faut-il adopter le modèle de développement turc pour devenir un pays émergent ?

La précampagne pour les élections présidentielles s'est attaquée à quelques dogmes, avec un vent de fraîcheur apporté par des candidats issus de la diaspora, qui s'invitent, pour la première fois, dans le débat politique avec autant de vigueur. Leur intrusion n'a pas encore d'impact significatif, mais elle a d'ores et déjà permis de mesurer le fossé qui sépare l'économie algérienne de ce qui se fait ailleurs dans le monde.

L'arrivée de ces Algériens portant une double culture, avec le recul que permet l'éloignement, est en elle-même une petite victoire. Même la candidature de Rachid Nekaz, devenu célèbre pour avoir payé les amendes infligées à des femmes pour le port du niqab en France, où il avait postulé à la magistrature suprême, n'a pas particulièrement choqué les Algériens. Leur audace, leur manière d'aborder les questions qui relèvent du dogme en Algérie, ont suscité

Un an après Tiguentourine, les assurances de Yousfi torchées par l'hésitation des partenaires étrangers

La visite du ministre de l'Energie et des Mines sur le site de Tiguentourine, au lendemain de l'assaut de l'armée sur le complexe pour y déloger les terroristes, a été le début d'une série de mensonges sur les graves incidences de cet événement.



Au lendemain de l'attaque, le 20 janvier 2013, M. Yousfi s'est rendu sur le site gazier de Tiguentourine. Son premier constat fut que «les dégâts causés ne sont pas importants». Dans la foulée, il avait annoncé le redémarrage des installations pour les deux jours suivant sa visite. «Les travailleurs ont rejoint dès ce dimanche la base de vie du complexe, alors que les installations gazières seront redémarrées dans les deux prochains jours», avait-il déclaré à la presse. Six mois après, M. Yousfi avait affirmé à El Moudjahid, que «le champ de production de gaz en partenariat entre Sonatrach, BP et Statoil est actuellement en production». Or, une année après, le complexe n'a toujours pas retrouvé ses pleines capacités de production et très peu de coopérateurs étrangers des compagnies BP et Statoil ont rejoint leurs postes sur le site gazier.

LE COMPLEXE N'A PAS RETROUVÉ SES PLEINES CAPACITÉS

Le complexe gazier de Tiguentourine se compose de trois trains de liquéfaction d'une capacité totale de neuf milliards de mètres cubes par an. Une année après l'attaque, ils

ne sont que deux à avoir été remis en marche. Deux trains qui ont échappé au sabotage perpétré par les terroristes en réaction à l'assaut militaire pour libérer les otages retenus à l'intérieur. Une intervention qui, rappelons-le, s'est soldée par la mort de 40 otages et l'élimination de la quasi-totalité des assaillants. La réparation du troisième train détruit par les terroristes n'est toujours pas achevée.

Avec une part de 15% des exportations algériennes de gaz naturel sur les 60 milliards de mètres cubes expédiés en Europe, l'attaque du complexe gazier de Tiguentourine aura engendré un manque à gagner équivalent à près de trois milliards de mètres cubes. Soit presque le tiers de la production du site, qui manque toujours dans les pipes. Les deux trains de séparation remis totalement en marche à la fin du second semestre 2013, avec le retour progressif des travailleurs Algériens sur le site et une partie des ingénieurs étrangers qui habitent désormais à Hassi Messaoud et font la navette par avion pour opérer à Tiguentourine, n'assurent que 66% des capacités de production de cette usine.

PAS DE SÉCURITÉ, PAS DE RETOUR DES ÉTRANGERS !

En dépit des mesures drastiques prises par les autorités algériennes au lendemain de cette prise d'otage – des barrages de l'armée filtrent les entrées dans la région et plus personne n'est en mesure de roder dans les alentours d'In Amenas sans laisser-passer, sans compter le renforcement de la protection du site par les moyens aussi bien humains que matériels –, les compagnies pétrolières associées à Sonatrach (British Petroleum, Statoil et JCG Corporation) sont toujours réticentes à pourvoir tous les postes laissés vacants par les employés rapatriés. Ce dispositif de sécurité renforcé et les assurances de Yousfi annonçant à maintes reprises un retour à la normale, ne constituent pas, à leurs yeux, des garanties suffisantes. Au jour d'aujourd'hui, l'exploitation tourne pratiquement grâce aux employés algériens de Sonatrach. Pas plus tard que le 16 décembre dernier, le ministre japonais de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie, Toshimitsu Motegi, a signifié clairement à son homologue algérien de l'Energie et des mines, Youcef Yousfi, en marge du 3^e forum économique arabo-japonais, que les entreprises nippones «souhaiteraient que des mesures de sécurité soient prises ou renforcées».

Desertec, sur un chemin critique, affaiblit l'option ENR en Algérie



Desertec est une impasse, explique Mahdi B., dans cette analyse. Il décrypte le malentendu total entre l'Algérie et les Européens sur le sujet. Et en définitive, il maintient que le seul objectif réaliste pour le pays est une stabilisation de la consommation par... les prix. Une charge de plus contre les pro-Enr qui fera le bonheur de Youcef Yousfi.



PAR MAHDI B.

Il y a eu, dernièrement, deux informations sur Desertec qu'il faut peut-être mettre en rapport. La première est que les chinois de SGCC viennent de rejoindre le projet et ceci après la défection de plusieurs sociétés fondatrices Européennes. La deuxième information est les propos réitérés du président de Desertec II sur le changement de vision de ce projet. Il est peut-être temps de faire le point sur ce projet et de voir ce qu'il en reste après le bouleversement des crises Européennes. Il est aussi le temps de faire le constat du grand malentendu dont est victime ce projet, du moins du côté Algérien...

LE POINT SUR DESERTEC

Le projet Desertec était censé générer de l'électricité à partir d'énergies renouvelables dans la région MENA et l'exporter vers l'Europe. Le but était d'assurer au moins 15 à 20% de la consommation Européenne à l'horizon 2050. En ce moment, ni les problèmes de transport d'électricité, ni surtout le financement ne sont résolus. En fait, il y a deux Desertec. La première est la fondation Desertec, une ONG dont le but est de promouvoir les énergies renouvelables dans les pays MENA, qui vit essentiellement des subventions de la Commission Européenne et Desertec industrial initiative (DII), un con-

sortium d'industriels qui rassemble des fabricants d'équipements et des sociétés de production et de distribution d'électricité (utilities). La présence de ces sociétés dans le projet n'est pas désintéressée. Les fabricants d'équipements cherchent bien entendu des débouchés à leurs produits et l'ampleur du projet (400 milliards d'Euros quand même !) les a fait saliver. Pour ce qui est des «utilities», ils sont intéressés par l'exploitation des installations et espèrent une plus grande rentabilité grâce aux meilleurs rendements énergétiques qu'offrent les pays de l'Afrique du nord. Autrement dit, ils veulent produire de l'électricité, la transporter puis la vendre dans leurs pays.

L'objectif initial qui était de produire de l'électricité dans les pays MENA et l'exporter sur l'Europe a quelque peu dévié en route. C'est ainsi que M. Paul van Son (président de Desertec II) a reconnu que l'exportation de l'électricité vers l'Europe était «une vision unidimensionnelle» et que «très peu d'énergie renouvelable sera acheminée finalement vers l'Europe». Les raisons qu'il avance peuvent être résumées, en gros, par le fait que c'est un projet trop cher, utopique, et que finalement, l'Europe peut se suffire à elle-même en matière d'énergies renouvelables alors que plusieurs pays ont déjà des difficultés à intégrer des capacités supplémentaires d'ENR. En analysant plus le fond, on observe que le marché européen de l'élec-

tricité étant déjà mature et devant la croissance atone de l'activité et l'amélioration de l'efficacité énergétique (notamment dans le bâtiment), une tendance négative de consommation est attendue jusqu'à 2020. Les conditions de marché au delà sont plus qu'incertaines. Signe des temps, même la fondation Desertec a quitté le consortium Desertec II après que des équipementiers tel que Bosch et Siemens l'eussent fait auparavant. Pour faire simple, les Européens sont à la recherche d'un autre mode de fonctionnement des énergies renouvelables et leur synchronisation dans le mix énergétique de chaque pays. (Voir «Les défenseurs du renouvelable en Algérie n'ont aucun modèle économique», supplément économique du 18 décembre 2013)

ET DU CÔTÉ ALGÉRIEN ?

De son côté, l'Algérie s'appuyant uniquement sur le fait qu'elle dispose du territoire le plus étendu de la région (et une hypothétique cagnotte) a fait de la surenchère. Elle a exigé, pour adhérer au projet, un transfert de technologie, autrement dit que les équipements nécessaires pour la production soient construits localement. Disposant de capacités industrielles et techniques quasi nulles dans le domaine, elle heurte de front les intérêts des équipementiers Européens. D'un autre côté, elle veut produire elle-même l'électricité et la ven-

dre aux Européens. Et là, ce sont les utilities qu'elle se met à dos aussi. Et pour couronner le tout, elle charge une administration (Sonelgaz) pour les études de faisabilité du côté Algérien. En fait, si elle voulait torpiller le projet, elle ne s'y serait pas prise autrement. Les optimistes diront qu'elle n'y a jamais cru car elle le savait irréalisable. Les cyniques qu'elle n'avait pas les ressorts culturels pour adhérer à un tel projet.

Pour être plus concret et paraphraser la situation, les Européens cherchaient un terrain à louer pour leurs installations, produire et emporter leur production. Les Algériens leur ont dit qu'ils n'ont rien à louer, qu'ils veulent être les patrons, qu'ils veulent construire les installations mais ne savent pas le faire et il faut qu'on leur apprenne. Et qu'ils veulent bien leur vendre la production et, bien entendu, que c'est à eux de l'emporter. En fait, le constat d'incompréhension des deux positions est total. Les Européens cherchaient un projet fédérateur, technologique pour leurs industries et une source d'approvisionnement d'électricité à meilleur marché. De son côté, l'Algérie veut construire elle-même les équipements et garder aussi pour elle la marge de la production électrique. Du côté Européen, le projet perd tout son intérêt et on comprendra alors que la venue des Chinois de SGCC n'est pas de nature à le renforcer. Ils ne vont quand même pas financer un projet et ouvrir leur marché pour que d'autres en profitent. Bien entendu, le projet ne visait pas que l'Algérie et les pays voisins disposaient autant sinon plus d'atouts mais là, ce sont les fonds qui manquent le plus.

En fait, les ENR n'avaient et n'ont aucune chance de réussir en Algérie, que ce soit avec Desertec ou un autre projet. Quand on a une croissance de la consommation de pointe de presque 8% comme ces dernières années, il n'y a que les centrales de grande puissance (gaz ou nucléaire) pour palier au problème de la forte demande. Si les solutions techniques existent pour la transition énergétique, elles sont économiquement illusoire devant la fuite en avant tarifaire absurde de l'énergie en Algérie. Un objectif réaliste aurait été d'abord de stabiliser la consommation et notamment domestique – par les prix bien entendu – et certainement pas avec les compagnies sans impact d'économies d'énergie – mais là il s'agit de courage et de responsabilité politique dans un pays où les responsables croient qu'ils sont jugés à l'aune des méga projets annoncés et des sommes à dépenser de l'argent du beylik...

Abdelmalek Sellal, la réforme économique en basse intensité

Après 18 mois de gouvernement Sellal, les limites de la volonté ou de la capacité réformatrice du nouvel exécutif se précisent.

PAR YAZID TALEB

Les chantiers ouverts n'ont pourtant pas manqué depuis sa formation en septembre 2012. Conduit par un premier ministre omniprésent sur le terrain, le gouvernement a voulu s'attaquer, dans l'ordre, à la réhabilitation du service public, à la résorption du commerce informel ainsi qu'à la distribution des logements sociaux gelée depuis des mois. Dans la foulée, il annonçait que la nouvelle loi sur les hydrocarbures était « prête » et que les procédures concernant les investissements étrangers allaient être « allégées ». La liste n'est pas exhaustive.

A deux reprises, le gouvernement a réuni les partenaires sociaux pour leur proposer un « contrat de croissance ». Le premier ministre en a profité pour sommer d'abord les banques de mieux répondre aux attentes de la clientèle et a demandé à la Banque d'Algérie de s'en occuper. Pour faire bonne mesure, la tripartite d'octobre dernier s'est transformée en Etats généraux de l'industrie algérienne, associant l'ensemble des organisations patronales et syndicales ainsi que de nombreuses organisations de la société civile.

UNE IMAGE PRAGMATIQUE

Cet « activisme » du gouvernement Sellal a souligné d'abord, par contraste, l'immobilisme qui avait caractérisé l'action de l'exécutif algérien au cours des dernières années. Il a tenté de suggérer de façon explicite, et d'ailleurs médiatisée, à travers les nombreuses réunions programmées en présence des ministres et des walis, plusieurs

conseils interministériels sur des sujets brûlants et les réunions avec les partenaires sociaux, une volonté de se rapprocher du terrain, de travailler vite et d'enregistrer rapidement des résultats concrets. Par tempérament ou par calcul politique, l'exécutif dirigé par Abdelmalek Sellal a tenté de forger une image de gestionnaire pragmatique et efficace. D'une façon générale, le gouvernement Sellal a affiché une plus grande proximité avec les opérateurs économiques et un souci du dialogue qui vient d'être salué par les partenaires sociaux. Une méthode qui tranche agréablement avec les nombreuses décisions à l'emporte pièce des dernières années qui avaient plongé les observateurs algériens et étrangers dans la plus grande perplexité.

PAS DE VIRAGE LIBÉRAL

L'un des enjeux principaux des 18 mois écoulés consistait à déterminer si le gouvernement Sellal pourrait amorcer le virage qui ramènerait l'Algérie en gros à la fin de l'année 2008, en gommant progressivement les décisions controversées adoptées au cours des dernières années, notamment dans le champ économique. Le programme d'action du gouvernement annonçait par exemple que « dans le cadre de la législation en vigueur, les investissements directs étrangers (IDE) seraient encouragés et les procédures allégées ».

On ne s'attendait pas à une remise en cause pure et simple de la règle du 51/49 mais on espérait que le gouvernement s'orienterait dans la direction préconisée par beaucoup de spécialistes et d'opérateurs économiques nationaux : adopter une ré-



glementation plus souple et mieux adaptée aux spécificités de chaque secteur voire de chaque projet d'investissement.

ESPOIR DÉÇU

La révision de la loi sur les hydrocarbures s'inscrivait dans la même problématique : assouplir et rendre plus attractive une réglementation qui a eu, au cours des dernières années, un effet répulsif sur le développement du partenariat international ainsi qu'en témoigne l'échec des derniers appels d'offre des autorités du secteur en matière d'attribution de nouveaux périmètres d'exploration. Dix mois après la formation du gouvernement, toujours rien de nouveau à l'horizon.

Les états généraux de l'industrie devaient fournir également l'occasion d'aborder quelques uns des sujets qui fâchent. A commencer par le thème classique du financement des investissements des PME. Les organisations patronales constatent dans ce do-

maine quelques avancées, notamment à travers l'opération, saluée par elles, de rééchelonnement des dettes de plusieurs milliers d'entreprises privées. Elles continuent néanmoins de souligner que les moyens financiers importants mobilisés en faveur de la création de micro-entreprises depuis le début de l'année 2011, ne peuvent pas se substituer à une action déterminée en faveur du tissu des PME existantes. Plus généralement, les déclarations récentes du premier ministre, notamment depuis l'été 2013, ont campé sur la posture d'une personnalité politique qui, en restant attachée au caractère « social » du modèle de développement, en insistant sur la « stabilité » des institutions et en soulignant la qualité de nos indicateurs et de nos performances économiques illustre l'absence de prise de conscience réelle au sein des cercles dirigeants algériens, de l'urgence et de la profondeur des réformes réclamées aujourd'hui par la plupart des économistes et des experts nationaux.

Privé des étrangers, le Sahara algérien survit avec le tourisme domestique

Destination prisée pour les fêtes de fin d'année, le Grand Sud a connu une hausse du flux touristique en ce début de saison saharienne 2013-2014. Une augmentation liée au tourisme domestique car le nombre de touristes étrangers, lui, poursuit sa chute inexorable.



PAR JAMIL M.

C'est un ministre du tourisme satisfait qui s'est exprimé, le 14 janvier, sur les ondes de la chaîne III de la Radio algérienne. « L'activité touristique dans le sud du pays n'a pas pâti des événements que connaissent nos voisins », a déclaré Mohamed Amine Hadj-Saïd, qui s'est réjoui d'un retour des flux touristiques dans le Sud et le Grand Sud. Près de 127.000 touristes se seraient ainsi rendus dans les wilayas du Sud (Ghardaïa, Béchar, Adrar, Illizi, Tamanrasset) au cours du dernier trimestre 2013, soit 30.000 personnes de plus qu'en 2012 à la même période, selon les chiffres transmis à Maghreb Emergent par le ministère du tourisme et de l'artisanat. Cette augmentation, liée à une hausse significative des touristes algériens, n'a pas

échappé au ministre, qui a souligné que « ces résultats positifs ont été rendus possibles grâce, notamment, à l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) », qui a conclu des conventions avec le ministère du Tourisme permettant à des travailleurs de bénéficier de vacances dans le Grand Sud. « La stratégie nationale de développement du tourisme en Algérie consiste à privilégier le tourisme domestique, non tributaire de la géopolitique, de la saisonnalité et de la territorialité », a-t-il rappelé. Le ministre a d'ailleurs annoncé que la wilaya de Tamanrasset bénéficie d'une nouvelle zone d'expansion touristique (ZET) de plus de 300 hectares.

DES CHIFFRES « ÉCRAN DE FUMÉE » SELON LES PROFESSIONNELS

Du côté des opérateurs, en revanche, l'heu-

re n'est guère aux réjouissances. « Ces chiffres sont un écran de fumée », s'exclame Bachir Djeribi, Président du Syndicat national des agences de voyages d'Algérie et directeur de l'agence de voyages Club aventures africaines basée à Alger. « Depuis la fermeture du Tassili Hoggar en février 2010, le nombre de touristes étrangers dans le Grand Sud est en chute libre », affirme cet opérateur dans le métier depuis 35 ans. Et l'année 2013 n'a pas déroge à la règle. D'après les chiffres du ministère du tourisme et de l'artisanat, environ 6.600 touristes étrangers ont visité les wilayas du Sud entre octobre et décembre 2013, soit 2.500 de moins par rapport à l'année dernière, malgré un parcours touristique saharien « serein » et « sécurisé », selon les dires de Mohamed Amine Hadj-Saïd. Malgré les quelques réservations de groupes étran-

gers, - comme celles enregistrées par Driss Hamani, guide à Djanet qui a reçu depuis le début de la saison touristique en septembre cinq groupes de 10 à 15 personnes de nationalités polonaise, française et espagnole - le nombre de touristes étrangers reste « insignifiant », juge le Président du Syndicat national des agences de voyages d'Algérie.

DEUX MOIS POUR UN VISA ALGÉRIEN !

« Il existe une forte demande internationale pour l'Algérie », souligne Bachir Djeribi, « mais le problème est la complexité de la demande de visas qui dissuade tous les clients désirant visiter notre pays », déplore-t-il. Le touriste étranger désireux d'effectuer un voyage dans le Grand Sud algérien devra, en effet, affronter un véritable parcours du combattant pour obtenir son visa. « L'agence de voyage envoie la demande à la Direction du tourisme et de l'artisanat (DTA) qui la transmet au wali qui la renvoie à la DTA qui la transmet au ministère du tourisme et de l'artisanat qui l'adresse au ministère des affaires étrangères qui la fait suivre à l'Ambassade qui l'envoie pour finir au Consulat », énumère le gérant de l'agence de voyages Club aventures africaines. « Tout ce processus prend au minimum deux mois ». Résultat : les touristes étrangers finissent par choisir des destinations plus accessibles et moins coûteuses. D'autant que tous les pays voisins de l'Algérie, délivrent un visa à l'aéroport quand ils ne l'exigent pas du tout. « Dans de telles conditions, on ne peut pas être concurrentiel », constate, amer, Bachir Djeribi. « Lors d'une réunion ministérielle organisée le mois dernier en présence du ministre du tourisme et des principaux acteurs du secteur, nous avons exprimé le souhait de voir cette procédure de demande de visa allégée », témoigne le Président du Syndicat national des agences de voyages d'Algérie. « Nous avons reçu un accord de principe mais, pour l'instant, sur le terrain nous ne voyons rien venir ». Et pendant ce temps, les touristes étrangers choisissent d'autres cieux. Moins bureaucratiques.

Evacuation des eaux pluviales 30 points noirs recensés

M. Sofiane

C'est devenu un fait presque coutumier; la moindre précipitation provoque une paralysie de la circulation automobile et des dégâts matériels, dans la voirie et les habitations, non seulement anciennes mais même les nouvelles cités n'échappent plus aux récurrents problèmes des inondations. Les dernières précipitations qui se sont abattues, au début de cette semaine, sur la ville et sa périphérie ont provoqué de nombreux désagréments pour les citoyens et les usagers de la route. Plusieurs ronds-points et des tronçons routiers ont été inondés. Dans certaines zones de la ville

et de sa périphérie, notamment, à Haï Dhaya (Petit Lac), Haï Fellaoucen (Barki) et Grande Terre, des habitations ont été submergées par les eaux, en raison d'égouts obstrués. Des zones entières de la ville se sont transformées en un vrai bourbier. Les riverains avaient été contraints de patauger pour se frayer un chemin dans une eau bourbeuse. Les services de la SEOR ont ainsi recensé 30 points noirs, dans le groupement d'Oran. Dans certaines zones sinistrées, à l'exemple de Haï Dhaya, la SEOR a mobilisé tous ses moyens et équipements pour venir à bout des inondations. «Nous avons mobilisé tout notre parc de camions vidangeurs. Les équipes

ont été réquisitionnées H/24 pour évacuer les eaux pluviales. Des pompes d'une grande capacité, allant jusqu'à 9.000 litres par minute ont été utilisées pour le drainage des eaux», affirme une source autorisée à la SEOR, tout en précisant que la gestion du réseau d'évacuation des eaux pluviales ne relève pas des prérogatives de la société.

La SEOR avait mené, début septembre dernier, des travaux de curage, à titre préventif, des avaloirs de la ville, essentiellement dans les zones qui enregistrent un grand risque d'inondation. Des équipes volantes de la société avaient réalisé des travaux de nettoyage et de curage préventif de 360 bouches d'égout, à travers la ville.

Réhabilitation des immeubles du centre-ville Des Italiens pour former des jeunes chômeurs



K. Assia

En vue de faciliter l'intégration des jeunes chômeurs, dans le monde du travail et conformément à la convention, signée entre la direction de l'Emploi et une société italienne spécialisée dans la restauration et la réhabilitation des immeubles du centre-ville, deux groupes de jeunes chômeurs ont été choisis pour suivre une formation, dans les différentes techniques de la réhabilitation du bâti. Deux sessions ont été organisées, en mai et septembre, lesquelles ont permis à deux groupes de 20 chômeurs, chacun, de suivre ce stage de perfectionnement et de maîtrise de techniques de restauration. Les deux sessions ont englobé des cours théoriques qui ont été animés à la Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Oranie (CCIO), en plus de stages pratiques, assurés sur les chantiers. Les jeunes chômeurs ont été, donc, formés et rémunérés pendant toute la durée de leur formation. Ces stages pratiques vont permettre d'acquérir de nouvelles techniques, en matière de rénovation et de réhabilitation, un savoir-faire que les responsables locaux veulent développer, à travers cette expérience pilote. Avant l'intégration des jeunes chômeurs, les autorités locales ont fait appel aux nombreux diplômés pour prendre part à l'opération de réhabilitation de ces immeubles. Ces effectifs sont encadrés par des entreprises étrangères, chargées de la réhabilitation de

nombreuses bâtisses, dans les grands boulevards d'Oran dont le bd du Front de mer, le bd de l'ALN, la rue Larbi Ben M'hidi et d'autres artères comme le bd Maâta, ainsi que la Place du 1^{er} Novembre (ex-Place d'Armes). La création d'emplois sera, donc, conséquente pour la capitale de l'ouest du pays et notamment pour les universitaires qui sont, à leur tour, formés et bien encadrés. Cette opération de réhabilitation est pilotée par les services de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) et a concerné, au départ, 200 immeubles. Trois sites ont été retenus, dans le cadre de ce projet pour lequel une enveloppe de 70 milliards de centimes a été débloquée. Une première tranche concerne quelque 120 immeubles du centre-ville limité par un grand îlot situé entre les rues Mohamed Khemisti et Larbi Ben M'hidi. La seconde concerne une quarantaine d'immeubles recensés sur le bd Maâta, alors que la troisième cible, avec une trentaine d'immeubles, le quartier de Sidi El Houari.

Une opération portant sur 400 autres immeubles est, également, prévue dans le programme des autorités locales, en application des directives du président de la République, lors de sa dernière visite, à Oran, soit 600 immeubles, au total. Dans le même cadre, l'OPGI a lancé, dernièrement, l'opération de réhabilitation de 10 nouveaux immeubles, tout autour, de la Place du 1^{er} Novembre. Les travaux ont été

confiés à une entreprise algéro-espagnole. Ces immeubles font partie du lot des 600 à réhabiliter, à Oran. Dans ce contexte, l'Etat vient de débloquer une enveloppe de 1,6 milliard de DA pour la restauration d'une partie de ces immeubles, soit un lot de 100 répartis sur plusieurs quartiers du centre-ville, notamment, aux rues Larbi Ben M'hidi, Mohamed Khemisti et la rue des Aurès. Le wali d'Oran avait annoncé, récemment, le lancement imminent des travaux de réhabilitation de nouveaux immeubles, assurant que l'Etat a débloqué l'argent nécessaire, tout en signalant qu'une seconde enveloppe de 100 milliards de DA, avait été allouée pour l'amélioration urbaine. Le chef de l'exécutif avait, en outre, annoncé le lancement d'un avis d'appel d'offres pour le choix des entreprises. «Cet avis d'appel d'offres est lancé à toutes les entreprises désireuses de travailler à Oran. Plus elles seront nombreuses, plus cela fera jouer la concurrence, et de ce fait, la ville d'Oran en tirera le meilleur profit.

On n'impose qu'une condition : que ces entreprises aient du savoir-faire et qu'elles ne rechignent pas à le transférer à la main-d'œuvre locale», avait déclaré le wali. De son côté, le directeur de l'OPGI avait annoncé, dernièrement, qu'une nouvelle opération de réhabilitation d'une centaine d'immeubles, relevant du vieux bâti de la ville d'Oran, vient d'être lancée et confiée à des entreprises spécialisées.

Réparation des dégâts causés par les intempéries à Aïn El Turck

Rachid Boutlélis

L'agence de Sonelgaz, sise au centre du chef-lieu de la daïra d'Aïn El Turck, a mobilisé quatre équipes de techniciens pour procéder aux réparations des dégâts occasionnés par les vents violents sur les réseaux d'électricité. Selon un responsable de ladite société, 70 pannes ont été enregistrées sur les différents réseaux, notamment, individuels et ce, en un intervalle de temps n'excédant pas les 24 heures, soit depuis que les fortes rafales de vent se soient manifestées. Des supports à terre répertoriés dans le village Sidi Hamadi, sur le territoire de la commune d'El Ançor, à Bousfer-Plage, dans la petite localité de Coralès, ainsi qu'à Trouville, ont été, fortement, endommagés. Les nombreuses chutes d'arbres sur les réseaux torsadés, ont été à l'origine de coupures d'électricité, qui ont, malheureusement, causé des désagrè-

ments aux populations, dans les zones les plus exposées aux vents. Hier encore, les techniciens de Sonelgaz s'affairaient à la réparation d'une défaillance électrique, dans le village côtier de Cap Falcon où un arbre s'est abattu sur un réseau torsadé. Notre source indique que 20 pannes ont été réparées sur les 70 enregistrées depuis les dernières 24 heures. En dépit des mauvaises conditions météorologiques, les équipes de techniciens sont, toujours, à pied d'œuvre sur le terrain pour intervenir sur les défaillances signalées par les habitants des diverses zones de cette daïra côtière. On apprend, auprès de notre interlocuteur qu'un peu plus de deux mois, auparavant, une opération d'entretien et de rénovation des câbles électriques endommagés par les dernières intempéries, a été menée dans ladite daïra. Des équipes de techniciens ont été désignées pour pren-

dre en charge les travaux, visant à endiguer, au maximum, les défaillances électriques, causées par des chutes de tension ou/et des surcharges électriques, enregistrées notamment, durant la période des grandes chaleurs. « Pour le besoin de cette opération de réhabilitation, Sonelgaz a, également, programmé l'installation de 30 postes électriques supplémentaires dans ladite daïra, dont 15 dans le cadre d'un plan exceptionnel d'urgence, initié par le ministère de la tutelle », ont confié, à ce sujet, notre interlocuteur. Certains réseaux vétustes, répertoriés dans des zones de cette daïra, comme à titre d'exemple celui du village côtier de Cap Falcon, ont été ciblés par des travaux de rénovation. Selon la même source, cette opération devra, en principe, reprendre et s'achever avant l'entame de la saison estivale, synonyme d'un surplus de consommation d'énergie électrique.

Aïn El-Turck

Démolition de constructions et une extension illicites à Trouville

R. B.

Une opération de démolition de constructions illicites a été menée avant-hier dans la localité côtière de Trouville sur le territoire de la daïra d'Aïn El-Turck. L'opération s'est déroulée en présence des responsables de l'APC d'Aïn El-Turck. Les forces de l'ordre étaient présentes afin d'éviter tout éventuel dépassement. Trois constructions érigées sans aucune autorisation ainsi qu'une extension illicite opérée par un particulier sur une habitation. A noter aussi qu'une opération similaire a touché quelques jours auparavant une autre extension illicite à Bouisseville. Moins d'un semestre plus tôt 30 autres masures à Haï Zouhour sur les hauteurs de Mers El-Kébir et quatre autres dans la petite lo-

calité de La Madrague près de Cap Falcon, dans la commune d'Aïn El-Turck, ont été démolies. Il importe également de signaler dans ce même registre que le phénomène des constructions et autres extensions illicites a pris des proportions démesurées dans la daïra d'Aïn El-Turck et ce, avec tout l'impact négatif qui se répercute sur l'environnement de cette région côtière dont la principale vocation s'articule, comble de l'ironie, autour du tourisme. En effet, cette triste situation est manifeste ces dix dernières années avec des baraquements, montées généralement durant la nuit, à la hâte, avec de la tôle et du parpaing, dans différentes zones de cette daïra qui s'étend sur une superficie de 19,410 hectares. Leur nombre a atteint aujourd'hui 2 025. «Dès son apparition, ce phé-

nomène n'était en réalité qu'un vulgaire calque d'exode rural de familles prétendues sinistrées, venues de diverses contrées. Mais il s'est transformé par la suite en une monnaie d'échange pour l'acquisition d'un logement souvent aux dépens des autochtones, sinon comment expliquer que les relogés ont depuis cédé ou loué leurs logements ?», a confié un retraité de l'APC d'Aïn El-Turck. Notons encore que le phénomène n'a pas épargné certaines infrastructures et biens communaux répertoriés. Les autorités locales ont, en effet, été confrontées à de grosses difficultés pour déloger les indus occupants. L'exemple le plus frappant est l'ex-camping de Claire Fontaine, transformé en un jardin public, où 47 familles ont élu domicile.

Benfréha

4 milliards pour la voirie, l'éclairage et les espaces verts

Djamel B.

La commune de Benfréha vient de bénéficier d'une enveloppe de 4 milliards de centimes dans le cadre du Plan communal de Développement (PCD) et du fonds de wilaya pour la réalisation de plusieurs opérations entrant dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie des habitants. Selon le président de l'APC de Benfréha, cette enveloppe servira pour la réhabilitation du réseau de voirie, l'électrification publique et l'aménagement d'espaces verts et d'aires de jeux. Concernant la voirie urbaine, le premier responsable de la commune a signalé que les trois importantes opérations ont été inscrites et toucheront, entre autres, le chemin de wilaya N°3 et la partie haute de Hassiane Toulal. Le président de l'APC a, en outre, annoncé d'importantes travaux visant la réhabilitation de l'éclairage pu-

blic, l'aménagement d'espaces verts et la création d'aires de jeu pour les enfants. A rappeler qu'une première enveloppe de 17 milliards de centimes avait été débloquée pour l'aménagement des communes de Benfréha et de Hassi Mefsoukh. Cette enveloppe a été retenue sur le budget 2013. Cet apport financier est consacré essentiellement à pallier les insuffisances relevées en matière de voirie, d'éclairage public et, surtout, d'aménagement urbain. Entre autres projets, il est prévu la réalisation d'un CEM à Benfréha, sachant que l'assiette pour le projet a été retenue et l'entreprise désignée. D'autres opérations concernant la voirie, l'éclairage public et l'aménagement urbain, seront menées dans plusieurs quartiers. Toutes ces opérations ont été accueillies favorablement par les populations qui ont à maintes reprises souligné le calvaire qu'ils enduiraient quotidiennement no-

tamment suite à la détérioration du réseau routier et de celui de l'éclairage public. Des chaussées impraticables parsemées de nids de poules et autres crevasses sont le quotidien de la population de ces communes qui relèvent de Gdyl. Ainsi, de nombreux autres projets tant attendus seront normalement lancés au grand soulagement des habitants qui ont toujours dénoncé la dégradation de leur cadre de vie. Pour rappel, lors de sa dernière visite dans la daïra de Gdyl, le wali d'Oran a inspecté ce nouvel établissement scolaire qui sera réceptionné à la prochaine rentrée scolaire 2013/2014. Aussi, est-il demandé au BET d'améliorer la façade en y injectant des matériaux nobles autre que l'Alucobond. Pour l'aménagement extérieur: le wali a instruit les responsables du projet à prendre en charge sur les PCD si l'APC juge que ce projet est prioritaire.

TLEMCEM

Le froid menace les Syriens et Subsahariens toujours plus nombreux

Khaled Boumediene

La présence des réfugiés et des sans-abri est importante sur de nombreux sites centraux de la ville de Tlemcen (boulevards principaux, grande mosquée, musée, palais d'El-Méchouar, El-Kissaria, marché couvert, Mechkana, Blass El-Khadem, Rhiba, Bab Wahran, les cerisiers, El-Medress...). Des regroupements apparaissent également dans des lieux moins centraux comme Bab Sidi Boumediene, la gare ferroviaire, El-Kalaa et El-Hartoun. Des regroupements sont aussi observés aux abords du boulevard des 24 mètres. D'autres moins importants se localisent près de la porte de Bab El-Khémis, palais de la culture, minaret de Mansourah et la gare routière, Haï Zitounne et même le plateau de villégiature de Lalla Setti. Globalement, les sites les plus fréquentés correspondent soit à des axes de grand passage, propices à l'exercice d'une vie sociale et à la mendicité, soit à des sites retirés qui offrent un certain isolement tout en restant peu éloignés des quartiers animés. Il faut dire que les personnes rencontrées connaissent les conditions de vie les plus précaires marquées par la vie à la rue, l'errance, le squat ou l'hébergement sur de très courtes périodes. Diverses personnes sont rencontrées : des personnes marquées par l'usage de l'alcool, des toxicomanes, des jeunes évincés du domicile familial. Mais, ces derniers mois,

ce phénomène a pris de l'ampleur surtout avec la venue de dizaines de migrants syriens et subsahariens qui ont aussi un fort impact. Mais, cette situation de réfugiés est apparemment un sujet qui ne semble pas préoccuper la direction de l'action sociale de Tlemcen, ou du moins ne fait pas partie pour le moment de son programme de travail. Aucune étude n'a été effectuée pour le moment par ces services sociaux pour dresser un panorama de la présence de ces personnes qui ne disposent d'aucun lieu couvert pour se protéger des intempéries (pluie et froid), et dorment à l'extérieur (dans la rue, sous un pont, aux abords des gares, dans un jardin public) ou qui occupent un abri de fortune comme une cave, un coin formé par des murs de clôture, une cage d'escalier, un hall de gare routière ou ferroviaire sur le territoire de la ville de Tlemcen. Encore plus, aucune action n'a été développée dans leur direction. Pire, la DAS, censée apporter secours et assistance à ces « naufragés de la tragédie humaine », ne dispose même pas d'un état des connaissances disponible qui inclue les principales données de géographie sur la population des sans-abri ainsi que les statistiques générales, pour pouvoir engager un vaste dispositif de soutien humain, matériel et social. Hormis quelques actions, ça et là, d'honnêtes citoyens pour tenter de toucher les sans-abri en cette saison hivernale difficile, en distribuant couvertures et boissons chaudes, cette administration d'action

sociale, enfermée dans son milieu, se terre et ne participe même pas à l'aide à ces personnes fragiles qui arrivent en masse pour s'installer dans la rue. A la tombée de la nuit, des familles entières dorment dans la rue avec leurs nourrissons se recroquevillant sur des guenilles en guise de couvertures, dans l'attente du jour. « Le nombre de réfugiés a augmenté, c'est certain. On ne peut pas encore parler de catastrophe humanitaire, mais la situation est bien plus grave qu'avant », explique un professeur d'université en sociologie interrogé sur ce sujet. N'existe-t-il pas un service humanitaire, ou un service social pour venir à leur aide en période hivernale ? Où est le SAMU social ? Cette structure représente en quelque sorte pour les plus démunis le dernier rempart face à la misère.

Comment peut-on laisser des nourrissons affronter le froid glacial qui sévit ces derniers jours dans la rue ? Pourquoi ne dispose-t-on pas de centres d'accueil d'urgence ? Ailleurs, les villes de l'Occident ont bonne réputation en terme de soutien aux démunis durant la période hivernale. Il y a les services sociaux aidés par des volontaires ou d'associations caritatives qui sillonnent en pleine nuit les rues pour éviter des drames humains. Avec des profils très différents, certains volontaires sont étudiants, d'autres salariés ou encore retraités. Mais tous ont un point commun : ils sont bénévoles et donnent, une soirée par semaine, leur temps pour ces couches défavorisées. Ils leur apportent nourriture et réconfort. En plus, il y a le SAMU social qui ratisse la ville tout au long de l'année. L'islam n'invite-t-il pas à l'aide aux plus démunis et à la solidarité ?

RELIZANE

Ruée des familles démunies vers la friperie

E. Yacine

Les habits de l'hiver sont devenus le souci majeur des familles dont le revenu ne dépasse pas les 10.000 dinars. Dans ce contexte, plusieurs pères de famille se rabattent sur le marché de la friperie pour acheter des habits à leurs enfants. Lequel marché, qui se trouve au cœur de cette ville, enregistre, quotidiennement, une affluente très importante. Il faut dire que les prix pratiqués dans ce souk sont à la portée de toutes les bourses y compris les plus petites. « Je ne vais plus aux magasins de prêt-à-porter car les prix sont exorbitants et loin d'être à ma portée », avoue une dame rencontrée dans ledit marché. Tout en estimant qu'il n'y a pas une grande différence entre les habits proposés à la friperie et ceux qui se vendent dans les boutiques du prêt-à-porter, notre interlocutrice a reconnu que « la friperie est devenue l'ultime recours de la plupart des familles à moyens revenus ». « Comment voulez-vous qu'un père de quatre enfants puisse faire face à des dépenses de ce genre alors que sa mensualité ne dépasse guère

les 10.000 DA ? », s'interroge-t-elle. Par ailleurs, un autre jeune a déclaré qu'« il trouve, parfois, des habits de qualité qu'on ne trouve pas dans les magasins de prêt-à-porter. Le salaire maigre que je perçois de mon travail au chantier ne me permet pas de m'offrir des habits neufs. C'est pourquoi je viens dans ce marché de la friperie pour satisfaire mes besoins en matière d'habillement », a-t-il dit. Et d'ajouter : « Cela étant, on y trouve des vêtements de qualité. Il faut seulement savoir les repérer ». L'hiver est là, à titre d'exemple, j'ai acheté une bonne veste en cuir qui ne m'a coûté que 2.500 DA alors que dans les magasins, elle est proposée à pas moins de 8.000 DA », poursuit-il. De son côté, Saïd, un jeune commerçant qui travaille dans le marché en question, a indiqué que « ce marché pas cher n'est pas uniquement sollicité par les riverains car les habitants des régions environnantes comme Yellel, Ain Rahma, Sidi Khettab et Belacel Bouzegza s'y rendent aussi ». « La friperie est un commerce florissant », a-t-il révélé non sans une certaine satisfaction.

TLIOUANET

Les artères plongées dans le noir

Les citoyens de la commune d'Aïn Rahma et les riverains des localités limitrophes relevant de Tliouanet, plongées dans le noir, ne cessent de manifester leur mécontentement, vu la défaillance de l'éclairage public sur presque la totalité des routes et artères de ladite localité. Une virée au sein de cette cité nous a permis de confirmer cet état de fait et de savoir que la commune est plongée dans le noir depuis plusieurs mois. Une situation qui n'est pas sans créer un mouvement d'insécurité, tant pour les habitants que pour les passagers venant des localités avoisinantes, surtout en hiver, vu l'état déplorable dans lequel se trouvent quelques artères. Les citoyens sollicitent donc l'intervention des instances concernées, pour mettre fin à cette situation qui rajoute au cadre de vie déjà déplorable et amèrement vécu par l'ensemble des citoyens.

E. Yacine

AÏN TÉMOUCHENT

9.762 interventions de la DCP et 110 propositions de fermeture

Mohamed Bensafi

Les services de la direction de la concurrence et des prix (DCP) de la wilaya d'Aïn Témouchent ont enregistré, durant l'année écoulée 2013, 9.762 interventions effectuées par les brigades internes relevant des pratiques commerciales. Ces interventions ont permis de dresser 1.549 PV menant à des poursuites judiciaires, pour défauts d'affichage des prix, de registre de commerce, de facturation et pratiques commerciales illicites et frauduleuses et de procéder à la fermeture administrative de 110 locaux commerciaux pour diverses infractions, telles que le défaut d'hygiène, la vente de produits impropres à la consommation et tricherie sur la qualité. En

ce qui concerne le contrôle de la qualité et de la répression des fraudes, les services habilités ont effectué 4.619 interventions à travers l'ensemble des localités pour 826 PV pour infraction à la législation alors que des poursuites judiciaires ont été engagées contre l'ensemble des contrevenants. Par ailleurs, 12 cas d'intoxication ont été recensés suite à la consommation des œufs et/ou du poulet avariés en l'absence de la chaîne de froid. Enfin, les 110 procédures de fermeture des locaux commerciaux, réparties en 61 pour pratique illicite du commerce et 49 en matière de contrôle de la qualité et de la répression de la fraude. La valeur de la marchandise saisie est de l'ordre de 525.313 DA.

Plus de 6.500 appels reçus au numéro vert 1055

Mohamed Bensafi

Pas moins de 6.516 appels ont été reçus en 2013 (contre 3.734 en 2012) au numéro vert 1055, mis au service des citoyens, dont 1.138 (contre 485 en 2012) se sont soldés par des interventions positives, a déclaré le commandant du Groupement de la gendarmerie de la wilaya d'Aïn Témouchent, le lieutenant-colonel, Youssef Chaalal, lors d'une conférence de presse animée dimanche matin. Pour l'orateur, le regain d'intérêt pour ce moyen de communication dénote une prise de conscience du citoyen. Ce nombre d'appels traduit la large diffusion du numéro vert au sein de la population, tout en rappelant que c'est l'objectif escompté par la GN qui multiplie les campagnes d'information et les portes ouvertes à travers l'ensemble du territoire national. Dans la même intervention, l'on aura relevé que le Groupement de la Gendarmerie nationale a recensé, au total, 1.409 affaires entre crimes (39), délits (849) et contraventions (521) contre 1.153 en 2012, soit une augmentation de 22%, mettant en exergue la contribution, citée plus haut, à la lutte contre la criminalité. Pour ce qui est des accidents que la route génère chaque année, les chiffres sont en baisse de 24% par rapport à 2012. Les services de la Gendarmerie nationale ont, malgré les actions de sensibilisation menées durant toute l'année, déploré 26 morts et 261 blessés

dans 312 accidents en 2013 dans la wilaya (contre 34 morts et 416 blessés en 2012). Dans le même volet -prévention et lutte contre les accidents de la route-, il a été comptabilisé 14.135 délits et procédé au retrait de 32.443 permis de conduire. En ce qui concerne les affaires de contrebande, l'année 2013 ressemble à sa précédente où l'on aura enregistré 89 affaires traitées liées à la contrebande (88 en 2012), mais un peu plus en matière d'affaires d'immigration clandestine (247 en 2013 contre 176 en 2012), 03 affaires liées aux faux billets et 08 au trafic de véhicules. Soit un total de 1.831 personnes (50 femmes) dont 40% âgées entre 18 et 28 ans, qui ont été impliquées contre 1.436 (51 femmes) en 2012, a ajouté le lieutenant-colonel Youssef Chaalal. En matière de lutte contre la drogue, une quantité de 37,38 quintaux de kif traité a été saisie en 2013 à Aïn Témouchent par les éléments de la Gendarmerie nationale, soit une hausse de 66% par rapport à 2012, a indiqué le commandant du Groupement de gendarmerie de wilaya. Cette quantité de kif a été saisie dans plusieurs opérations dont les plus importantes dans la région d'El-Amria où il a été saisi 33 quintaux et l'arrestation de 13 individus, et dans la commune d'Emir Abdelkader (RN 35) avec 3,9 quintaux, a précisé l'orateur. De même qu'une saisie de 446 psychotropes a été réalisée en 2013, soit 291 de plus qu'en 2012.

Publicité

CORSA Enjoy 1.2 Ess à
1 190 000 DA TTC
Taxe véhicule neuf incluse

OPEL CORSA ENJOY 1.2 ESSENCE

COUP DE FOUDRE SUR LES PRIX.

Tarif valable sur quantité limitée

Information Réseau Opel :
021 98 00 12

DIAMAL
www.opel-algerie.com

3 ans de garantie et d'assistance ou 100 000 Km

Wir leben Autos.

LA MARSA

Alerte au «poisson-lapin»

Bencherki Otsmane

À la suite de la découverte, la semaine passée, de l'espèce dite «poisson-lapin» au niveau des communes côtières de La Marsa et de Sidi Abderrahmane, la direction de la Pêche et des Ressources halieutiques (DPRH) de Chlef a mis en garde contre le danger extrême que présente la consommation de ce poisson, dont la chair constitue un risque de toxine mortelle.

Ce poisson ne doit pas être consommé car il contient du venin au niveau de sa queue, de sa bouche, de son dos ainsi que dans ses intestins, dont une journée suffira à provoquer la mort à la personne qui le consomme, a indiqué le directeur de la DPRH. Selon la DPRH, ce poisson herbivore de 22 cm, apparu récemment près de nos côtes, est également un envahisseur particulièrement redou-



table, tant par son aptitude à se multiplier très rapidement tout en menaçant les végétaux, notamment les précieux herbiers de posidonie et les algues brunes.

A titre de rappel, le poisson lapin, de couleur brune, est originaire des eaux chaudes, notamment de la mer Rouge et de l'océan Indien, et sa présence dans les eaux de la Méditerranée pourrait s'expliquer, selon le DRPH, par «les changements climatiques et le réchauffement des

mers et océans relevés ces dernières années». Cependant pour parer à toute intoxication mortelle induite par la consommation de ce poisson, la DPRH a publié une photo de cette espèce animale à travers l'ensemble des ports et embarcadères du littoral chelifien qui, rappelle-t-on, s'étend sur 120 km. On recommande particulièrement aux pêcheurs de s'en débarrasser rapidement en le tuant tout simplement dès qu'il est capturé.

BOUKADIR

Une localité dans l'expectative

Bencherki Otsmane

Les habitants du bourg de Bouachria, situé à la sortie est de la ville de Boukadir, interpellent une fois de plus les pouvoirs publics sur les conditions de vie dans lesquelles ils vivent depuis plus d'une décennie.

Des habitants de ce bourg nous ont fait part de la situation dramatique dans laquelle ils sont confrontés dans leur quotidien depuis belle lurette. Selon ces

derniers, leur «bocca» a été marginalisée par les pouvoirs publics, à telle enseigne que l'éclairage public fait défaut, le réseau d'assainissement inexistant, une perturbation trop fréquente dans l'alimentation en eau potable, aucune salle de soins qui permet au moins à un malade de changer un pansement ou se faire une injection, un transport de leurs enfants scolarisés vers le chef-lieu de la commune (Boukadir) qui s'effectue au gré des sautes d'humeur

des transporteurs qui sont d'ailleurs liés par une convention avec la mairie; aucun lieu de loisirs (stade, cyber, etc.), des ruelles impraticables, faute de revêtement en goudron et enfin, pour clore le tableau, un taux de chômage perceptible à n'importe quel visiteur qui se rend à cette «bocca».

Notre souhait, nous diront ces habitants, «c'est de voir M. le Wali nous rendre visite afin qu'il puisse constater de lui-même dans quelles conditions nous vivons».

ABOU EL-HASSAN

Un éleveur de bétail retrouvé pendu

Bencherki Otsmane

Un quinquagénaire a été retrouvé, ce dimanche, mort, pendu à une corde dans son habitation située tout près de la route menant de Talassa à Mossadek, dans la daïra d'Abou El-Hassan. Pour l'instant, une enquête a été ouverte par les gendarmes pour déterminer les causes et circonstances de la mort de la victime même si, selon nos informations, la thèse du

suicide est la plus probable. D'ailleurs, une autopsie a été ordonnée par le parquet.

Toujours selon notre source, le défunt a été victime récemment d'un vol de son cheptel de bovins, principale ressource de ses revenus et il aurait été profondément marqué par ce vol. Il faut noter que le vol de cheptel ovin ou bovin a pris une telle proportion à tel point que de nombreux éleveurs se sont organisés pour... passer la nuit en compa-

gnie de leurs bêtes dans le but de se prémunir contre ce nouveau genre de banditisme.

A cela, s'ajoutent les recommandations des services de sécurité d'aviser immédiatement à travers les numéros de téléphone de la gendarmerie ou la police mis à la disposition des citoyens de signaler la présence suspecte de toute personne rôdant aux alentours des étables ou des exploitations agricoles, notamment la nuit.

CHLEF

Pour une meilleure réinsertion sociale des détenus

Abbad Miloud

La salle de conférences de l'hôtel «Ouarsenis» abrite du 19 au 23 du mois courant une formation initiée par le ministère de la Justice et organisée en étroite collaboration avec la cour de Chlef. Elle est destinée aux membres des commissions d'aménagement des peines présidées par les juges d'application des peines de plusieurs wilayas de l'ouest du pays, Tiaret, Relizane, Mostaganem, Mascara, Saïda... etc. en plus de Chlef. Pas moins de 16 communications parmi lesquelles nous pouvons citer «Les fondements de la réforme pénitentiaire de 2005 et ses objectifs», «Construire un parcours d'exécution de peine en détention en vue d'une sortie aménagée», «Le suivi post-carcéral» seront animées par des experts

européens. Des travaux sont prévus dans un atelier organisé à cet effet. Cette formation rentre dans le cadre d'un programme d'appui à la réforme du système pénitentiaire en vertu de la convention de financement signée en juin 2008 entre l'Union européenne (UE) et le ministère de la Justice.

En marge de la première journée, M. Tiabi Slimane, directeur du programme au ministère de la Justice, a expliqué que cette convention constitue un soutien à la réforme du secteur de la Justice dans son volet politique pénitentiaire résolument orientée vers la rééducation et la réinsertion sociale des détenus. Le même responsable a souligné que ceci permet au ministère l'ouverture sur le monde extérieur, des contacts à la communication et à la coopération internationale afin de

profiter au maximum des expériences des autres. Une importance fondamentale est accordée à la formation du personnel dans différents domaines «médical, sécurité générale puis gestion dans une multitude d'expertises», devait-il préciser, en vue d'une prise en charge des détenus et pour une meilleure insertion sociale. En somme, le programme permet d'assurer une meilleure réinsertion sociale et économique des détenus et l'amélioration des compétences du personnel pénitentiaire par l'intégration des bonnes pratiques et innovations expérimentées dans des contextes comparables.

M. Tiabi a précisé que c'est la troisième formation du genre après celles organisées à Djelfa et Alger. La quatrième aura lieu prochainement dans une wilaya de l'Est.

SIDI BEL-ABBÈS

Contrebande : des saisies et des arrestations

M. D.

À l'instar des autres institutions sécuritaires de l'Etat, la Gendarmerie nationale est présente de jour comme de nuit à travers tout le territoire de la wilaya. Le domaine de compétence des gendarmes étant plus large, on compte un élément pour 400 habitants avec une couverture sécuritaire qui dépasse les 88%, relève le commandant du Groupement de gendarmerie de Sidi Bel-Abbès lors d'un point de presse tenu dimanche dernier au siège du Groupement. Les éléments des 46 brigades de la gendarmerie qui agissent le plus souvent dans des zones éparpillées ont réussi durant l'année 2013 de procéder à 211 opérations pour des examens de situations qui se sont soldés par l'identification de 67.858 personnes et 28.056 véhicules. Pas moins de 220 personnes ont été arrêtées pour divers délits et 18 véhicules saisis. Vu les moyens techniques très développés mis à la disposition des gendarmes, il devient pratiquement très facile d'identifier une personne pour faciliter la tâche des enquêteurs. Le téléphone vert 1055 est aussi un autre moyen qui commence à devenir efficace pour aider les gendarmes à intervenir dans les situations de péril avec la célérité recommandée. 35.256 appels téléphoniques ont été enregistrés sur ce numéro et ont permis de faire 1140 interventions et arrêter 8 personnes. En application des plans de sécurité établis par le commandement de la Gendarmerie nationale, il a été enregistré une hausse dans les affaires traitées dans le cadre de la lutte contre la criminalité, soit 42% par rapport à l'année 2012. Le crime organisé et la lutte contre les narcotrafiquants a constitué un important segment dans l'activité des gendarmes qui, grâce à la vigilance et l'expérience acquise dans ce domaine, ont saisi une quantité de plus de 43 quintaux de résine de cannabis et 3933 comprimés de psychotropes. On dénombre 228 personnes arrêtées dont 161 ont été placées sous mandat de dépôt. Vu la position géographique de la wilaya et sa proximité avec une wilaya frontalière, la lutte contre la contrebande est un autre domaine où les gendarmes ont réussi durant l'année écoulée à traiter 70 affaires de détention illicite de marchandises. Parmi les plus importantes marchandises sai-

sies, le bilan relate plus de 92 tonnes de cuivres en ballots, 3350 mètres de câbles en cuivre et des quantités importantes de cigarettes et de boissons alcoolisées. A ce propos, le commandant du Groupement a tenu à préciser que sur le territoire de la wilaya, du moins dans le domaine de compétence territoriale de ses brigades, «aucun vol de câble en cuivre n'est enregistré». Les opérations de saisie ont aussi concerné 82 véhicules légers, 28 camions, 5 semi-remorques ainsi que des tracteurs. L'année 2013 a connu une prolifération de l'émigration clandestine. 151 affaires relatives à ce délit ont été traitées, soit 44 affaires de plus que l'année 2012. Concernant le vol et le trafic de véhicules, les gendarmes sont arrivés, grâce au système AKLS, à saisir 16 véhicules dont les documents n'étaient pas conformes. Attendu que la wilaya est une région agropastorale, le vol de cheptel occupe une grande partie des activités des enquêteurs de la gendarmerie. Le nombre de têtes de moutons volés a considérablement baissé puisqu'il est passé de 1333 en 2012 à 816 en 2013. Dans le volet de la sécurité routière, il convient de signaler que la Gendarmerie nationale s'est dotée de moyens logistiques performants pour intervenir sur un important réseau routier de plus de 1652 kilomètres entre routes nationales, départementales et chemins communaux en plus du tronçon de l'autoroute Est-Ouest qui s'étale sur 71 kilomètres. Au cours de l'année 2013, 1005 accidents de la circulation ont été enregistrés. Le bilan a été de 72 morts et 933 blessés. Afin de lutter contre l'hécatombe, la gendarmerie compte sur des actions de sensibilisation et d'autres de répression.

Parallèlement aux interventions dans les médias et en milieu scolaire pour une sensibilisation sur ce fléau, la gendarmerie a recensé 35640 amendes forfaitaires et 16649 retraits de permis de conduire, dans la majorité des cas pour excès de vitesse. En conclusion, le bilan de la gendarmerie de Sidi Bel-Abbès s'avère positif pour avoir atteint son objectif principal qui est de garantir la sécurité et la sérénité des citoyens. Cela a été possible grâce à un déploiement efficace des hommes en vert jusqu'au fin fond des zones les plus reculées de la wilaya.

EL-BAYADH

Des bureaux d'études pour assister les PME

Hadj Mostefaoui

Dans le souci de donner d'avantage de chances de réussite aux futurs promoteurs, la Direction de l'Investissement, de la petite et moyenne entreprise d'El-Bayadh est allée plus loin encore en soutenant 26 petites entreprises qui ont formulé le vœu de se lancer dans diverses activités à caractère économique. Il s'agit de les accompagner dès le début de la maturation du projet par le soutien d'un bureau d'étude qui sera chargé de la réhabilitation du projet. Une mesure prise récemment par les pouvoirs publics en faveur de ces nouveaux investisseurs qui bénéficient d'un soutien financier allant jusqu'à 80% tandis que le reste sera réglé par le promoteur

qui aura toute latitude pour désigner le bureau d'étude homologué à travers tout le territoire national. Ce bureau aura pour tâche de désigner un expert qui assistera le promoteur de la période dite de gestation à celle de maturation du projet. Une mesure salutaire pour les nouveaux investisseurs qui se lancent pour la première fois dans des créneaux qu'ils ne maîtrisent pas ; ce qui leur permettra de s'aiguiser avant de se lancer définitivement dans le monde des affaires. Du côté de la Direction de l'Investissement, on signale que cette nouvelle conception dans la création de petite entreprise a au moins le mérite de jeter sérieusement les premiers jalons d'une série d'entreprises de taille moyenne, ce qui est une nouveauté dans la wilaya.



■ **■A ORAN.** Dans un Immeuble propre : Vds F2 au 3^{ème} 2TG. (Ascenseur) Front de Mer – Ag. Louni – 041.33.46.68 / 0772.22.86.92 / Site : www.louni-immobilier.com

■ **■Vds F4.** Acté. 105 m² Dble Faç. Bien ensoleillé avec interphone. 4^{ème} étage, parking et gardiennage H/24. P.D. 1400 Nég. Résidence Sonatrach Bahia Cité Fellaoucene – 0667.04.78.63

■ **■AKID LOTFI :** V F4 Top. Spacieux. 4^{ème}. Cuis. + SDB équipées + Chauffe-eau et bain + alarme, immeuble avec interphone et garage au S/Sol. Accepte Promesse de vente – Tél. 0558.38.64.67

■ **■ORAN :** Vds F3. 1^{er} étage. Peut convenir Cabinet médical – Avocat - Cité 400 Logts Hai Si Tariq - Ain Turck – Tél. 0555.73.39.33

■ **■Loue des appartements familiaux F1 - F2 avec garage à Bousfer-plage - Oran.** 0560.42.31.56

■ **■A vendre appartement F3 équipé Bloc C14, 4^{ème} étage en face Nekkaché – 0660.37.32.23**

■ **■A vendre F2 ou Echange Cité 300 ES 200 Logements ES-SENIA à Oran.** Meublé. 2^{ème} étage – Tél. 0797.57.34.43 – 0794.60.62.77

■ **■A vendre appartement F3 - 4^{ème} étage.** Refait à neuf à Akid Lotfi. ORAN - Tél. 0661.20.30.62

■ **■TLEMCEM (IMAMA Cité Ibn Sina) :** A louer F6, 2^{ème} étage, pour Siège société, Cabinet médical – Tél. 0771.11.13.12

■ **■Vds F4, 3^{ème} étage.** Acté. Bien situé Hai Akid Lotfi. ORAN – Tél. 0794.53.57.90

■ **■Vds / Loue 2 Apparts Protin, F4 + F2.** Acté + Livret foncier. Refaits à neuf. Immeuble propre et tranquille. Curieux s'abst. – Tél. 0795.48.96.91

■ **■A louer 2 studios Bd Emir Abdelkader + 1 F4 + 1 F3 Bir El Djir - Tél. 0796.89.11.86**

■ **■A vendre Appart 4^{ème} étage 86 m² à Hai Chouhada + A louer Appart F2 RDC toute commodité, chauffage central à Medioni – Tél. 0773.24.62.36**

■ **■A.V. appartement F3 de 75 m² à l'extrémité de l'hôpital 1^{er} Novembre. USTO - ORAN -** Pour information contacter : 0773.70.85.48

■ **■A vendre appartement F4. 210 m² + garage.** Boulevard « CASNOS » Canastel - Tél. 0560.30.46.05

■ **■Vds : F3 Plateau + F3 Monte-Carlo + Haouch à démolir Cité Petit + local Rue de Mostaganem + local Medina Djedida 15 m². Loue F3 la Tour - 0790.68.38.67 - 0552.92.22.08**

■ **■Vente : F3 Yaghmoracen 2^{ème} étage - F4 Yaghmoracen 3^{ème} étage ou Echange - Location F4, 1^{er} étage Akid Lotfi – Tél. 0552.47.55.21**

■ **■Echange F4 nouvelle construction ORAN-Est contre plus petit - Etude toute proposition – Tél. 0665.83.08.24**

■ **■Miramar 17, Rue de Nancy à ORAN :** Vends Appart Logt F6. 190 m². Acté. Refait tout à neuf. 3^{ème} étage. Curieux s'abstenir – Tél. 0698.66.63.04 ou 0557.75.58.73

■ **■Je vends F3. Acté. 12^{ème} étage de 70 m² à la Rue Béranger, tout refait, vue sur mer et Possibilité de Promesse de vente. P.D. 650 millions – Tél. 0781.03.12.28**

■ **■Loue F3 Yasmine 2 - 74,56 m² - Dble Faç. à proximité du 4^{ème} Périphérique et de la Nvlle Sûreté Urbaine – Clim - Ch. C. - Meublé ou Sans - Résidence El Bahia – 0555.34.79.09**

■ **■Location d'un F2 de 35 m² en RDC aménagé en bureau. Convient Prof. libérale en C.V. d'Oran : 15, Rue Moncey – Tél : 0555.63.15.02 - 0553.98.10.34**

■ **■Vends F3. 3 balcons. 2 Faç. 9^{ème} étage avec ascenseur. Eau H/24. Interphone. Vue sur mer. Bd Dubai. Bt. D.6 Arcoprime - Akid Lotfi – 0561.98.80.10**

■ **■Location Apparts meublés : F4 vue panoramique Les Falaises + F3 Bd Front de Mer – Tél. 041.29.26.03 / 041.29.26.02 - Email : cabinetsensaid@gmail.com**

■ **■Vends Appart F3 + F4 centre-ville Miramar (Possibilité Promesse de Vente) - Tél. 041.29.26.03 / 041.29.26.02 - Email : cabinetsensaid@gmail.com**

■ **■Cherche pour ses clients Achat Apparts + Villas : Les Palmiers - St Hubert - Protin - Maraval - Gambetta – Tél. 041.29.26.03 / 041.29.26.02 Email : cabinetsensaid@gmail.com**

■ **■Vends luxueux F4 Akid Lotfi 3^{ème} étage. Cuis. équipée. Vue panoramique sur mer. Arcoprime – Tél. 0778.58.12.94**

■ **■A.V. F3 - 80 m² - 3^{ème} avec Box à Millenium - Prix 1,600 – Tél. 0556.92.12.39**

■ **■Loue : 2 F3 Millenium. F2 Hai Sabah - Vends F4 Victor Hugo - Tél. 0555.27.14.80 - 0780.48.33.82**

■ **■A vendre F3. 72 m² - Acté - au 5^{ème} étage Résidence Bel-Horizon (2) (Réban) au rond-point Pépinière. Bir El Djir – Tél. 0794.59.96.76**

■ **■A.V. Appart F6. Acté. 1^{er} étage. 150 m² marché Michelet. Convient P. libérale. Voir photo : www.ouedkniss.com - Tél. 0770.30.52.44 / 0555.35.97.91**

■ **■A vendre ou à louer appartement GDYEL – Tél. 0555.69.88.45**

■ **■A vendre un F2 + hall à la Cité Yaghmoracen. Sup. 50 m². Prix 780 U – Tél. 0555.65.83.79**

■ **■A louer meublé ou sans : F5, 2^{ème} meublé Maraval (Nakhla) 55.000 DA - F6 Mobilart S/ meuble 18 Millions – F3 Niv. Villa usage Bureau St Hubert 65.000 DA - Tél. 0550.89.71.05**

■ **■Vends Appart F4. AADL. Pépinière. Bir El Djir – Tél. 0799.94.43.95**

■ **■Vds : F5 Plaza. F4 Millenium. F4 Hippodrome. F3 Akid Lotfi. F3 C. Petit. F3 Canastel. F3 Arzew. F3 Yasmine. F3 Millenium Acté – RIAD. 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23**

■ **■URGENT :** Vends bel Appart F2, rénové, bien ensoleillé, 6^{ème} étage, à côté de la mairie de Hai Sabah, parking assuré, libre de suite, cité clôturée, gardien. PD 580 U - Tél. 0551.70.37.99

■ **■Vends F3. Acté. 87 m². 3^{ème} étage USTO-HLM près de la Poste. Prix offert 980 U (pas loin) – Tél. 0771.61.47.37**

■ **■BETHIOUA :** A vendre Appart F2. 4^{ème} étage. Désistement. Libre de suite - Tél. 0773.82.06.06

■ **■Vends appartement F2 bien situé au 8^{ème} étage – Tél : 0551.32.26.36**

■ **■Vds très joli F7 - 155 m² - 2^{ème} étage dans immeuble de 3 étages, propre, près Gde mairie d'Oran – Tél : 0771.10.07.67**

■ **■Appartements à louer meublé ou sans : F3, 6^{ème} Plaza meublé 14 M. Nég. Sans meuble 11 Millions - F3 meublé USTO HLM 50.000 DA - F2, 1^{er} Choupot 22.000 DA - Tél. 0550.89.71.05**

■ **■A vendre F3 (86 m²) 1^{er} Akid Lotfi - A vendre F2, 5^{ème} au centre-ville – Tél. 0550.89.71.05**

■ **■Vends : 2 F3 de 115 m² et 3 F3 de 105 m². 80% Fini dans une promotion immobilière entre Bel Air et Hippodrome. 16 millions/m² - Tél. 0550.89.71.05**

■ **■A.V. Appart F3 luxe. Acté. Akid Lotfi 9^{ème} étage + ascenseur. Prix : 1 M 300. Possibilité versement (620 U) le reste : 4 millions par mois pour la Banque - Tél. 0561.32.93.69**

■ **■Location Apparts meublés : F4 Av. Loubet + F4 Akid Lotfi - 041.29.26.03 / 041.29.26.02 / Email : cabinetsensaid@gmail.com**

■ **■Particulier : A.V. Appart F4, 12^{ème} étage vue sur mer avec Box. Sup.135 m² Cité Les Jumeaux – Fernand-Ville – P.D. 28 Mlds – Tél. 0556.61.30.50**

■ **■A vendre joli appartement F4 à Akid Lotfi. Bien situé. Refait à neuf - avec Plaque chauffante + Four électrique + Hotte - Tél. 0792.42.93.39**

■ **■Vends : F2 Rue Lamartine 1^{er} (750 U). F3 Cité Lescure 7e (500 U). F3 Rue Ampère (pas loin du Bd la Soummam) 3e (920 U). F4 Rue Marcel Cerdan 2e (800 U) – AG. « ABDALLAH » 11 Cavaignac – 041.29.14.59 / 0770.40.87.48**

■ **■Loue : F3 Ben M'hidi 4e (3 U). F3 Akid Lotfi 1^{er} (3,5 U). F2 Cité Lescure 7e (2,3 U). F5 Ain El Turck 5e (2,5 U) - Villa Misserghine / Kerma : Bir El Djir (4 U) (5 U), (10 U) - AG. « ABDALLAH » 11 Cavaignac – 041.29.14.59 / 0770.40.87.48**

■ **■Vends Appart F3 aménagé en F4 USTO Hosn El Djijar sur grand Bd Tram - propre – Tél. 0557.27.68.57 – 0561.73.22.50**

■ **■Vends Appart F5, 4^{ème} et dernier étage, Gd standing, refait à neuf. Sup. 120m². Toutes Commod. Clim. Ch. central. Situé aux Pyramides USTO - ORAN - Tél. 0557.11.75.12**

■ **■Vends ou échange un F3 - Acté - en face rond-point de la wilaya d'ORAN - Tél. 0551.27.24.51 / 0550.22.96.99 (09 h – 20 h)**

■ **■A vendre F3 à Akid Lotfi sur le Gd boulevard (vue sur mer). 3^{ème} étage. Parking assuré fermé – Tél. 0550.12.41.58 – 0770.77.68.88**

■ **■A.V. F2 Pl. Victoires 480 U. F2 C.V. 800 U. F2 Lotfi 1 Md. F2 HLM 700 U. F2 St Pierre 400 U. F3 meublé Akid 1,3 Md. F3 1^{er} USTO 860 U. Studio meublé Gambetta 400 U. F4 1^{er} As-sil vue sur mer 1,6 MDA – Ag. 0798.53.11.49**

■ **■Loue F4. Quartier résidentiel St Hubert - A saisir – Tél. 0795.50.04.24**

■ **■Vends F4. 2^{ème} étage. Sup. 114 m² avec terrasse. 28 Bd Ziroute Youcef – Plateau - ORAN – Tél. 0550.59.01.57**

■ **■Vds Gd Appart de 128 m² + terrasse de 40 m² en plein C/V d'Oran au 5^{ème} étage - Possibilité d'Ech. C. carcasse à Belgaïd et loue à la semaine - 0773.42.72.66**

■ **■Vends Appart Gd Standing 140 m² avec surface habitable de 126 M²; F4 au 1^{er} étage d'une résidence privée de 03 étages située à Hippodrome ORAN - Tél : 0557.98.50.61 - 0770.31.75.82**

■ **■Vends F3. SDB. WC. 63 m². Acté. USTO près de SEOR et tramway - P.O. 850 - Poss. P. vente – Tél : 0771.75.33.46 + Vends Karsan 99 – ARZEW. Tél : 0777.59.14.76**

■ **■PARIS vous propose pour vos courts ou moyens séjours Studio tout équipé pour 2 personnes - libre le 08/02/2014 – Tél : 0659.36.14.61**

■ **■Vends Appart F3. 62 m² aménagé. 18^{ème} bon voisinage, chauffe-eau, chauffage, climatisé, parc voiture. P. Off. 650 – Groupe de Latre – Tél : 0770.33.49.57**

■ **■A vendre à ORAN centre-ville 4 étages, composé de 7 appartements (à rénover) dans immeuble très bon état – Tél : 0557.71.77.09**

■ **■A louer F3, 5^{ème} étage à Résidence Bab Errayane à Cap Falcon - Ain Turck – 0773.69.65.84**

■ **■Loue F4 - un seul voisin, Appart neuf à Cité Amel pour 6 mois ou 12 mois. Prix 22000,00 (U) - Contactez-moi : 0773.29.70.36 - 0551.26.49.07**

■ **■A louer Appart F4 meublé 6^{ème} étage avec ascenseur début Rue de Mostaganem « Sémiramis ». P. 6 U /mois durée 3 mois / 5 U /mois durée un an – Tél. 0781.69.79.53**

■ **■Vends Appart F3 Av. Sidi Chahmi. Sup. 103 m². Acté - 2 façades – Tél. 0550.71.53.75**

■ **■Loue des Apparts meublés, équipés, ttes commod. (garage, eau H/24...) quartier calme, résidentiel pour famille. Trouville Ain El Turck – Tél.0777.65.23.63**

ANNONCES CLASSÉES

■ **■Vds Appart F3 et F4 très bien aménagés avec cuisines équipées, et parking dans une cité clôturée à Millenium - ORAN – Tél. 0550.46.18.22**

■ **■A.V. F3 Plaza + Parking + F6, 20e étage + 2 G. Mobilart + F5, 3e étage Pyramides + F4, 3e étage Gambetta + parking + F3, 2e étage Choupot bien fini – Tél. 0796.28.41.80 – 0561.33.18.77**

■ **■Vds F5. 150 m² Dble Faç. 3^{ème} étage. Cuis. équipée 26 m². Refait à neuf dans un immeuble neuf Rue Med Khemisti. ORAN - Accepte. P. Vente – 0559.92.28.76**

■ **■Loue un Appart au 2^{ème} étage au centre-ville d'Oran à côté du cinéma El Moudjadjo. Convient pour Habit. ou Cabinet d'avocat – Tél. 0658.66.05.77**

■ **■Vends Appart 124 m² à Plaza Immobilier : cuisine équipée + 2 SDB + 3 Dressing + garage au sous-sol compris – Contacter : 0770.87.52.40 ou 0552.26.99.28**

■ **■Vends bel Appart F3. 2 façades. Bien ensoleillé. Bd Millenium. Sup. 93 m² haut standing. Acté – Tél. 0770.20.30.02**

■ **■ORAN - Loue Appart F2 aménagé en F3 - 66 m² - Ttes Commod. Meublé - Cité des enseignants Seddikia - Durée 1 année – 0773.20.66.52**

■ **■Vends Appart F4 actée avec livret de foncier, 1^{er} étage. Pas de vis-à-vis – à Seddikia les Verts. 340 Logts – Tél. 0792.12.44.50**

■ **■Particulier vend appartements Centre Ain Turck : 1 F4 et 1 F3 refaits complètement - livres de suite - Tél : 0661.20.51.37**

■ **■Vends F1 et F2 au 5^{ème} étage - Actés - dans immeuble récent à Point du Jour. ORAN – Tél. 0555.65.37.03**

■ **■Loue F2 avec sanitaires au 2^{ème} étage et loue F1 et F2 avec sanitaires au 5^{ème} étage à Point du Jour - ORAN - Tous à usage de Bureau – Tél : 0558.49.76.70 - 0555.35.88.99**

■ **■SIDI BEL ABBES : Vds F5. 2 façades. Acté. 5^{ème} étage. 138 m². Gare de l'Etat en face R.T.A. – Tél. 0770.57.83.27**



■ **■A ORAN :** Vds carcasse. Sup. 1.200 m². 3 Faç. R+2 pour Projet S/Gd Bd à SENIA - Prix après visite – Tél : 0774.54.93.15

■ **■A ORAN V. V. R+1. Gd garage + Gde cour et jardin. Sup. 300 m². Pt du Jour. 2 F. pour Projet ou à démolir - à 30 m S / Bd - Prix après visite – Tél. 0774.54.93.15**

■ **■TLEMCEM - Vds 2 Maisons : Centre-ville 240 m² façade - Bouhenak R+2. 150 m², 3 façades – Tél. 0560.53.53.73 pour RDV**

■ **■Vends villa R+1. 250 m² + garage + local. 2 salons + 2 WC. 4 chambres + à Boudjemaâ Hai Chahid Mahmoud – Tél. 0771.91.74.18**

■ **■A vendre R+1 à Gdyl W. d'ORAN - Prix après visite - Contacter 0799.93.88.59**

■ **■A vendre villa 150 m² 3 façades Canastel - A vendre villa 150 m² R+2 Bir El Djir Centre – Tél : 0560.30.46.05**

■ **■Location villa 150 m² 2 façades R+1 meublée à Canastel – Tél : 0560.30.46.05**

■ **■Vends villa St Hubert 600 m² en finition - Prix après visite - Curieux et intermédiaire s'abstenir – Tél : 0699.35.45.67**

■ **■A vendre 2 Maisons mitoyennes à Courbet - ORAN (environs café Trait d'Union. 1^{ère} coloniale sup. 320 m². 23 m façade - 2^{ème} R+2 sup. 420 m² - Prix après visite – Tél : 0555.38.05.54**

■ **■Vds villa Ht Stand. 220 m² (R+1) 220 m (R+1) Castors - ORAN - St Georges. RDC : local, G 2 V, Cuis, équipée, Sal., hammam, cour, jardin. 1^{er} : 3 Ch., Gd Sal., SDB, hall – Tél : 0776.38.40.72**

■ **■Vends M.M. Lieu calme ensoleillé. Imp. Résident. Gambetta. Surf. 200 m². F3 + F3. Prix après visite – Tél : 0775.79.15.96**

■ **■Vds jolie Maison vue sur mer à Oued Haouf / A. TEMOUCHENT. 165 m². R+1. Double Faç. 6 pièces, 2 SDB, Cuis., cour, garage - 0661.47.68.38 / 0771.06.35.33**

■ **■Vds Hawch R+2 - 161 m². Acté. Composé RDC : 1 Pce, Sal., Cuis., SDB, garage. 1^{er} : 1 Gd Sal + 3 pièces. 2^{ème} : 1 Pce + Gd Sal. + terrasse + hall + à Bahi Amar - SENIA - 0774.68.55.20**

■ **■A vendre Maison de Maître RDC Bastille 122 m² 14 m Faç. - A vendre villa La Lofa R+1. 300 m² 14 m Fac. - A vendre villa Coopérative Azouzz R+1 Chauff. Cent. 215 m² ENSEP – 0773.24.62.36**

■ **■Vds villa à ORAN La Lofa. 260m². 3 façades. R+2 + terrasse. 3 garages, hammam, Cuis., 3 Sal, 7 Pces, 2 terrasses, Pt jardin + puits - 0550.32.10.46 - 0554.63.64.47**

■ **■Location : Villa Cité Djamel + Villa Les Palmiers + Villa Maraval + Villa ENSEP + Villa St Hubert - 041.29.26.03 / 041.29.26.02**

■ **■Vends Maison au RDC. 3 Pces. Sup. 90 m² en pleins travaux. Convient à des Bureaux ou Cabinet médical - Actée - à la Rue Larbi Ben M'hidi - ORAN - Tél : 0773.19.06.80 - 0555.77.41.55**

■ **■Vds villa 156 m². Actée. 3 Faç. et bien située à Hai El Barki la rentrée principale. R+1. 7 Pces. 2 salles + 2 locaux – Tél : 0773.55.17.81 - 0775.68.61.50**

■ **■Vds villa R+1. Sup. 240 m² de 6 Ch. + 2 Sal. + hall + Cuis. + hammam + Jac. + douche + 3 WC + Chauff. Cent. + Gar. + 2 cours + puits - MARSAT EL HADJADJ - Tél : 0561.11.65.02**

■ **■A vendre ville 278 m². 220 m² bâtie - Actée - Finie 80%. R+2 - 2 façades - côté Hôpital Canastel - Tél : 0550.86.64.54 - 0554.94.95.64**

■ **■A.V. Haouch 150 m² Rue Principale HAM-MAM BOU HADJAR - Tél : 0774.07.36.90**

■ **■TLEMCEM. C.-Ville : Vends nouvelle construction 145 m² x 3 en voie de finition P/Habitation / C. Commercial / C. Administratif ou C. Médical - Tél : 0561.03.95.71 (de 9 h à 19 h)**

■ **■Vends Maison à Belgaïd : 140 m². 2 F. - R+2. Actée - R+1 finis. 2e étage à 70% (Possibilité de transformer en 2 appartements) – Tél : 0666.57.86.86**

■ **■Vends villa 300 m² Ain El Turck corniche côté Nvlle Daira. RDC fini - 1^{er} étage manque séparation. Quartier résidentiel T.B.P. – Tél : 0772.038.259**

■ **■Vends : Villa 430 m² R+1 bâtie 160 m² D.F. Cité Morchid + Villa 600 m² R+1 Les Palmiers – Tél. 041.29.26.03 / 041.29.26.02**

■ **■A vendre carcasse R+4 - 165 m². Actée - à proximité de l'hôpital pédiatrique Hai Khemisti Bir El Djir (ORAN) – Tél. 0550.14.42.04 – 0551.63.18.21**

■ **■Particulier : A.V. villa R+2 avec piscine. Sup. 265 m². Bâti 135 m² fini 70%. High Design. & finition Full HD à Belgaïd côté mer - P.O. 4 Mds – Tél. 0556.61.30.50**

■ **■Vends Maison - Actée - de 100 m² sur un terrain de 310 m² avec garage et cour carrelée située au Camp 5 Ain El Bia – Tél. 0770.333.225**

■ **■Vends Maison R+1 (150 m²) à Millenium Bir El Djir : 4 Ch., 2 salons, 2 SDB, Gde cuisine + cours + bache d'eau – Tél. 0555.29.71.40**

■ **■Villa à vendre 2 étages avec une terrasse et 3 locaux commerciaux. Contient gaz - eau - à côté de l'hôpital des handicapés El Hassi – Tél. 0660.36.17.99**

■ **■Vds villa Canastel Nouveau. Sup. 250 m². Bâti 188 m². R+1. 2 garages, jardin RDC Open Space style andalou, très jolie architecture – Tél. 0560.22.29.68**

■ **■V. à Boutfat 20 Km d'Oran villa style Col. 1200 m² dont 144 m² Bâti et 2 lots 250 m² et 400 m² Off. 3 U/m² - AHMED : 0556.98.50.56 – 0772.20.38.49**

■ **■Vends Maison de Maître 180 m² R+1 Coopérative SARA Canastel sans vis-à-vis – Tél. 0555.65.37.03**

■ **■Location très belle villa, piscine, jardin et meuble luxe, quartier résidentiel cité militaire côté Canastel - Tél. 0560.21.75.97**

■ **■Vds : Très belle**

■A louer local CV d'Oran 33 m² plus soupen-
te 14 m² avec sanitaires, Rue Thiers en face Impôts
et Mosquée Cavaignac, à 18 m de la Rue Larbi
Ben Mhidi - Prix 39.000/mois - Av. : 12 mois -
Tél : 0560.70.17.04

■Coiffeur loue local 20 m² + Matériel coiffure
et esthétique. Bien situé à Fernand-Ville (50 m de la
clinique El Hikma) - 0556.88.22.83

■Location locaux : 200 m² Bd la Soummam +
200 m² + 40 m² Bd Emir AEK + 30 m² Rue Med
Khemisti - 041.29.26.03 / 041.29.26.02 - Email :
cabinetbensaid@gmail.com

■Particulier loue à Senia, deux locaux mitoyens,
36 m² et 40 m², y compris sanitaires. Prix 20.000
DA/mois chacun - Appelez 0550.84.43.10

■Loue local sup. 12 m². 2 façades. 1600 DA :
25, Rue Pélissier angle Marcel Cerdan - ORAN -
Tél : 0553.00.31.75

■URGENT. Une Affaire : A.V. 2 locaux 30 m² +
60 m² au N° 09, Rue Benahmed Houari derrière
la Banque BDL d'Oran C/V pour dépôt ou com-
merce - 0559.91.70.51 - P. Ap. visite

■Vds local commercial. Acté + L/F. - 19, Rue
Moussou Ali - ORAN (Plateau St Michel). Surf.
190 m². H : 6,5 m. Accès 3 portails - Tél :
0550.86.30.49

■Part. vend local à Akid Lotfi. Acté. Sup. 30 m² +
sous-sol de 29 m². Bien aménagé (Dalle de sol -
sanitaires - faux plafond) - 0771.59.58.55 - Pos-
sibilité de Promesse de Vente

■A louer : Bain de 14 djabias + Douche de 14
cabines, situés à AIN LARBAA - W. A. Témou-
chent - Rue du 1^{er} Novembre - Zone d'Activité -
Tél : 0668.54.20.70

■SIDI BEL-ABBES - Loue des Bureaux ttes com-
modités au 1^{er} étage sur Gd boulevard Sidi Djilali
- conviendrait P/Cabinet médical - Labo d'ana-
lyses ou autres Professions libérales - Tél :
0662.37.38.00

■SIDI BEL-ABBES - Dispose d'un grand local 400
m². T. B. situé au centre-ville, cherche à repré-
senter une Société ou le mets en location - con-
viendrait à toutes activités - Tél : 0550.91.97.60

■A louer 02 locaux à Choupot 250 m² et 45 m² -
A louer 2 dépôts à Coca (Route de Messerghine)
(600 m² charpente) (250 m² dalle) -
0550.89.71.05

■A vendre 2 locaux commerciaux 40 m² + Mai-
son (2 étages) 152 m² situés au centre de
Choupot - 0557.40.57.00

■A vendre local convient dépôt. Superficie 2000
m² à Zone Industrielle BIR EL DJIR - Oran - Tél :
0771.10.38.62 - 0559.01.57.50

■Cède Conserverie à EL AMRIA 3.800 m² avec
terrain, plus Conserverie à Delmonte ORAN
1.500 m² avec terrain parallèle de 1.000 m² - Tél :
041.46.88.62

■A vendre local 55 m² Akid Lotfi 1 façade. 1 M
800 - A louer 02 locaux mitoyens de 50 m²
chacun St Hubert. 60.000 DA - 0550.89.71.05

■ORAN - Cherche dépôt pour location 1000
m² - Tél. 0698.15.00.52

■BENI-SAF : A vendre un local commercial
176 m² situé Rue Si Tayeb centre-ville - Tél :
0773.88.69.20

■A louer local 145 m² Haï Chadid Mahmoud
(ORAN) - 0550.31.42.80

■Un garage à louer de 240 m² et 5 m de H.
dans le garage il y a 1 Gde pièce + Bureaux
avec sanitaires à Haï Badr Cité Petit - Tél :
0771.14.39.97

■Location d'un Laboratoire de Prothèse den-
taire situé à ORAN : Equipements + local -
Tél : 0558.26.93.03

■A vendre ou Echange 02 locaux à Boudjida
- TLEMCCEN - d'une superficie de 177,88 m²
et 70,91 m² - Tél. 0550.74.22.57

■A louer local commercial bien situé au cen-
tre-ville d'Ain Témouchent d'une Sup. de 40
m² avec cave 175 m² - Tél. 0553.09.48.06

■Loue local en plein C/V d'Oran. T. bien amé-
nagé (dalle sol + faux plafond) - sanitaires -
eau H/24 - arrière-boutique - large box - vitri-
ne - clim. - Tél. 0561.45.09.04

■A louer dépôt 130 m². Endroit commercial
près Soufi Zoubida - Maraval. ORAN - Loyer
35.000 DA/mois - Prière Tél : 0553.72.69.78

■Vends Hôtel centre-ville d'Oran. R+7. Sous-
sol : 24 suites. 12 chambres. Appartement Gd
standing avec terrasse - Prix après visite -
0552.56.36.98

■Vds Usine 2520 m² dont 1000 m² couverts -
ttes commod. (eau - élect. et gaz) - bureau, han-
gar et autres - Z. Act. HAMMAM BOUHADJAR -
W. AIN TEMOUCHENT - 0699.86.85.00

■V / Briqueterie en activité - V / Carrière d'agré-
gats avec Mat. - V / villa 500 m² 2 F. Bd St Hubert
- AG. 041.39.26.18 / 39.21.08 - 0661.20.32.99

■V / Gde Sté Distrib. Carburants + 12 Stations-
Soc dont 6 en réalisation + 3 Sites stock + 15
Camions-citernes - 0560.93.85.72

■Vends local sup. 20 m². Acté + soupen-
te Av. Sid Chahmi Impasse La Brasserie ORAN -
0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

VEHICULES

■PARTNER 2013 TOLIER. 3000 Km : A Vendre
- Tél : 0554.68.20.81

■Vends 206 Classique. Ttes Opt. Gris Souris.
2009 + Kangoo 2010. Ttes Opt. Vitre (MOSTA-
GANEM) - 0558.51.65.42

■Vends un Chargeur marque LANG - Année
2010 en très bon état - Tél : 0770.31.68.63

■Vends SSANGYONG Moteur Mercedes Pick-
up + Moteur - Tél : 0771.12.22.69

■A vendre Mégane Dynamique noire. 2010 - 130
Ch. DCI. 6 vitesses. La Tout Options. 46000 Km
- Accepte l'échange avec Clio 4 ou Campus -
Tél : 0770.52.31.69

■Vends 4/4 SSANGYONG KYRON. Année 2011.
Couleur noire. 190000 Km. Première main en
panne - Vends au plus offrant - 0770.91.84.20

■Location Camion GMC Frigo 2013 - 2T5 - avec
chauffeur - Tél : 0772.50.21.67

■Vends 208 ALLURE tout options y compris le
toit. 1,6 HDI. 92 CV. Blanc. 2013. Roulé 1600
Km. Prix fixe 159 - Pas d'échange - Tél :
0555.50.18.51

■TLEMCCEN : Vds Camion Conteneur 10 T. FO-
TON très bon état 2009 - 120 000 Km - Tél :
0661.42.14.19

■TLEMCCEN : Vds 4x4 CHEVROLET CAPTIVA
très bon état. 93000 Km. Année 2008 - Tél :
0661.42.14.19

■Location de voitures neuves climatisées, direc-
tion assistée, la moins chère dans toute la région
d'Oran 1900 DA/jour - Tél : 0560.06.89.97 -
0560.06.65.34

■A louer 2 véhicules PICANTO neufs. Année
2013. Climatisés - à Entreprise ou Société - Prix
raisonnable - Tél : 0553.58.53.58

■A vendre Tracteur à chenilles agricole FIAT
75-80 - Année 1993. Bon état - A vendre Trac-
teur CERTA 6807. Année 2009 - 10580 H - Tél :
0662.37.32.73

■A vendre véhicule D09 RAM 1500. Essence 5,
7 L. Année 2012 - 4000 Km - Noir - Tél :
0662.37.32.73

■Vends Mégane GT-Line Black Touch. 6000 Km.
Blanc Nacré. Année 2013. Carte grise Safia 31 -
Accepte l'échange - Tél : 0550.96.21.97

■A vendre véhicule 208 année 2013 - 1,6 HDI -
92 Chev. sans toit panoramique et détecteur -
Roulée 23 mille Km - N° Tél : 0793.45.38.36

TERRAINS

■Vente d'un terrain de 218 m² à Bir El Djir Cité
Elfadjire d'une façade de 18 m très bien situé en-
tre Pépinière et Millenium à 1 million centimes le
m² - Yazid : 0550.88.49.31

■REMCHI (W. Tlemcen) : Part. vend terrain 307
m² au bord de R.N. Faç. 34 m à côté Showroom
SOGEPRA + 1400 m² - Tél. 0553.03.21.05

■TLEMCCEN : Vends lot de terrain 249 m², 2 fa-
çades à BOUHENAK. 2 Unités - Tél. 0554.96.97.00

■Vends lot de terrain superficie 240 m² à Diar
Rahma - Misserghine - ORAN - Contacter
0551.41.42.05

■TLEMCCEN : Vends terrain à bâtir bien situé à
BOUHENAK. Sup. 449 m². 1,8 U / m² - Tél.
0775.70.14.47

■Bur. d'Aff. - Tél. 041.58.47.85 - Vend Terrains :
365 m² Pépinière Oran + 1600 m² Z. Ben Okba +
6600 m² Benthiha Urb. + 16 Ha Karma + 900 m²
Zahana + 1 Ha Tafraoui + 1400 m² Sidi Chahmi

■Vds / Echange lot terrain. Acté. Sup. 110 m².
Façade 5, 25 m près de la Mosquée Hassi Mef-
soukh. PD 550 U - 0798.61.10.83 -
0551.43.23.94

■Vds lot terrain. Acté. 304 m² à Brédéah - Bout-
léilis - ORAN - Tél : 0792.40.21.91

■A vendre un lot de terrain de 200 m² bien situé
à Fernand-Ville. ORAN - Tél : 0778.42.46.56

■Vds : Lots à Hassi Ameur 124 m² + 124 m² +
174 m² - Lot 140 m² 200 Logts Senia -
0552.47.55.21 - 0771.61.55.21

■Bur. d'Aff. - 041.58.47.85 - Vend : 2 Ha à Bout-
léilis + 2 Ha à Zaghloul + 5 Ha à Bouzedjar + 50
Ha à Amria + 5 Ha à H. / Ben Okba

■Vends superbe lot de terrain 200 m². Convient
toutes activités : Route Aéroport Es-Senia - Tél :
0560.64.66.67

■Vends Ferme vigne pergola concessions 6H
40 ans. Chabat Ain Témouchent. 5000 pieds
Muscat Italia. 4000 pieds Cardinal - 0667.11.70.93
- 0550.29.24.71

■Vends terrain 225 m² bien situé 13 m de façade
à Canastel - Tél : 0558.90.57.54

■Lot terrain de 3.000 m² à vendre à HASSI MA-
MECHE. 18000 DA/m² - 0553.14.63.25 -
0033.659.971.756

■A vendre lot de terrain. Superficie 7 Hectares et
25 Ares - à TERGA - W. Ain Témouchent -
0552.96.78.35

■Vds terrain agricole et touristique à BOUKA-
NOUN. 200 m de frontière. 12 Km de plage. Sup.
35000 m² au bord Route Nle - 0668.87.79.18

■Achète lot de terrain ou carcasse ou petite Mai-
son 150 m² à 200 m² à ORAN ou les environs -
0555.69.67.75

■Vds des T. : 200 m² Fleurus. 150 m² à Yaïda.
250 + 240 + 120 m² Goyel. 244 + 122 m² Es-Se-
nia 120 m² Tamazora. 182 + 150 + 120 m² Braya.
225 m² Canastel - RIAD. 0772.87.88.31 /
0550.35.29.23

■Vds des T. : 189 + 125 m² Misserghine. 198 + 166
m² Belgaïd. 240 + 150 m² Boustfer-village. 140
+ 120 m² Benféria. 122 m² Boutatis. 240 m² à
Arzew - RIAD. 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■Vds T. Agr. : 10 Ha Arzew. 6 + 3 + 1 Ha Boufa-
tis. 1 Ha Fleurus. 4 Ha Ain Larebaa. 12 + 3 +
2 Ha Amria. 4 + 3 + 2 Ha Targa. 12 Ha Ta-
fraoui - RIAD. 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■Vds des T. : 200 m² Cité Djamel. 300 m² Ma-
raval. 200 m² Fernand-Ville. 118 m² Canastel.
194 + 160 + 115 + 108 m² Panorama. 200 + 110
m² Karma - RIAD. 0772.87.88.31 /
0550.35.29.23

■Vds T. Agr. : 5 + 3 + 1 Ha Sig. 23 Ha Moha-
madia. 400 + 113 Ha Saïda. 10 + 5 + 2 + 1 Ha
SBA. 100 + 40 Ha Relizane. 27 Ha Tlemcen.
2 + 1 Ha Mostaganem - RIAD. 0772.87.88.31 /
0550.35.29.23

■Courtier : A vendre lot terrain à Millenium,
commercial, 3 façades. Sup. 320 m² - Tél :
0793.85.72.57

■Vends lot terrain à 302 m². Acté. Toute viabi-
lisation. Haï Khemisti. BED - Contactez :
0770.32.05.62 - 0796.94.86.84

■A vendre ou à louer 500 m². 350 m² cou-
verts à KARMA - Tél : 0556.92.12.39

■Vends 1 terrain Agricole 1 Ha 70 a - Acté +
L.F. Convient pour céréales, hangars, éleva-
ges, station d'essence - Route Nle TAFRAOUI
- Tél : 0771.74.97.22

■Vds / Loue terrain. Acté. 30 000 m² Z.I. Poste
Elect. 600 KVA - à Haï El Wiam Misserghine
ORAN et Douar St Pierre - Tél :
0555.02.54.83 - 0555.02.54.82

■A vendre lot à Messerghine Haï Zabana. Su-
perficie 212 m². 2 façades - Acté. Livret fon-
cier - Façade 17 m - Tél : 0661.21.99.13

■Pour Promoteur vente des terrains promo-
tionnelles grandes et petites superficies et com-
merciaux - AG. RAYANE - 0560.21.75.97

■SIDI-SAFI : A vendre 6 lots terrain Sup. de
106 m² chacun. Prix 70 unités lot pour cha-
cun - Tél : 0773.88.69.20

■A vendre un terrain agricole à Sidi Bakhti - Bout-
léilis, 3 Hectares. Acte avec Livret foncier - Tél :
0555.63.08.94 - 0771.68.54.23

■Vds terrain 366 m². 2 F. Acté à Belgaïd P. Of. 8
M/m² + lot avec entourage 202 m² Yaghmora-
cen. Prix Of. 21 MDA - Ag. Immo. l'Etoile -
0550.35.97.91 / 0770.30.52.44

■A.V. Terrains : 250 m² Canastel + 550 m² les
Palmiers + 800 m² Sidi Hasni + 5000 m² Z. Senia
+ clôture + 27.000 m² Gd Bd El Hamoul - Tél.
0796.28.41.80 - 0561.33.18.77

■Vends Carrière à TERGA - Daïra El Malah -
Wilaya AIN TEMOUCHENT - 0555.41.68.78 -
0553.03.99.27

■Vds terrain 151 m² 2 Faç. Acté à Douar Boud-
jemaâ + Vds local 18 m² à Haï El Yasmine avec
soupen- 0553.78.89.32

■Cherche Achat terrain à bâtir bien exposé. Acté
avec livret foncier à El Malah (46) - Contacter
0696.76.80.62

■MOSTAGANEM - Vds des terrains de Sup. de
250 m² jusqu'à 400 m² avec Acte notarié + Prix
raisonnable. Toutes commodités disponibles à
FARNAKA Route de STIDIA - 0770.71.28.17

■A.V. Terrain Cité Djamel 200 m² - Terrain Gam-
betta 474 m² - F3 1^{er} étage Akid Lotfi - F3 6^{ème}
Akid Lotfi avec ascenseur meublé (Location) -
AG. ABOUBAKR ESSEDDIK - 0669.22.16.46 -
0550.72.60.78 - 0550.20.72.88

■V / 500 et 2000 m² 2 F. R + 14 Bd Bir El Djir - V
/ 3 villas mitoyennes sur Terr. 2000 m² Bel Air -
041.39.26.18 - 0661.20.32.99

■V / Terr. 6000 m² R+25 rue sur mer Oran - Cher-
che Partenaire projet Centre CI 10000 m² Mille-
nium Oran - 0560.93.85.72 - Pas Intern. Merc

■V / 4 à 30 Ha Zi Mahdia - Tiélat près Usine
Renault 2000 DA/m² et + / AG. F/MER -
041.39.21.08 - 0661.20.32.99 - 041.39.26.18

■V / Terr. R+10 à R+20. 500 à 3500 m² Bd F/Mer
- L. B. M'hidi - Khemisti - Bd des Martyrs -
041.39.21.08 - 041.39.26.18 - 0661.20.32.99

■V / 1 Ha à Gdyl + eau + Elect. - V / Terr. 250 +
700 + 1400 m² St Hubert + Palmiers - V / Loue
F2 à F6 F/Mer + wilya - AG. 041.39.26.18 -
0770.51.69.38 - 0661.20.32.99

DIVERS

■Echographe FLEXDOCUS 1202 neuf. Com-
mande par effleurment - Vélo neuf 8 vitesses.
Frein Av. / Ar. Disque Amortisseur Av. - Tél :
0661.13.04.21

■TLEMCCEN : Tout problème d'infiltration d'eau
par Toits (tuiles) Proposons Travaux d'étanchéité
- Tél : 0550.18.31.00

■Vends : Conche de Chocolat 500 Kg « MACIN-
TIR » + 3 Enveloppeuse en « X » 100 grammes -
40 grammes - 25 grammes - Tél : 0772.64.14.24

■Loue Licence de café à ORAN - Tél :
0774.22.73.18

■Achète Meubles et Objets anciens - Lustres -
Tableaux - Statues - Montres - Pianos - Pendules
- Porcelaine - Tél : 0774.40.93.78 - 0552.02.71.45

■Ets YOUSFI - Installation Plomberie - Chauf-
fage central - Maintenance et Réparation toutes
marques des Chaudières - Mob : 0779.84.68.30 -
Tél/Fax : 041.501.896

■Particulier à Oran : Loue ou Vend une Cham-
bre froide Positive. Volume 60 m³. Panneaux
Sandwich 10 - Veuillez appeler : 0550.84.43.10

■A vendre Groupes soudage 2 ESAB : 1 HOB-
BART - 1 MILLER - Occasion - Tél :
0555.69.88.45

■Entreprise de Bâtiment et Trvx Publics propose
ses Services à des Particuliers ou des Investis-
seurs pour tous types de travaux - Tél :
0561.60.89.18 - 0773.36.42.71

■Donne des Cours de soutien individuels Maths
à domicile de l'élève pour les niveaux : 1^{er} AM,
2^{ème} AM, 3^{ème} AM, 4^{ème} AM et 1^{er} AS, 2^{ème} AS,
3^{ème} AS - MT - M - Tél : 0777.90.53.24

■Artisan (Faïence - Dalle de sol - Marbre) lon-
gue expérience. Ch. petit Projet. Niv. 3^{ème} AS. Etu-
die toute Propos. - 0667.42.62.77

■Je cherche Collaboration, je suis une Infogra-
phiste qui possède 2 Machines - Tél :
0771.21.28.82

■Vends Marmite chauffe directe double capacité
en Aluminium origine France. TBE. Convient Col-
lectivités locales - S. des fêtes et autres -
0773.56.07.97

■Réparation à domicile : Machine à laver (linge
et vaisselle) - Frigo - Cuisinière - Climatiseur -
Pièces de rechange disponibles. Travail garanti
- Tél : 0662.87.45.68

■Cherche Numéro de taxi à ORAN - Contacter :
0550.20.28.20

■Prend en charge des Travaux de Démolition -
Gros Œuvres - Maçonnerie Gle. Clés en main.
Décoration Façade - Avec Contrat et Garantie -
E-mail : otman25majd@gmail.com - Tél :
0770.97.35.82

■Je mets en location (02) deux Centrales à bé-
ton. Capacité 30 m³ avec 03 Silos de 70 T - Prix
250.000,00/U - Tél : 0560.35.51.06

■MASTER DOOR : Vente - Importation et Fabri-
cation de Rideaux électriques en Aluminium auto-
bloquants et simples - St Remy (Tourant de la
mosquée) - Tél : 0560.03.41.77 / 0560.03.15.76

■Je mets en location (02) deux Centrales à bé-
ton. Capacité 30 m³ avec 03 Silos de 70 T - Prix
250.000,00/U - Tél : 0560.35.51.06

■Vds Matériel de chaussure Machine coure bor-
dure 1,6 + Machine injection + Postes Bicolore
etc. - Tél : 0770.24.72.85

■Besoin de solutions pour la décoration de votre
intérieur Placoplatre (BA 13) - Faux plafond -
Démontable - Murs - Rangement - Niches... - Tél :
0550.48.66.78 - E-mail :
anwi.decoration@gmail.com

■Vds à MOSTAGANEM Matériel de boulange-
rie : Four - 4 Chariots - Pétrin RAKS / Diviseuse
PANI RECORD - Façonneuse BERTRAND -
0771.83.27.91 - 0552.18.93.91

■A vendre : Un Cuisiseur à vapeur pour confiserie
- Tél : 0658.44.61.42

■Vends : N. Butanol Perchlotylène (fût 300 kg) -
Soude caustique P.E. / 2000 Caisnes bouteilles
PM en verre - 0550.86.16.07

Affaire MOB - USMA - Relevé de ses fonctions Le directeur du stade objet de menaces anonymes

Le directeur du stade de l'Unité Maghrébine de Bejaia, Nadjim Zerari, a révélé qu'il avait reçu des menaces après l'arrêt du match MO Bejaia - USM Alger de samedi dernier pour cause d'une panne électrique. Il déclare qu'il craignait pour lui-même et sa famille après les menaces qu'il a reçues de la part des ultras anonymes du MOB, lesquels lui imputent la responsabilité de la défaite sur tapis vert de leur équipe favorite. Le MOB est le club le plus populaire à Bejaia et draine derrière lui un nombre impressionnant de suppor-

ters. « Je ne suis pas touché par mon limogeage, mais j'ai beaucoup plus peur pour mon intégrité et ma famille suite aux menaces dont j'ai fait l'objet », a déclaré le directeur du stade. Zerari a été relevé de ses fonctions par le wali de la wilaya de Bejaia juste après le match MOB - USMA (0-1) qui n'était pas allé à son terme samedi dernier pour le compte de la 16e journée du championnat de Ligue 1.

Le match qui s'était déroulé en nocturne (17 h 45) a été arrêté par l'arbitre, dix minutes après son coup d'envoi à cause d'une panne

électrique, alors que l'USMA menait 1-0. Il a expliqué que cette coupure d'électricité était intervenue au début du match en raison de la panne d'un groupe électrogène, lequel a lâché dix minutes après le coup d'envoi de la rencontre. De son côté, le président du MOB aurait même engagé des poursuites judiciaires à l'encontre du directeur du stade, ce qui risque d'exacerber davantage la situation. Pour rappel, la LFP a donné match gagné sur tapis vert à l'USMA, l'organisation du match relevant de l'équipe qui reçoit.

CR Belouizdad Le Chabab tient son match référence malgré la défaite



Ph.: B. H. Karim

M. L.

Le CRB a raté une belle opportunité de repartir du bon pied en championnat. Les joueurs n'oublieront pas de sitôt ce match joué à Blida en laissant filer une victoire qui était à leur portée devant la formation du RCA.

Les camarades de la nouvelle recrue Dahmani ont sous-estimé leur adversaire du jour lequel, mené au score à deux reprises, a égalisé avant de porter l'estocade. Toujours est-il que le CRB, qui a tout tenté pour remporter les trois points

de la victoire, ne doit pas se lamenter sur ce qui lui est arrivé à Blida, car l'essentiel est d'avoir fourni une belle prestation et d'avoir démontré qu'il est en mesure de s'extirper de la zone rouge.

Ses joueurs doivent tirer des enseignements utiles de cette rencontre au cours de laquelle ils ont laissé une bonne impression, ce qui pourrait les encourager à faire mieux à l'avenir en évitant la psychose de mal faire qui les poursuit depuis l'entame du championnat. Le nouvel entraîneur, Abdelkader Iaich, doit pousser

ses éléments à faire preuve de ténacité et se surpasser pour la suite de la compétition.

Les supporters du Chabab, malgré la déception, ont bien apprécié la bonne tenue de leur équipe face au RCA. Iaich mise beaucoup sur cette rencontre référence pour redonner une âme à son team avec le concours de son nouvel adjoint à la barre technique Neggazi, appelé en renfort par les dirigeants et qui devrait apporter toute son expérience pour tirer son équipe de cette mauvaise passe.

RC Arbaâ Une victoire salubre

M. Lamine

Le RC Arbaâ est revenu de loin dans le match livré au CRB pour le compte de la reprise du championnat de Ligue 1. Le promu doit une fière chandelle à son attaquant Bouguerroua auteur d'un triplé. Ce joueur, époustouflant tout au long du match, a fait la différence en permettant à son équipe de remporter une victoire inespérée. Pourtant le RCA a évolué face au CRB diminué par l'absence de plu-

sieurs éléments clés tels le libéro Cherfaoui et les attaquants Zouak et Raït. Toutefois, leurs remplaçants n'ont pas démerité, à l'image de Chaoui et Mokdad qui ont fait parler leur expérience, sans oublier l'attaquant Hadji qui a provoqué les deux pénaltys obtenus par le RCA et à propos desquels l'entraîneur Chérif El Ouazzani n'a pas tari d'éloges. « Mes joueurs ont été héroïques. Le mérite de la victoire leur revient et ils n'ont jamais douté face à un adversaire venu à Bli-

da pour se refaire une santé. Cette victoire doit inciter les autorités à se pencher sérieusement sur la situation financière du club » dira-t-il. Quant au président Amani, il n'a pas tardé à récompenser ses joueurs en leur octroyant une prime conséquente de 20 millions de centimes chacun, après cette victoire qui intervient suite à une période de disette au grand soulagement de leurs supporters qui croient aux chances de maintien de leur team en Ligue 1.

AS Khroub La succession de Khattabi ouverte

A. Mallem

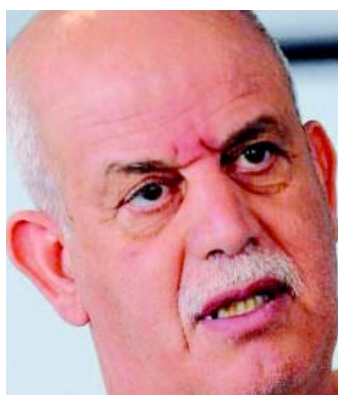
Devant l'hostilité d'une grande partie des membres de l'assemblée générale qui réclamaient son départ en passant à l'acte en désapprouvant le bilan financier et moral de sa gestion qu'il a présenté devant eux, le président du club amateur de l'ASK, El-Hani Khattabi, a fini par jeter l'éponge en démissionnant officiellement samedi dernier au cours de la tenue de l'AG ordinaire. A la suite de quoi, le représentant de la direction de la jeunesse et des sports de la wilaya a annoncé la mise en place d'une commission de candidatures pour l'élection d'un nouveau président au cours d'une assemblée générale électorale dont la date sera fixée prochainement. Présidée par un membre de l'AG, cette commission de recueil des dossiers de candidatures a été formée sur-le-champ et a entamé son travail dimanche matin. Ces décisions ont été prises lors de l'assemblée générale ordinaire du club amateur qui s'est déroulée ce samedi au cinéma «Massinissa» d'El-Khroub en présence de cent trente membres de l'AG. Ce conclave a donné lieu à des débats houleux, notamment des échanges verbaux entre le président dé-

missionnaire et l'ancien président Hassan Milia à propos de la gestion du club amateur et de l'équipe professionnelle. Fort du soutien de la majorité des membres de l'AG, Hassan Milia a fait part de son intention de revenir à la gestion du club. S'il confirme son intention, il sera le candidat le plus sérieux à la succession de Khattabi. Dans cette atmosphère électrique, le paradoxe, si paradoxe il y a, est devenu l'apanage de l'équipe professionnelle entraînée par El-Hadi Khezzer et qui, à la surprise générale, est allée ramener une victoire en déplacement à Mostaganem face à l'Espérance locale. Et dire qu'on ne donnait pas cher de la peau de cette équipe minée par les problèmes, au bord de la crise parce que les salaires des joueurs n'ont pas été versés depuis cinq mois.

A tel point que, quelques jours seulement avant leur départ vers la capitale du Dahra, les concernés ont observé une grève pour réclamer leur dû et ils n'avaient consenti à reprendre les entraînements qu'après à l'intervention du président de l'APC, Abdehamid Aberkane, qui était allé les voir dans les vestiaires du stade et leur a promis de régler le problème dans les meilleurs délais.

ES Sétif Comment solutionner le problème financier ?

M. Benboua



L'Aigle Noir de Sétif est-il en train de battre de l'aile ? C'est la principale interrogation de cette reprise eu égard à la vie quotidienne du club des Hauts Plateaux de l'Est ces dernières semaines, qui traverse une période de crise interne très inquiétante. Et lorsque le directeur sportif du double champion d'Algérie en titre et ex-sélectionneur national Rabah Saâdane, à peine installé dans son poste, menace de quitter le navire, on comprend vite qu'il y a un malaise dans la maison de l'Entente.

Outre la défaite en Supercoupe d'Algérie face à l'USMA, qui a provoqué l'ire des supporters, les caisses du club sont vides. En effet, la situation catastrophique dans laquelle se trouve le club sur le plan financier est en train de peser lourd, non seulement sur la direction, mais aussi sur les joueurs et le staff technique. Première conséquence de cette crise, c'est incontestablement le départ du capitaine Mourad Delhoum vers l'Arabie Saoudite, un transfert qui est perçu comme une petite bouffée d'oxygène pour le club, notamment après que le joueur en question a dû se désister de six mois de salaire. En tous cas, à Sétif, l'on imagine mal comment l'ESS pourrait faire face à ses charges car devant jouer sur plusieurs tableaux, notamment la Ligue des Champions d'Afrique. Pour les dirigeants, il faudra au moins 40 milliards de centimes pour que l'Entente puisse tenir la route. Saâdane, qui est très proche du président Hammar, estime que seule l'union sacrée autour du club pourrait redonner

de l'espoir à ce club. La dernière victoire de l'Entente en championnat face au CRBAF à l'occasion de la reprise, a certes redonné de l'espoir aux coéquipiers de Khedairia, mais pour Saâdane le plus dur reste à venir. A deux points du leader usmiste, l'Entente aura à effectuer un parcours de champion lors de cette phase retour pour espérer garder le contact avec la redoutable formation algéroise. D'ailleurs, ses quatre prochaines sorties en championnat s'annoncent des plus décisives avec deux déplacements à Oran et Bejaia (MCO et JSMB) et deux matches très indécis à domicile devant le CRB et l'ASO. C'est dire qu'il faudra régler rapidement les problèmes internes. En Coupe d'Algérie, l'ESS sera également sur le gril ce week-end face au CSC dans le choc des huitièmes de finale. Enfin et appelé à disputer prochainement la Ligue des Champions africaine, le club sétifien a engagé dernièrement l'ex-attaquant international Hameur Bouazza (ex-Racing Santander) et le meneur de jeu gabonais Ze Ondo (US Bitam), ainsi que l'attaquant Tiaiba (ex-CABBA).



07.00 Journal télévisé
07.20 Sabah el kheir
09.00 Saïdati
10.00 Djazirat el hakaya
10.25 Iktichafat simsim wa labib
10.50 Imraâ oukhera
11.40 Mihan tatalacha
12.00 Saâ riyadha

12.45 Résumé championnat d'Afrique des nations de handball
13.00 Journal télévisé
13.30 El waad
15.00 Saïd el Qitat
16.00 Sibaq el madjarat
17.00 Alhan wa chabeb
17.30 Fi samime el qanoun
18.00 Journal télévisé amazigh

18.20 Algérie-Maroc

Championnat d'Afrique des nations de handball
20.00 Journal télévisé
20.45 Festival international de théâtre de Béjaïa
22.00 Lil aâila
23.30 Riwaq el taqafa



10.00 C'est au programme
11.00 Motus
11.30 Les Z'amours
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
14.00 Toute une histoire
15.40 Comment ça va bien !
16.50 Dans la peau d'un chef
17.45 N'oubliez pas les paroles
18.30 L'émission pour tous
19.30 L'émission pour tous, la suite
19.55 Météo 2
20.00 Journal
20.45 Météo 2

20.47 Rendez-vous en terre inconnue



- Mélissa Theuriou chez les Maasai
Frédéric Lopez emmène Mélissa Theuriou sur la terre sacrée des Massais, au nord de la Tanzanie. La journaliste et productrice découvre un peuple, loin du mythe qui voudrait qu'il soit composé de guerriers sanguinaires et de chasseurs de lions. Durant quinze jours, elle va vivre dans un village de cultivateurs et d'éleveurs de vaches et de chèvres.
22.25 Retour en terre inconnue
23.50 Né sous Z
01.12 Non élucidé



10.50 Midi en France
12.00 12/13 : Journal régional
12.25 12/13 : Journal national
13.55 Un cas pour deux
14.55 Questions au gouvernement
16.10 Des chiffres et des lettres
16.50 Harry
17.20 Un livre, un jour
17.30 Slam
18.10 Questions pour un champion
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
20.00 Tout le sport
20.15 Plus belle la vie

20.45 Famille d'accueil



- Mon petit fauteuil
Avec Virginie Lemoine, Smaïl Mekki, Christian Charmetant, Samantha Rénier
Assia, 11 ans, se déplace en fauteuil depuis qu'elle a été renversée par un chauffard. Dans l'immédiat, elle ne peut rentrer chez ses parents car leur appartement est inadapté à son lourd handicap. En attendant que sa famille déménage, Assia est placée chez les Ferrière. Mais l'enfant souffre de l'absence de sa mère qui lui rend très peu visite.
23.25 Soir 3
23.55 Le pitch
00.00 Les carnets de Julie
00.55 Libre court



12.00 La quotidienne
13.00 Echo et les éléphants d'Amboseli
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.10 Des trains pas comme les autres
15.35 Splendeurs d'Hawaii
16.35 Sur les rives du Mékong
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
20.15 Entrée libre
20.37 Mon fils, un si long combat
21.35 Le monde en face
21.45 Enfants sorciers
22.35 C dans l'air
23.45 Dr CAC
23.50 Entrée libre
00.10 Olivier Roellinger, le magicien des épicés



13.35 La rivière rouge
15.35 Ports d'attache
16.25 La civilisation engloutie
17.20 X.enius
17.45 Paysages d'ici et d'ailleurs
18.15 Un billet de train pour...
19.00 L'Australie et ses parcs nationaux
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.45 Tout est vrai (ou presque)
20.50 Voyage au coeur du trafic d'organes
Des malades atteints de dysfonctionnement rénal aux donneurs rémunérés aux Philippines, en passant par les chirurgiens responsables d'un réseau international, la réalisatrice donne la parole à tous les protagonistes de la vente de reins au marché noir. Elle rencontre Raul Fain, Canadien qui vit aujourd'hui grâce à une transplantation illégale, Yusuf Sönmez, le chirurgien surnommé «Doctor Vautour» au centre du scandale de la clinique Medicus, à Priština, au Kosovo, et de jeunes Philippins à qui on promet le double de leur salaire annuel en échange d'un organe.
22.35 Criminal Doctors Auschwitz
23.30 Auschwitz, premiers témoignages
00.50 Sonderkommando Auschwitz-Birkenau
01.45 Stockholm Express



TF1 20.50

PERSON OF INTEREST

- Libérée du mal
Avec Jim Caviezel, Michael Emerson, Taraji Henson, Kevin Chapman
Les efforts de Reese pour retrouver Finch, enlevé par Root, sont contrariés par la machine. Il doit protéger Leon Sung, un comptable qui vient de voler huit millions de dollars à des gangsters membres d'une ligue aryenne pour le compte desquels il travaillait sans le savoir. De son côté, Carter accepte de tout mettre en œuvre pour retrouver Finch. Lionel Fusco se joint également discrètement à ses efforts.

6 20.50

STAR WARS EPISODE III : LA REVANCHE DES SITH



Avec Ewan McGregor, Natalie Portman, Hayden Christensen, Ian McDiarmid
La guerre entre les séparatistes et la République fait rage. Le chevalier Jedi Obi-Wan Kenobi et son disciple Anakin Skywalker parviennent à délivrer le chancelier Palpatine des geôles de l'infâme général Grievous. De retour de mission, Anakin, de plus en plus attiré par le côté obscur de la Force, se retrouve au centre du conflit qui oppose les membres du Conseil Jedi à Palpatine. Ce dernier lui promet de sauver Padmé d'une mort certaine.

RFI 20.50

STALINGRAD



Avec Jude Law, Ed Harris, Ron Perlman, Joseph Fiennes, Rachel Weisz
Durant l'automne 1942, la Wehrmacht assiège Stalingrad. Vassili Zaitsev, un tireur d'élite, abat des dizaines de soldats allemands. Ivan Danilov, un commissaire politique, décide de faire de Vassili un héros de la résistance russe afin de regonfler le moral des troupes. Vassili devient une légende. Pressés par Hitler, les nazis dépêchent sur place leur meilleur tireur, le major König, pour tuer Vassili.



00.15 The Mentalist



- Propriété très privée
Avec Simon Baker, Robin Tunney, Tim Kang, Owain Yeoman
L'équipe enquête sur l'assassinat du compagnon de la fille d'une magistrate, survenu lors de la veillée funèbre de la mère de cette dernière. Les enquêteurs ne trouvent aucun indice dans la demeure familiale hautement sécurisée. La fille cadette de la juge, Abby, jeune femme instable, est, quant à elle, introuvable. Des mouvements sur son compte bancaire font prendre à l'enquête une nouvelle direction.
01.50 Tous ensemble



23.20 L'enquête / The International



Avec Clive Owen, Naomi Watts, Armin Mueller-Stahl, Ulrich Thomsen
L'International Bank of Business and Credit, est une multinationale de la finance d'une puissance inégalée. Selon Louis Salinger, d'Interpol, elle aurait de multiples activités occultes. Salinger réussit à convaincre Eleanor Whitman, assistante d'un procureur new yorkais, d'ouvrir une enquête. D'après lui, la banque serait impliquée dans des affaires de trafic d'armes, de corruption et de meurtres.
01.35 L'amour est dans le pré



22.25 Operacion E



Avec Luis Tosar, Martina Garcia, Gilberto Ramirez, Sigifredo Vega
Interrogé par la justice colombienne, José Crisanto raconte son histoire : en janvier 2005, des hommes des FARC débarquent dans le hameau de La Paz. Les paramilitaires confient de force un nourrisson blessé et malade à José, sa femme et à son beau-père, guérisseur du village. José et son épouse font tout pour maintenir le nourrisson en vie, malgré les nombreuses restrictions imposées par les FARC. Quand ceux-ci recrutent de force les enfants de José, celui-ci veut s'enfuir.
00.10 Un jour de chance



11.55 Dreams : 1 rêve, 2 vies
12.45 Du côté de chez Fran
13.35 Tellement vrai : la quotidienne
15.15 Tellement vrai : la quotidienne
16.15 Dreams : 1 rêve, 2 vies
17.15 Le mag
17.55 Dreams : 1 rêve, 2 vies
18.55 Stargate SG-1
20.50 Stalingrad
23.05 The Score



01.15 Emission Sportive



09.05 H2O
11.15 Consomag
11.20 Les Tortues Ninja
12.35 Crash Canyon
13.20 Bons plans
13.30 Urgences
16.45 FBI : portés disparus
19.05 Doctor Who
20.45 Je construis ma maison moi-même
22.45 Douaniers au coeur de l'action
00.40 OFF ! Secrets et coulisses
01.30 Mustang



09.00 Le destin de Lisa
10.25 Les enquêtes impossibles
12.25 Ghost Whisperer
13.25 NT1 infos
13.31 NT1 le mag
13.35 Les enquêtes impossibles
16.30 Les frères Scott
18.05 Ghost Whisperer
19.51 VDM
20.45 Météo
20.50 La gloire de mon père
22.45 La vie à une...
00.40 Chroniques criminelles

Espagne

Barça et Atletico freinés, le Real à un point



Le FC Barcelone et l'Atletico Madrid, freinés respectivement par Levante (1-1) et le FC Séville (1-1) dimanche, ont vu leur avance sur le Real Madrid fondre à un point, la 20e journée du Championnat d'Espagne ayant esquissé un resserrement général en tête. Leader virtuel pendant 55 minutes après un but de David Villa (18), l'«Atleti» a raté l'opportunité de prendre seul les rênes du championnat en concédant un penalty transformé par Ivan Rakitic (73). Au grand soulagement du Barça, qui conserve à la différence de buts (+41 contre

+36) le fauteuil de leader qu'il occupe sans discontinuer depuis une saison et demie. Mais le véritable vainqueur du week-end est le Real (3e, 50 points), tombeur du Betis Séville samedi (0-5). La «Maison blanche», qui pointait à cinq longueurs à la trêve, se retrouve désormais à un seul petit point du duo de tête, avec son destin entre ses pieds: si le club mené remporte tous ses matches jusqu'en mai, il sera champion. «Il reste 18 journées. Avec ce qui attend les trois équipes, il va encore y avoir beaucoup de surprises»,

a minimisé l'entraîneur barcelonais Gerardo Martino après le contretemps subi par ses troupes. Le troisième match nul du Barça en Championnat cette saison n'a pas profité à l'Atletico, qui a concédé également un deuxième nul consécutif après que «Colchoneros» et Catalans se sont neutralisés la semaine dernière (0-0). Souvent critiquée pour se résumer à un duel Real-Barça, voici la Liga plus ouverte que jamais. Barcelone trône toujours mais, avec trois équipes se tenant en un point, c'est désormais l'indécision qui règne.

Angleterre

Chelsea et Eto'o règlent son compte à ManU



Chelsea a conforté sa 3e place grâce à un triplé de l'insubmersible Eto'o contre Manchester United (3-1) dimanche lors de la 22e journée et probablement mis fin aux espoirs du champion, désormais à 14 points du leader Arsenal, de conserver son titre. Les Mancuniens, qui voulaient profiter de ce match de gala pour amorcer une spectaculaire remontée au classement après avoir commencé 2014 par trois défaites, restent donc 7e avec 37 points après ce 4e revers. Les Blues, 12 points devant, sont eux toujours dans la roue d'Arsenal et Manchester City, qui ont également gagné samedi, puisque les trois premiers se tiennent toujours en deux points. Rooney et van Persie absents chez les visiteurs, Eto'o, titulaire à la surprise générale à la place de Torres, a profité d'un adversaire touché dans sa chair et affaibli mentalement, pour enfiler un costume de héros que personne ne l'imaginait plus capable de porter après un début de saison hésitant.

Pour sauver sa saison, il ne reste désormais plus à MU, qui a même fini à dix après l'exclusion de Vidic (90), que les matches à quitta ou double, et notamment la C1 où il sera opposé à l'Olympiakos en 8e de finale. Le premier match du jour avait lui annoncé le renouveau de l'Afrique. Un doublé du Togolais Adebayor, qui comptabilise cette saison cinq buts et deux passes décisives en sept matches après avoir été écarté du temps de Villas-Boas, avait ainsi grandement aidé Tottenham à s'imposer à Swansea sur le même score, permettant au passage aux Spurs de revenir à hauteur du 4e, Liverpool, avec 43 points. Le pari Sherwood des Londoniens, qui viennent de remporter leurs cinq derniers déplacements, semble donc en passe d'être gagné puisque le remplaçant du technicien portugais est toujours invaincu en championnat avec 16 points pris sur 18 possibles.

France

Paris impressionnant, Monaco tente de résister

Le Paris SG reste solidement accroché à la première place du championnat de France après avoir surclassé Nantes (5-0) et compte toujours 5 points d'avance sur Monaco, victorieux à Toulouse (2-0), dimanche lors de la 21e journée. 4e match et 4e victoire en 2014 pour le PSG, qui poursuit son sans-faute sur tous les tableaux avant le grand rendez-vous des 8e de finale de la Ligue des champions dans un mois contre Leverkusen (aller le 18 février). Laurent Blanc avait aligné son équipe-type et les stars ont été au rendez-vous. Le capitaine brésilien Thiago Silva, Zlatan Ibrahimovic (doublé, 16e et

17e buts en L1), Thiago Motta et Edinson Cavani (13e réalisation en L1) ont régalié le Parc et humilié des Canaris pas au niveau. Muet depuis le 8 novembre, le buteur a laissé à Toulouse le beau rôle à Kurzawa et surtout à Lucas Ocampos, auteur d'un ciseau acrobatique splendide. Monaco a rendu une copie assez moyenne, surtout en première période, et n'a guère été convaincant dans le jeu mais il n'a pas abdiqué et compte bien maintenir le suspense pour le titre le plus longtemps possible. Paris n'a pas fait le trou avec l'ASM mais les deux superpuissances financières de la L1 commencent tout de

même à lâcher la meute. Lille (3e), battu à Saint-Etienne (2-0), est déjà relégué à 10 longueurs du PSG et voit poindre la menace des Verts (4e). Dans cette lutte acharnée pour les places européennes, Lyon, efficace à Reims (2-0), ne s'avoue pas non plus vaincu. Marseille n'a pas pu combattre samedi, son match contre Valenciennes ayant été annulé à cause des fortes précipitations qui ont rendu la pelouse du Vélodrome impraticable, et reste planté en 5e position. Bordeaux a en revanche réalisé une très mauvaise opération avec sa défaite à Bastia (1-0), qui l'empêche de venir tutoyer le podium (9e).

Italie

Naples cède du terrain, Seedorf commence doucement



Naples, rejoint par Bologne (2-2), laisse s'échapper la Juventus (+12) et l'AS Rome (+4), dimanche lors d'une 20e journée du Championnat d'Italie où Seedorf a débuté sa carrière d'entraîneur de l'AC Milan par une victoire contre Vérone (1-0). Naples a vu se dissoudre 2 points sous la pluie quand Rolando Bianchi a égalisé d'une puissante frappe dans le temps additionnel pour Bologne, qui jouait pourtant à dix depuis dix minutes et l'exclusion de Panagiotis Koné. Le Napoli (3e) est à 4 points de la Roma et à 12 (!) de la Juve, qui avaient gagné samedi. A noter que le stade Dall'Ara risque la sanction car ses tifosi ont entonné le fameux chœur anti-napolitain «Vesuvio laval col fuoco...» («Vésuve, lave-les par le feu»), dans le cadre de la guerre à la «discri-

mination territoriale et raciale» entamée cette saison. La résurrection d'Alessandro Matri, auteur d'un doublé, a permis à la Fiorentina d'écraser Catane (3-0) et de reprendre 2 points à Naples dans la course au podium. La Fiorentina, privée sur blessure de ses deux poids lourds en attaque, Mario Gomez et Giuseppe Rossi, n'a toujours pas de problème pour trouver le chemin du but. Si Clarence Seedorf n'a pas commencé sa mission comme entraîneur de l'AC Milan par un 0-0 contre l'Hellas Vérone, il peut remercier son ex-partenaire du Milan champion d'Europe en 2003 et 2007, le Brésilien Kaka qui a obtenu le penalty transformé par Mario Balotelli. Au moins Milan sort-il de la crise, quand l'autre géant milanais, l'Inter, s'y enfonce après sa défaite au Genoa (1-0).

Lekhwiya

Bougherra retrouve la compétition avec l'équipe réserve

Le défenseur international algérien, Madjid Bougherra, rétabli de sa blessure, a retrouvé la compétition en participant avec l'équipe réserve de son club qatari Lekhwiya dans un match de championnat de football local dimanche soir sur le terrain d'Echamel (défaite 3-2). Le capitaine des Verts a pris part à la totalité du temps de la première période avant de céder sa place après la pause citron. Blessé dans un match de championnat, fin novembre passé, Bougherra n'a pas voulu prendre de risques, en prenant tout son temps pour revenir sur les terrains. Cela lui a également permis de «souffler», selon ses dires, après avoir enchaîné les matches depuis janvier 2013, soit depuis son retour d'une blessure aux adducteurs l'ayant éloigné des terrains pour presque une année. Son retour à




la compétition lui permet également de bien aborder la préparation du prochain Mondial (12 juin - 13 juillet) au Brésil, dans lequel il devra participer pour la deuxième fois d'affilée. Ce serait également la dernière coupe du monde pour le joueur de 32 ans qui a annoncé dernièrement son intention de prendre sa retraite internationale après le ren-


dez-vous du pays de la «Samba». L'ex-champion d'Ecosse avec les Glasgow Rangers avait contribué grandement dans la qualification des Verts à la coupe du monde en étant l'auteur du but de la victoire face au Burkina Faso (1-0) le 19 novembre à Blida, après s'être inclinés (3-2) lors du match aller qui s'était déroulé à Ouagadougou.

La chance va vous sourire à nouveau. Il faut réviser certaines décisions prises contre certaines personnes. Une amère déception ne vous contrarierait pas.




 L'évolution d'une situation embrouillée vous empêche de voir la réalité avec précision. Il faut aller au-delà des apparences, c'est-à-dire chercher jusqu'au fond des choses.



 Il devient maintenant très important pour vous d'élargir votre horizon. Recherchez avec patience les bonnes occasions à saisir car la forme sera une précieuse alliée dans des démarches que vous avez longtemps laissées de côté.



 Rien ne pourra vous empêcher d'aller où vous voulez aujourd'hui. Surtout que vous serez en bonne forme physique. Rien ne vous arrêtera dans vos entreprises.




La chance vous accompagnera dans votre périple. Vous saurez choisir entre les nombreuses possibilités de réaliser une affaire délicate. Vous saurez démêler cet écheveau avec beaucoup de mérite à la grande satisfaction générale. Vous gagnez la considération des vôtres.




Les problèmes que vous redoutiez et qui auraient pu vous desservir vont s'envoler grâce à l'intervention discrète de quelqu'un que vous apprécierez. Le cours des choses va évoluer favorablement dans la direction précise que vous souhaitez.



 Avec le moral que vous aurez, vos craintes au sujet de l'avenir se révéleront sans fondement. Même s'il vous vient l'envie de douter, vous n'avez pas d'autre choix que de sourire à la vie et de croire que c'est votre tour d'avoir de la chance !




Scorpion 24-10 au 22-11
 Votre attitude actuelle dans une affaire sérieuse vous amène à vouloir prendre d'autres dispositions. Vous n'avez pas l'esprit très combatif et votre relative passivité ne vous conduira nulle part.




Vous faites preuve d'impatience et vous savez pourtant qu'il est inutile de brûler les étapes. Un événement déterminant pourrait bouleverser un emploi du temps déjà chargé mais vous pourrez respecter tous vos engagements.



 Ne laissez pas vos affaires professionnelles ou financières prendre le pas sur vos désirs personnels. C'est le moment de réorganiser vos priorités. N'hésitez pas à donner toute votre énergie à vos affaires personnelles.



 Ne vous entêtez pas obstinément. La persévérance est une qualité, certes, mais il faut aussi, de temps à autre, lâcher du lest pour parvenir à ses fins.



Le bonheur 19 02 km 20 05
 Votre opinion personnelle compte énormément pour quelqu'un qui vous admire beaucoup. Les relations tendues jusqu'à vont très nettement s'améliorer. Votre attitude réservée peut surprendre mais les sentiments restent forts.

						ARTICLE SALETTE DANS			
							OCCASION A NE PAS RATER ! PERDUE		
			POSSESSIF ASTICOT APPRIS		L'AMIE DES BETES GRECQUE				
				CHIFFRE CENT A L'HECTARE		PREPOSITION ARGON			
REGIMBER INSTRUMENT DE MUSIQUE									
			COLERE ELLE EST MOCHE !						
EDUCATION PHYSIQUE HOMME A CHEVAL					TERREUR DES VAMPIRES ACIDE		EXCUSEZ- MOI ! MESURE DE LONGUEUR		
		ECOURTEE DEUX A TROIS RIDEAU		PRONOM PIERRE PRECIEUSE		NOTA BENE ISOLE			
PLIA ENVERS							MAL ELEVEE BRAME		
		NOTE PAS PESANTS POINTS OPPOSES							
				PETIT CUBE VOIES EMBELLIT					
			POSSESSIF EPLUCHEE						

ARDEUR - ARGENT -
 ATOUT - BANC -
 BALLE - BATEAU -
 BEAUCOUP -
 BERCEAU - BOLIDE -
 CARESSE - CLARTE -
 - DETOURNEMENT -
 ECRIRE -
 EMPREINTE -
 FARDER -
 FLEURETTE -
 FORCE - FRERE -
 GREVE - GUEPE -
 HOTTE - INSTANT -
 JAQUETTE - JUGER -
 KARTING - MARTIEN
 - MIEL - METAL -
 MORCEAU - MOTEL -
 NOUVER - NUDITE -
 OEUF - POMME -
 QUERELLE - REPIT -
 RIDEAU - RODER -
 RUEE - RUELLE -
 SERVIR - TIMBRE -
 TOIT - TOTALITE -
 TROP - VOI FR

E	T	T	O	H	M	R	F	A	C	R	T	I	M	E
F	U	E	O	E	I	A	R	L	U	L	D	A	N	Y
R	E	L	O	V	R	G	R	E	E	E	A	U	L	U
E	D	L	R	D	E	I	D	T	T	T	A	R	A	E
R	U	E	E	N	D	R	R	T	I	E	O	E	T	P
E	S	R	T	E	A	R	E	C	T	E	C	M	E	E
T	G	E	A	O	E	R	A	A	E	R	N	F	M	U
T	N	U	B	U	U	R	B	L	O	E	O	E	P	G
E	I	Q	O	E	E	R	L	M	V	R	R	T	R	U
U	T	N	L	S	A	A	N	E	C	O	E	I	E	A
Q	R	F	S	R	B	U	R	E	D	M	T	L	I	E
A	A	E	E	T	D	G	C	E	M	I	L	A	N	C
J	K	G	R	I	A	N	R	O	O	E	L	T	T	R
T	U	O	T	A	A	N	P	T	U	L	N	O	E	E
J	P	E	R	B	M	I	T	R	E	P	I	T	B	B

Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er soupa.
- Mon 2e est un insecte qui ronge les étoffes.

Mon tout est un explosif inventé par Alfred Nobel (le fameux prix).



Un responsable sud-coréen enlevé en Libye

La Corée du Sud a annoncé lundi qu'un représentant du gouvernement pour le commerce avait été enlevé en Libye, en proie à des troubles. Han Seok-Woo, chef de l'Agence de promotion pour l'investissement et le commerce coréen (KOTRA) en Libye, a été enlevé lundi matin, a indiqué un porte-parole du ministère des Affaires étrangères sud-coréen. L'agence d'information sud-coréenne Yonhap rapporte, elle, que Han a été kidnappé dimanche soir par quatre personnes non identifiées, à Tripoli, alors qu'il rentrait chez lui. Han travaillait à Tripoli pour la KOTRA depuis 2012, a ajouté l'agence, citant des sources gouvernementales. Depuis octobre 2011, les autorités de transition se montrent incapables de rétablir l'ordre et la sécurité dans un pays en proie à l'anarchie et aux violences meurtrières.

La situation est particulièrement critique dans l'est du pays, en particulier à Derna et Benghazi, devenues des fiefs pour les islamistes radicaux, accusés régulièrement d'être derrière des dizaines d'assassinats et des attentats contre des intérêts occidentaux et les forces armées libyennes.

Téhéran suspend l'enrichissement d'uranium à 20%



L'enrichissement d'uranium à 20% sera suspendu dès lundi midi, conformément à l'accord nucléaire conclu entre l'Iran et les grandes puissances, a annoncé le chef de l'organisation de l'énergie nucléaire iranienne, Ali Akbar Salehi. «La suspension volontaire de l'enrichissement d'uranium à 20% est la mesure principale que nous prenons ce lundi à 12H00», a affirmé M. Salehi, cité par l'agence officielle Irna. «Deux cascades (de centrifugeuses) à Natanz et quatre cascades à Fordo seront déconnectées d'ici 12H00, ce qui veut dire que la production de 20% sera vraiment stoppée», a expliqué le chef de l'OIEA. «Nous avons assez de stock d'uranium enrichi à 20% pour les quatre ou cinq prochaines années, donc nous n'avons pas besoin de continuer la production, a-t-il souligné.

Les inspecteurs de l'Agence internationale de l'énergie atomique, étaient arrivés samedi à Téhéran, pour rendre compte des mesures concrètes prises par l'Iran pour respecter sa part de l'accord.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

L'Iran invité à la conférence de Genève II



L'Iran participera à la conférence de paix de Genève II sur la Syrie à partir de mercredi, a annoncé dimanche le secrétaire général de l'ONU, ce qui permettra à tous les acteurs clés du conflit d'être présents. L'Iran, princi-

pal allié régional de Damas, s'est engagé à jouer «un rôle positif et constructif» pour mettre fin au conflit syrien, a expliqué Ban Ki-moon, qui a lancé cette invitation à l'issue de discussions intenses avec le chef de la diplomatie ira-

nienne Mohammad Javad Zarif.

Tous les pays clés liés au conflit seront donc présents mercredi à Montreux (Suisse) à l'ouverture de la conférence. Les discussions entre le gouvernement du président Bachar al-Assad et l'opposition, qui a accepté samedi à Istanbul de participer après des semaines d'atermoiements et de pression occidentales et arabe, doivent débuter vendredi à Genève. «Le ministre Zarif et moi-même convenons que le but des négociations est d'établir, par consentement mutuel, un gouvernement de transition disposant de la plénitude du pouvoir exécutif», a indiqué M. Ban.

Les États-Unis et les puissances occidentales s'étaient opposés à la participation de l'Iran tant qu'il n'aurait pas accepté un communiqué adopté à Genève le 30 juin 2012 appelant à un gouvernement de transition en Syrie.

Assad probable candidat à la présidentielle en 2014

Le président syrien Bachar al-Assad a annoncé dans une interview exclusive à l'AFP qu'il y avait de «fortes chances» qu'il soit candidat à un nouveau mandat en juin et exclu de confier un futur gouvernement à un opposant. Dans cet entretien réalisé dimanche à Damas, M. Assad a averti que la guerre qu'il mène contre les rebelles serait de longue durée, alors que la conférence internationale de Genève II qui s'ouvre mercredi à Montreux en Suisse est censée trouver une issue politique au conflit qui a fait plus de 130.000 morts depuis mars 2011. «Je considère que rien n'empêche que je me porte candidat (...) et si

l'opinion le souhaite, je n'hésiterai pas une seconde à le faire. Bref, on peut dire qu'il y a de fortes chances que je me porte candidat», a déclaré M. Assad, qui est apparu souriant et décontracté. La prochaine présidentielle est prévue en juin 2014.

Interrogé sur l'opposition qui a accepté après des semaines d'atermoiements de participer à Genève II mais avec unique objectif de se débarrasser de lui, il lui a dénié toute représentativité, estimant qu'elle était «fabriquée» par les services de renseignements étrangers. M. Assad, qui vit à Damas avec sa femme et ses trois enfants, a dit n'avoir jamais envisagé l'exil.



Al-Qaïda entraîne des centaines de Britanniques en Syrie



Al-Qaïda entraîne des centaines de Britanniques combattant en Syrie à devenir des djihadistes, les exhortant à lancer des

attaques à leur retour dans leur pays, selon l'interview d'un déserteur publiée lundi par le Daily Telegraph. Le déserteur, présenté

comme Mourad et appartenant au mouvement «État islamique d'Irak et al-Sham» (ISIS), a affirmé au quotidien britannique que d'autres recrues venant d'Europe et des États-Unis étaient également entraînées à fabriquer des voitures piégées avant d'être renvoyés chez eux pour former des cellules terroristes. «Les étrangers étaient fiers du 11 septembre et des attentats de Londres. Un Américain a dit qu'il rêvait de faire sauter la Maison Blanche», a témoigné Mourad. Ce témoin a qualifié l'entraînement d'ISIS, apparenté à Al-Qaïda en Irak, de «très extrémiste». Les services de renseignement britanniques estiment à environ 500 le nombre de combattants britanniques en Syrie et craignent qu'ils ne reviennent radicalisés.

Mardi 21 janvier 2014
19 rabie el aouel 1435
N° 5824

Feu vert pour une opération militaire européenne en Centrafrique



Les ministres européens des Affaires étrangères ont approuvé lundi le lancement d'une opération militaire de l'Union européenne en Centrafrique, en appui aux forces africaine et française, a-t-on appris de sources diplomatiques. «Il y a eu accord entre les ministres sur une mission en République centrafricaine», a indiqué une source diplomatique. L'accord s'est fait «à l'unanimité», a précisé une deuxième source. Les ministres de l'UE, réunis à Bruxelles, se sont aussi entendus sur le concept de gestion de crise. L'état-major de l'UE doit maintenant dresser la liste des besoins et voir avec les États membres comment ils peuvent contribuer à la mission européenne. Une source européenne a évoqué l'arrivée des premiers éléments sur le terrain fin février. Le nombre de soldats européens pourrait s'élever à environ 500, pour aider les forces africaine et française présentes dans le pays à sécuriser Bangui.

Des islamistes menacent les Jeux Olympiques de Sotchi



Des islamistes du Caucase russe ont menacé de se livrer à des attentats à Sotchi pendant les jeux Olympiques qui commencent le 7 février, dans une vidéo diffusée lundi sur le site djihadiste vdagestan.com. «En ce qui concerne les jeux Olympiques, nous avons préparé un cadeau pour toi et pour les touristes, afin de venger le sang des musulmans répandu dans le monde entier», affirment - en s'adressant au président Vladimir Poutine - deux hommes d'environ 25 ans, à visage découvert, présentés comme les auteurs des attentats suicide de Volgograd (sud de la Russie) qui ont fait 34 morts fin décembre. Cette vidéo de 49 minutes, intitulée «appel de Suleiman et Abdurakhman avant l'opération à Volgograd», est présentée comme le message d'adieu des deux kamikazes. Les deux hommes appellent à «porter le djihad pas seulement dans le Caucase mais aussi dans les grandes villes de Russie» et assurent qu'un grand nombre de jeunes gens sont prêts à participer à des attentats suicide comme ceux de Volgograd.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

GHARDAÏA, ACTE II

du fauteuil de l'Intérieur mais qui renseigne sur l'incapacité actuelle du gouvernement à endiguer le conflit à Ghardaïa. Mais comment peut-on avancer une telle accusation sans craindre de voir la violence se répandre en dehors des murs de la wilaya ? Les propos du ministre sont graves et le fait d'accuser, même en y mettant les formes, d'autres Algériens d'être derrière l'embrasement de la région doit appeler à un débat plus poussé et une enquête judiciaire pour en dénouer tous les fils.

Cette tentative d'explication de Belaïz conforte quelque part le communiqué d'octobre dernier des notables de la vallée du M'zab qui ont dénoncé des parties, sans les citer, qui ont manipulé ces événements à des fins obscures. Les rédacteurs du communiqué n'avaient pas trouvé mieux que de s'en prendre à la couverture médiatique de ces événements en la fustigeant, sans appel, la qualifiant de contraire au «travail journalistique noble» et de «pratiques

irresponsables». Pour eux, cette couverture médiatique est un «précédent dangereux», une «apologie» et une «incitation à la division visant la déstabilisation de la région et, par là même, du pays en essayant d'induire en erreur sa jeunesse». Rien que cela.

Le ministre de l'Intérieur soulignera certainement en direction de la presse nationale que l'action du gouvernement dans la région n'a pas échoué. L'information semble peut-être restée à Alger puisque sur le terrain et à Ghardaïa, on continue toujours à se faire la guerre. Car comment peut-on évoquer un quelconque succès alors que le cycle de la violence se perpétue au fil des exactions et des sentiments d'injustice ? Même si la situation à Ghardaïa est «maîtrisée» sur le plan sécuritaire, selon les affirmations du ministre, le mal est plus profond et la répression ne fera qu'exacerber les haines. C'est vite oublier qu'un mort, quel qu'il soit, Arabe ou Mozabite, malékite ou ibadite, pour reprendre la terminologie en vigueur, appellera toujours à être vengé. En attendant que la raison l'emporte.

Intervenant, hier, en marge d'une séance du Conseil de la nation consacrée aux questions orales, le ministre de l'Intérieur, Tayeb Belaïz, a affirmé, avec aplomb, qu'il n'y a aucune preuve «tangible» de l'implication de mains étrangères dans les incidents de Ghardaïa. Il ajoutera, avec la même gravité, qu'il se peut qu'il y ait des mains non étrangères à l'intérieur du pays qui, peut-être, cherchent le pourrissement. Mais qui a accusé encore ces fameuses mains étrangères d'être derrière ce qui se passe dans la région du M'zab ? Alors que la formule est consacrée propriété intellectuelle de l'Etat algérien, qu'on nous ressort à chaque fois qu'un pneu est brûlé par un citoyen excédé, la main étrangère est le prétexte usité, galvaudé, mâché et recraché par les gouvernements qui se sont succédé à la tête du pays en panne d'explications rationnelles au ras-le-bol du peuple.

Et cette hypothèse de mains non étrangères, donc nationales, qui sont, peut-être, selon la terminologie ministérielle, responsables de la violence intercommunautaire. Une nouveauté dans les explications habituelles des locataires